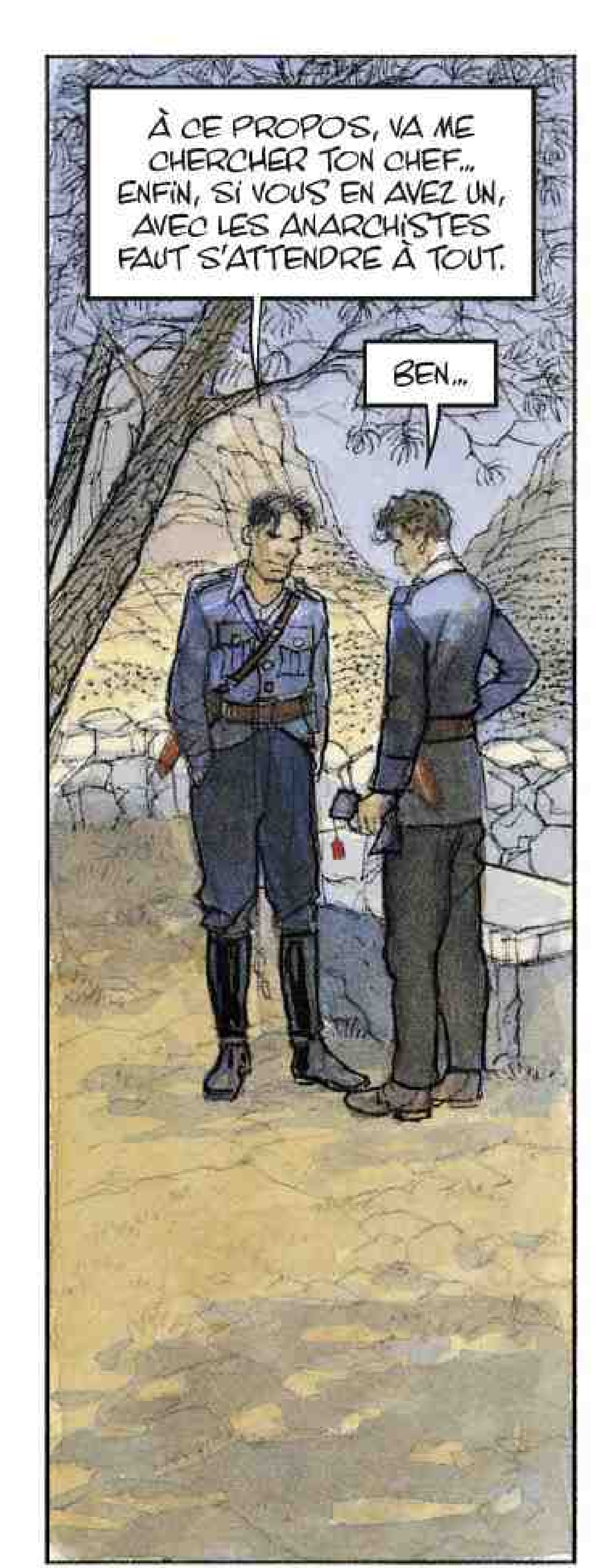

À CE PROPOS, VA ME CHERCHER TON CHEF... ENFIN, SI VOUS EN AVEZ UN, AVEC LES ANARCHISTES FAUT S'ATTENDRE À TOUT.
BEN...


C'EST BIEN CE QUE JE PENSAIS, Y EN A PAS...
SI, TU L'AS DEVANT TOI.


C'EST PAS POSSIBLE... C'EST TOI LE TAULIER ?
EH OUI, MON PETIT PÈRE...
ROBERT !


AMÉLIE !


ALORS, C'EST LUI LE PATRON... J'EN REVIENS PAS.
ALLEZ, DONNE-NOUS DES NOUVELLES, MON VIEUX.

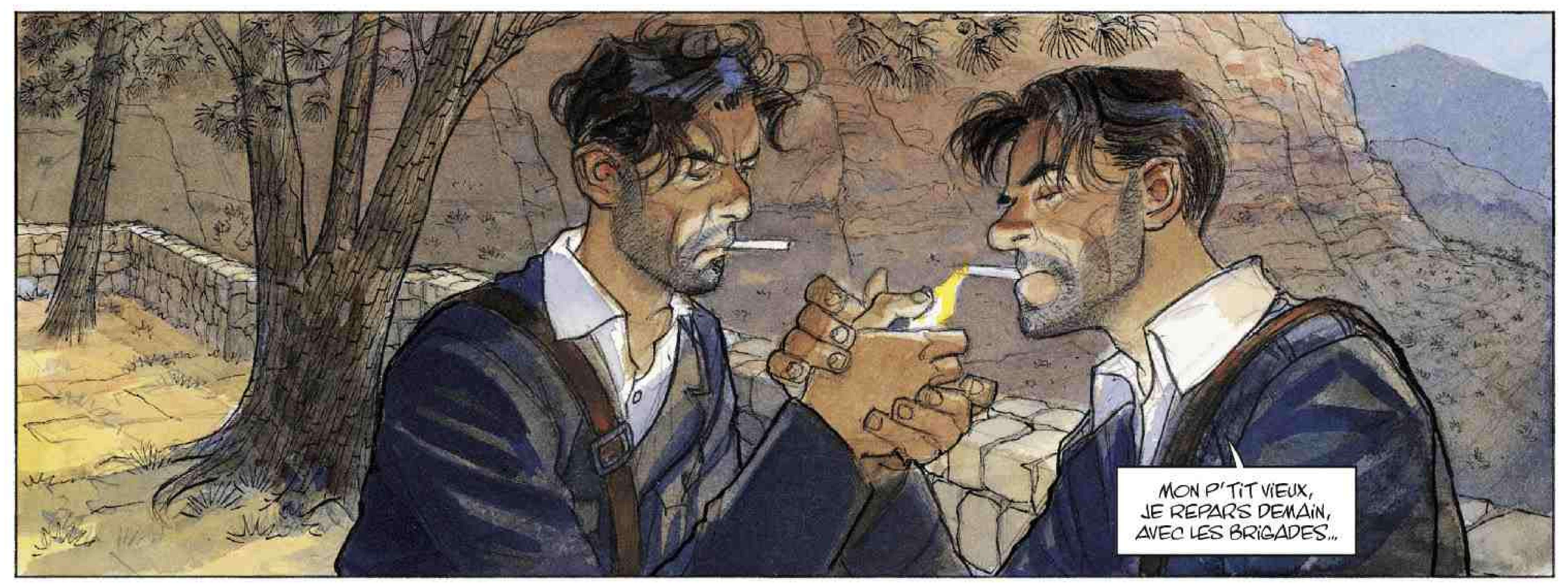

DE QUOI ?
MAIS DE TOUT.
C'EST QU'IL EN AVAIT, DES NOUVELLES. DES NOUVELLES DE FRANCE, DES NOUVELLES DE JULIETTE, DE MA MÈRE, DE MON FILS, ET DE MON PASSÉ QUE JE FUYAIS SANS COURAGE. LE PASSÉ QUE JE NE RENIAIS PAS, C'ÉTAIT L'AMITIÉ RECOUSUE AVEC ROBERT.


PAR L'INTERMÉDIAIRE DES BRIGADES, LE COURRIER PARVENAIT À ALBACETE, ET DE LÀ DANS LA MUSETTE DE ROBERT. ET DE LÀ, DANS LA CORBEILLE... SAUF LES LETTRES DE MA MÈRE, JE TENTAIS MÊME DES RÉPONSES, ELLES SE FIGEAIENT SUR MON BUREAU EN PHRASES INCOMPLÈTES... ET DE LÀ DANS LA CORBEILLE...

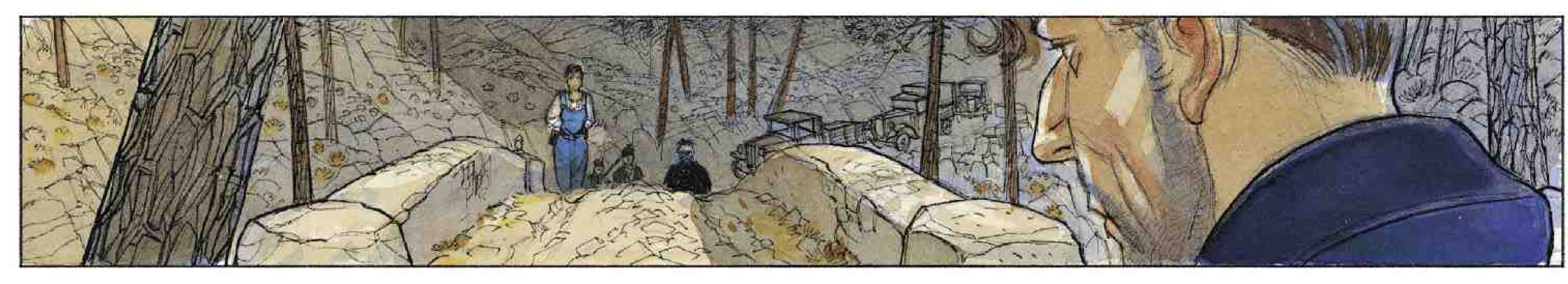
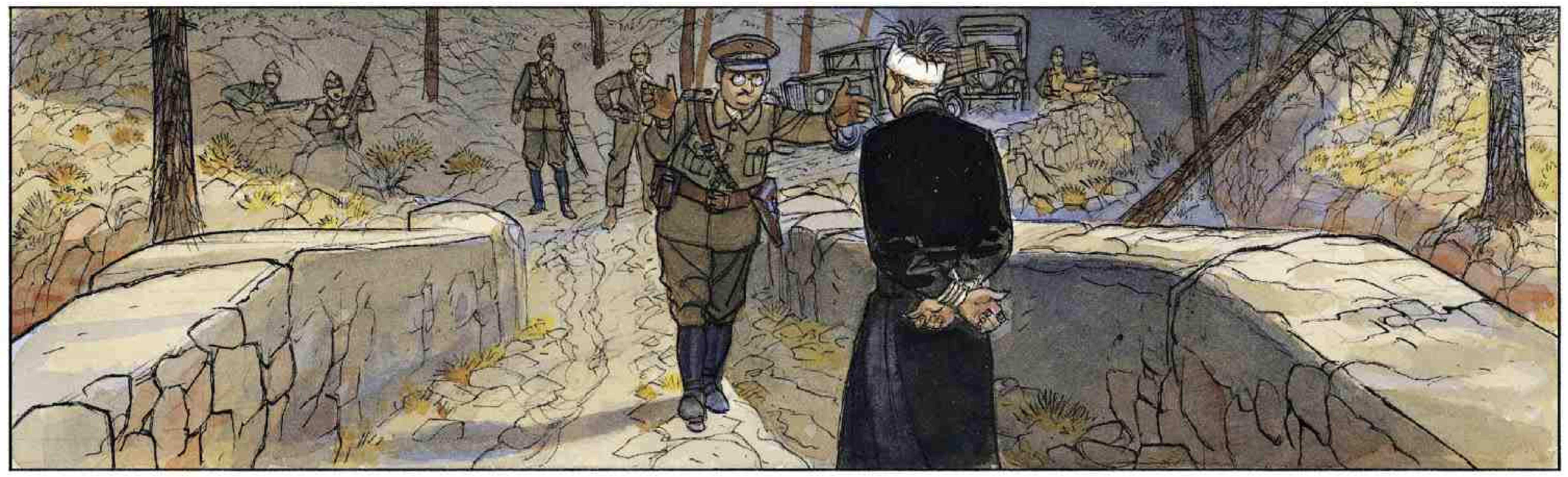


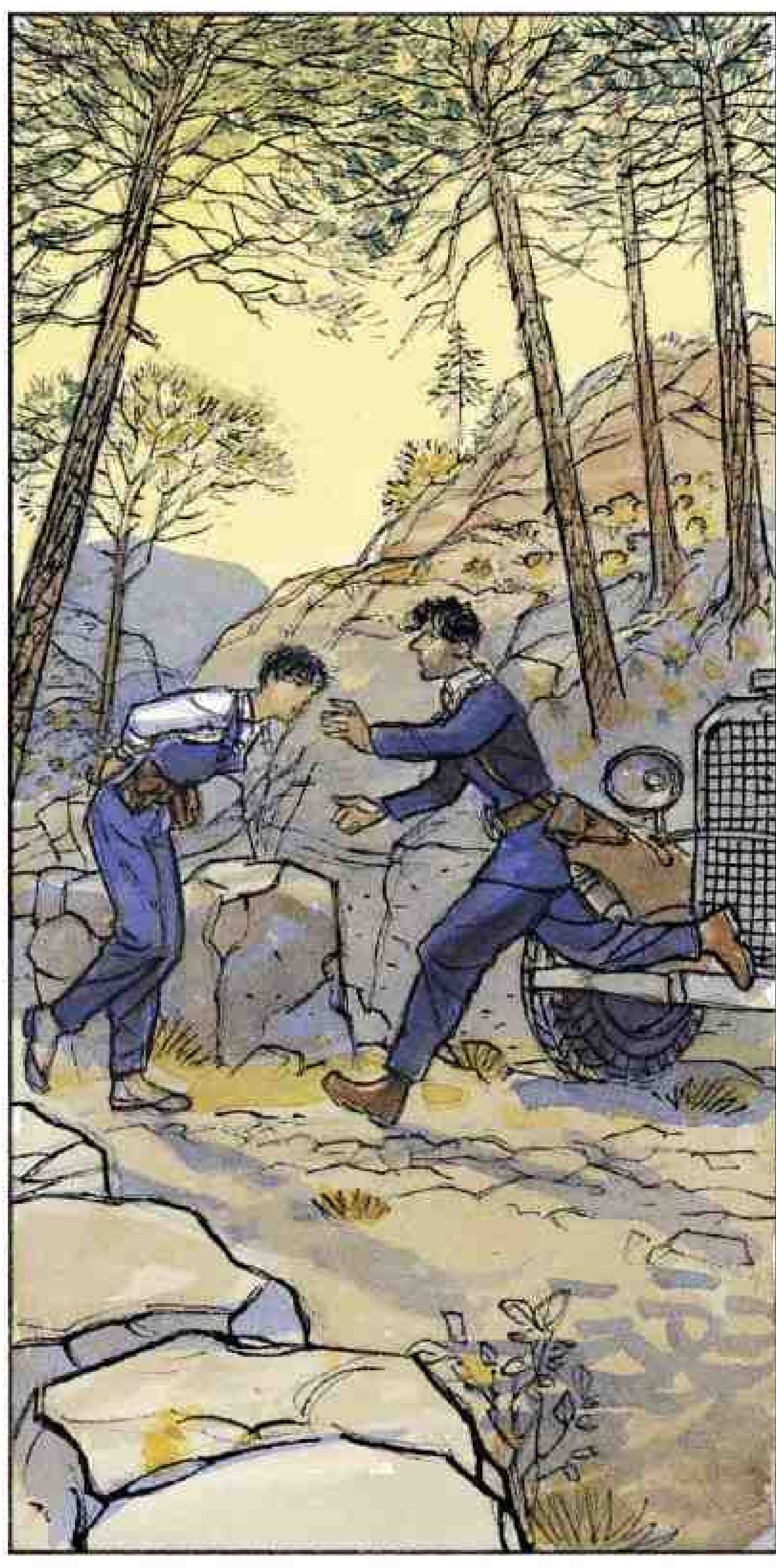

POUR CELLES DE JULIETTE, ELLES PROVOQUAIENT TOUJOURS LE MÊME AGACEMENT, ELLE PARLAIT DE SON FILS COMME S'IL N'ÉTAIT PAS LE MIEN...


... MAIS, FINALEMENT, ÇA ME PASSAIT AU-DESSUS DE LA TÊTE...

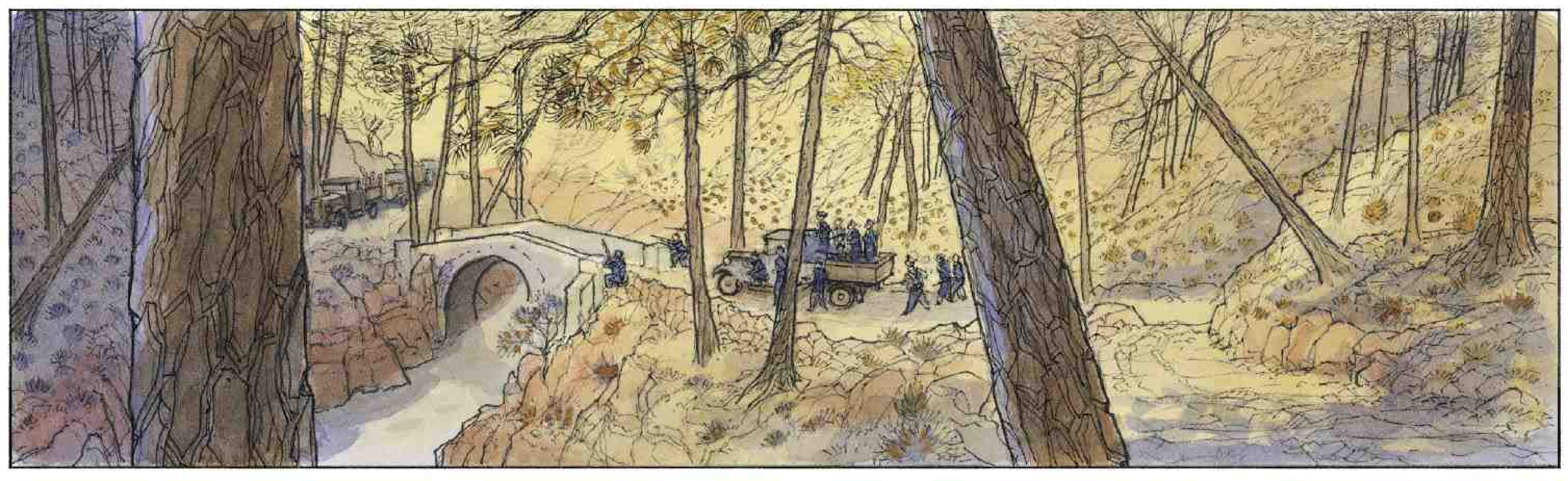

MON P'TIT VIEUX, JE REPARS DEMAIN, AVEC LES BRIGADES...


... ON PREND SARAGOSSE ET À NOËL ON A FINI LE MÉNAGE.



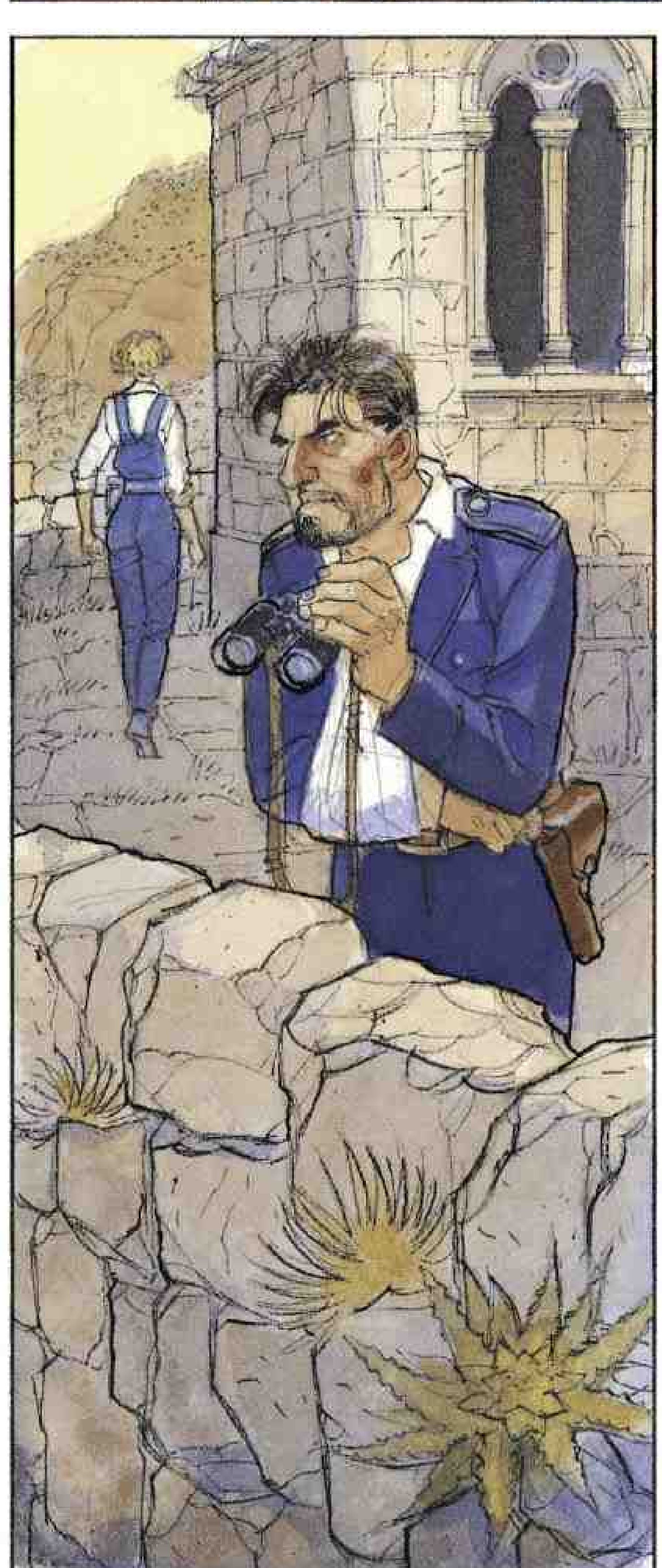


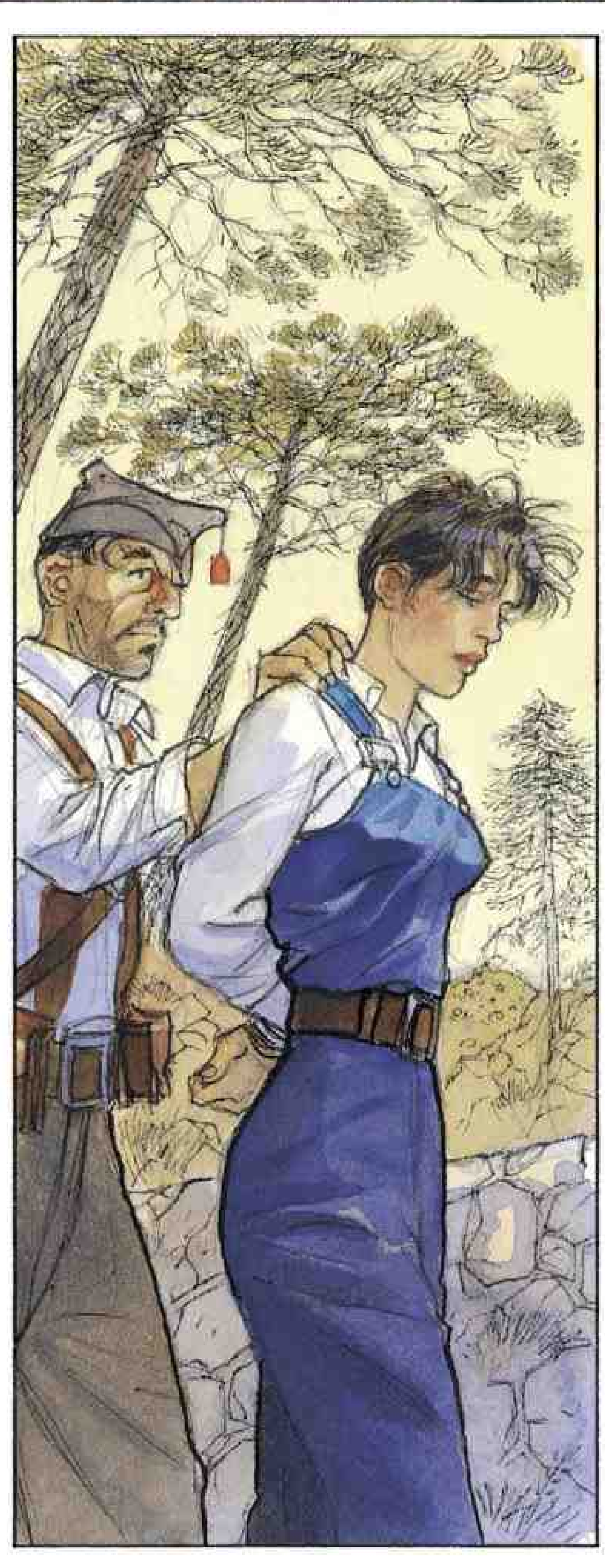



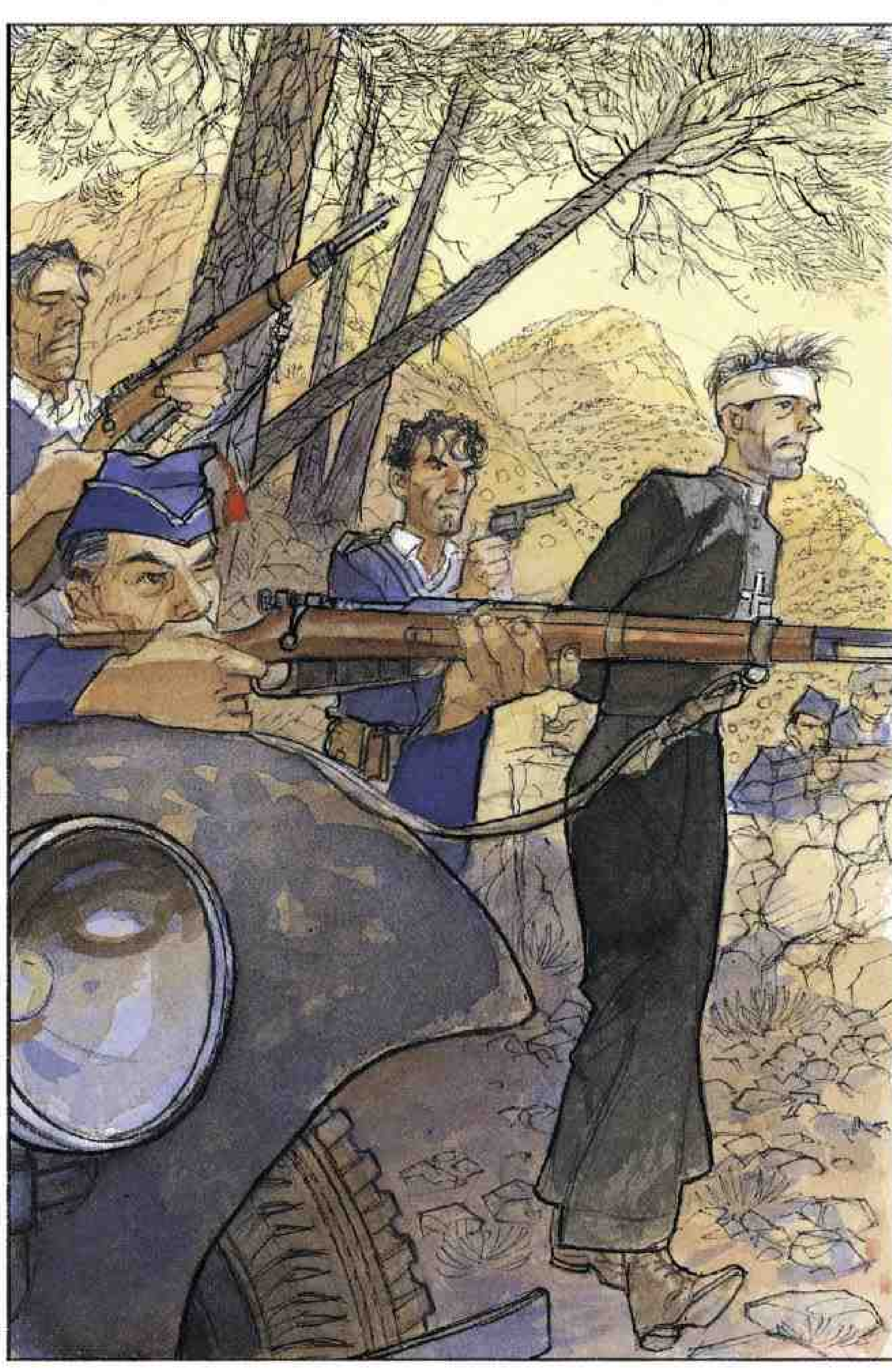

OH, PUTAIN, ÇA SE PRÉCISE. LES PHALANGISTES ARRIVENT... LA VACHE, Y SONT NOMBREUX, ET JE NE VOIS PAS ENCORE OÙ EST AMÉLIE...


J'ESPÈRE QU'IL N' Y A PAS D'ENTOURLOUPE... TU VEUX JETER UN ŒIL ?
NON, MERCI...


J'AI AUTRE CHOSE À FAIRE...

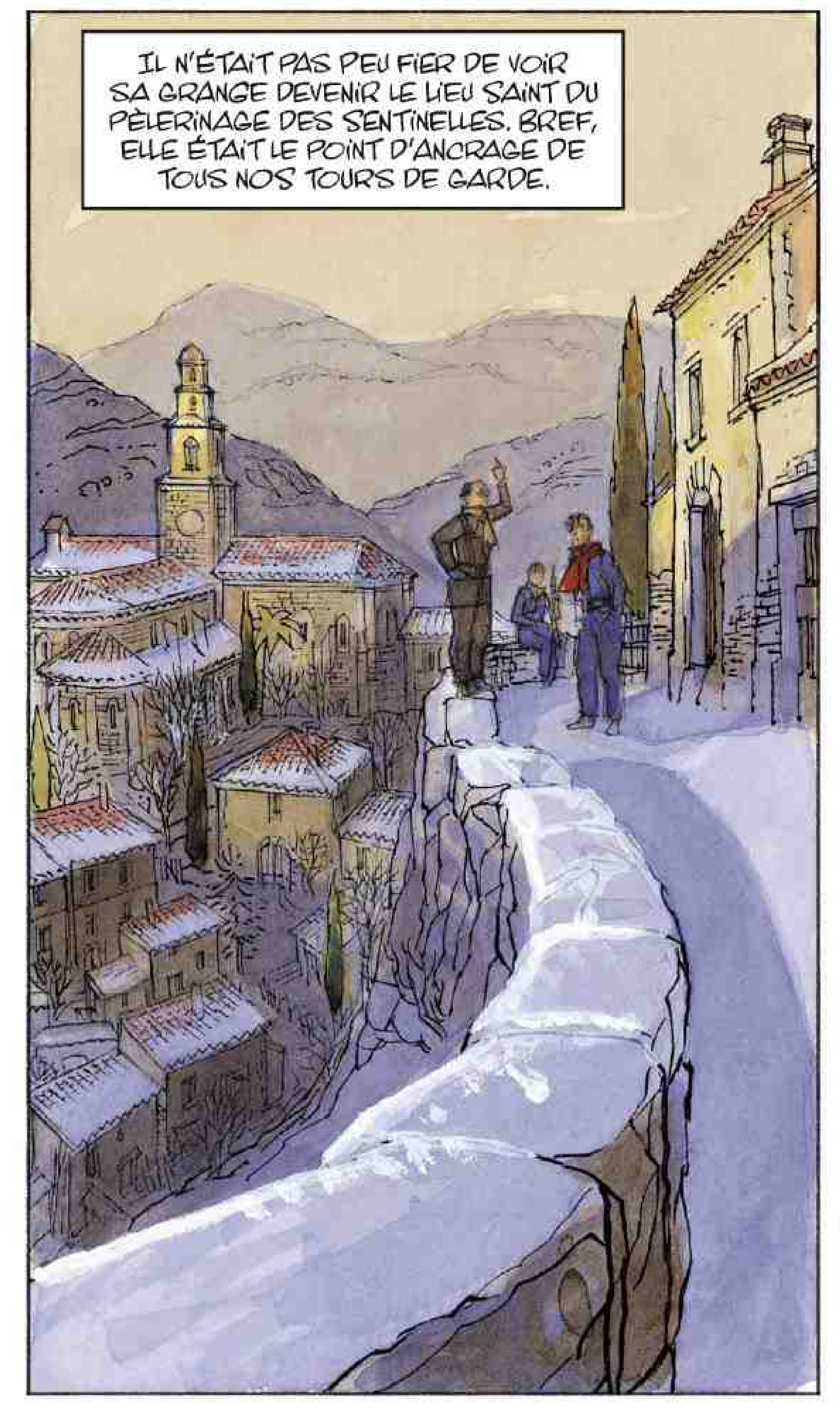







L'HIVER S'INSTALLAIT. LA GUERRE, SANS VRAIMENT S'ENDORMIR, AVAIT TENDANCE À S'ASSOUPIR, NOUS LAISSANT UNE VIE PRESQUE TRANQUILLE.
AU SON ÉMOUSSÉ DES CANONNADES, NOUS MESURIONS LE RECUL DU FRONT. LA GUERRE SE DÉCHIRAIT UN PEU PLUS LOIN...
L'AVIATION NOUS LA RACCOMMODAIT.


TOUT EN HAUT DU VILLAGE, UNE GRANGE, TOURNÉE VERS LA VALLÉE LA PLUS SUSPECTE, OFFRAIT UN POSTE D'OBSERVATION INÉGALABLE, ENCORE SUPÉRIEUR À CELUI DU CLOCHER. DANS CETTE SUPÉRIORITÉ GÉOGRAPHIQUE, MIGUEL, PROPRIÉTAIRE DU LIEU ET TOUT À FAIT ANARCHISTE, Y VOYAIT LA DÉMONSTRATION DE LA SUPRÉMATIE IRRÉFUTABLE DE NOS VALEURS SUR UNE RELIGION PÉRIMÉE...


IL N'ÉTAIT PAS PEU FIER DE VOIR SA GRANGE DEVENIR LE LIEU SAINT DU PÈLERINAGE DES SENTINELLES. BREF, ELLE ÉTAIT LE POINT D'ANCRAGE DE TOUS NOS TOURS DE GARDE.

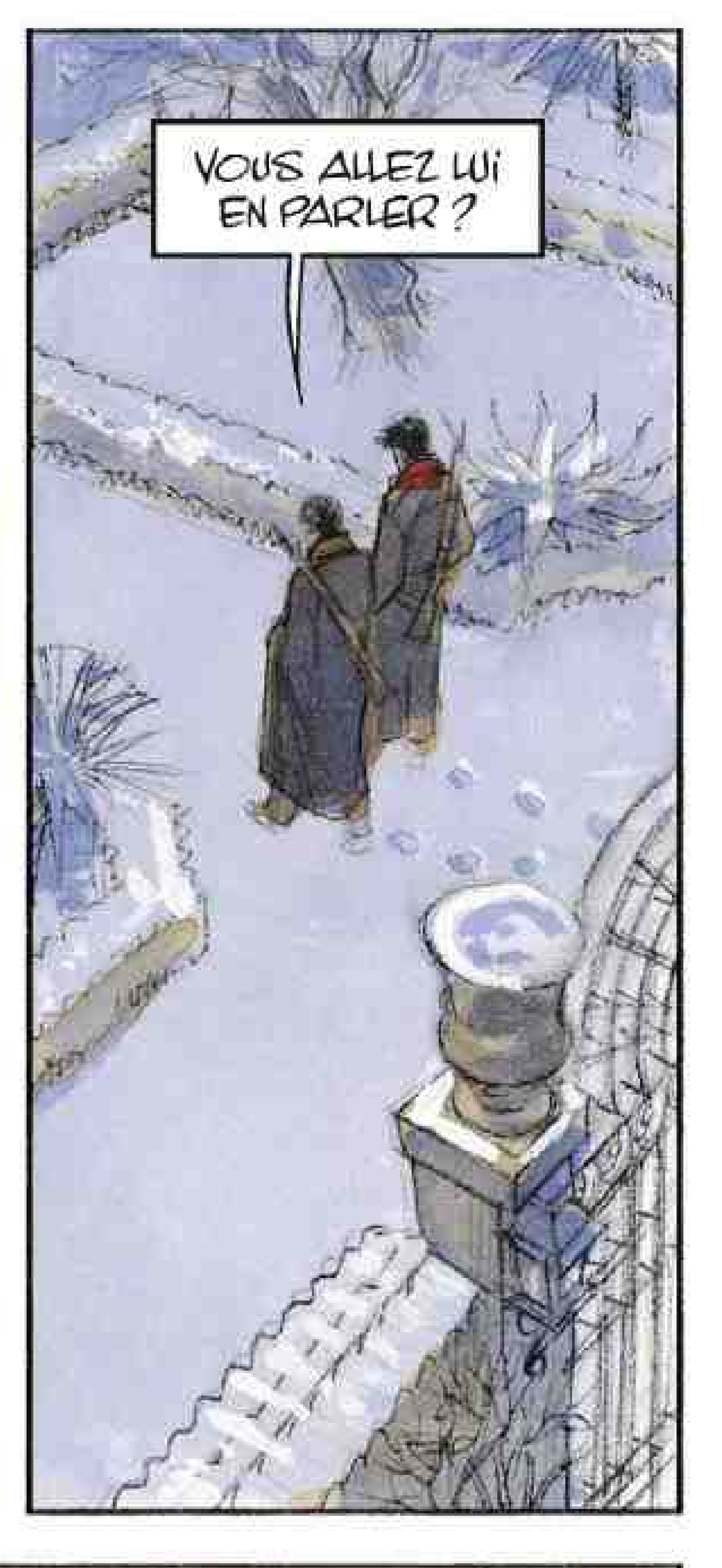

AMÉLIE, QUI TENAIT À CONCRÉTISER SA CONVERSION MILITAIRE, PARTICIPAIT ACTIVEMENT À CETTE CORVÉE D'OBSERVATION.
LA CONVERSATION TOURNAIT PRESQUE TOUJOURS AUTOUR DE MERMOZA. GRÂCE À SES BONS SOINS, IL RECOUVRAIT JOUR APRÈS JOUR UNE SAINE ÉNERGIE, ET SON HUMOUR DISTINGUÉ. AVEC GOURMANDISE, ELLE ME RAPPORTAIT SES PLAISANTERIES FINES ET BRITANNIQUES, QU'ELLE DÉCRYPTAIT COMME LA PONCTUATION ENCOURAGEANTE D'UNE CONVALESCENCE.


MAIS D'ELLE-MÊME ELLE NE PARLAIT JAMAIS. SA RÉCENTE CAPTIVITÉ ÉTAIT SANGLÉE DANS UNE PARENTHÈSE MUETTE.
À MON TOUR, J'ENVELOPPAIS CETTE AMNÉSIE VOLONTAIRE D'UN SILENCE PUDIQUE ET AFFECTUEUX.


MAIS ALORS, LE VIEUX...
C'EST MON GRAND-PÈRE.
J'EN REVIENS PAS.
MOI NON PLUS.


ALORS, VOUS ÊTES UN FILS DE RICHE.
PETIT-FILS...


QU'EST-CE QUI VOUS FAIT SOURIRE ?
EH BIEN, DÉJÀ LE FAIT QUE, DÈS VOTRE ARRIVÉE, VOUS AYEZ RÉQUISITIONNÉ LA MAISON FAMILIALE... C'EST TRÈS CLASSE...


VOUS ALLEZ LUI EN PARLER ?


JE NE SAIS PAS.
QUAND MÊME, VOUS NE POUVEZ PAS GARDER ÇA POUR VOUS...


CE COUP CI, C'EST SÉRIEUX, ILS SONT DIX FOIS PLUS NOMBREUX, SANS PARLER DE L'ARMEMENT... ON N'A AUCUNE CHANCE DE TENIR.
BARCELONE NOUS PROMET DES RENFORTS DEPUIS CINQ SEMAINES, MAIS J'AI L'IMPRESSION QU'ILS SONT DÉBORDÉS. LE FRONT SE DISLOQUE AU NORD...


... ET AU SUD, C'EST PIRE.
MAIS ON VA TENIR.
SI ON NE REÇOIT PAS AU MOINS UNE COMPAGNIE, ET SOLIDEMENT ARMÉE, ON NE TIENDRA RIEN DU TOUT.
RAPPELLE BARCELONE.
JE NE FAIS QUE ÇA.


ALORS ?
CALANDA EST TOMBÉ.


ET GANDESA ?
ÇA NE RÉPOND PLUS... C'EST PAS BON SIGNE... ET À ALCAÑIZ CE SONT LES PHALANGISTES QUI ONT RÉPONDU.


AU TRAIN OÙ VONT LES CHOSES, DEMAIN ON EST ENCERCLÉS... FAUT ÉVACUER... ET CETTE NUIT.
C'EST SI GRAVE QUE ÇA ?
C'EST CATASTROPHIQUE... LE FRONT CRAQUE DE PARTOUT...


Y A RIEN À ATTENDRE...


... À PART ÇA.

Mes remerciements sont attribués à la même brigade qui s'est illustrée dans le tome précédent, à laquelle je me dois d'ajouter Hervé Barulea et bien sûr Caroline Laguillaumie, à qui j'ai honteusement fait les poches.

J.-P. G.

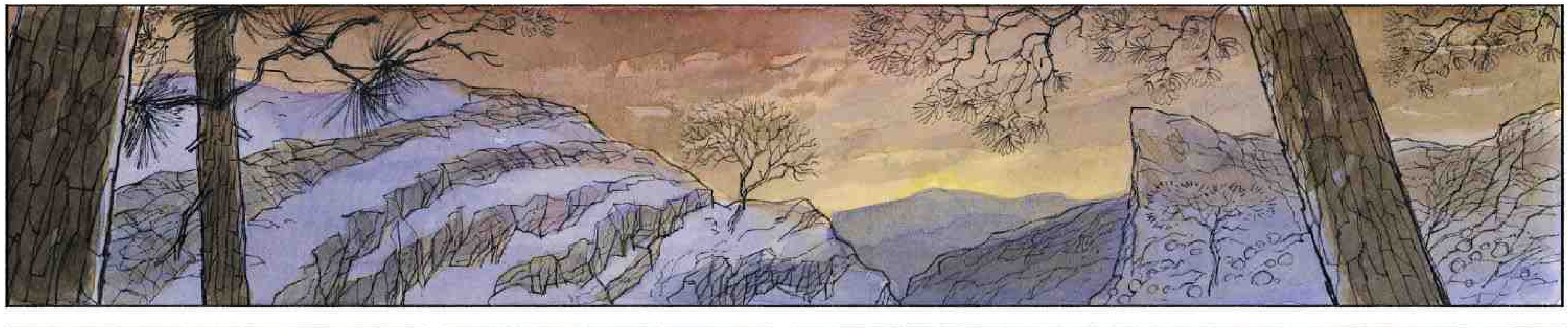


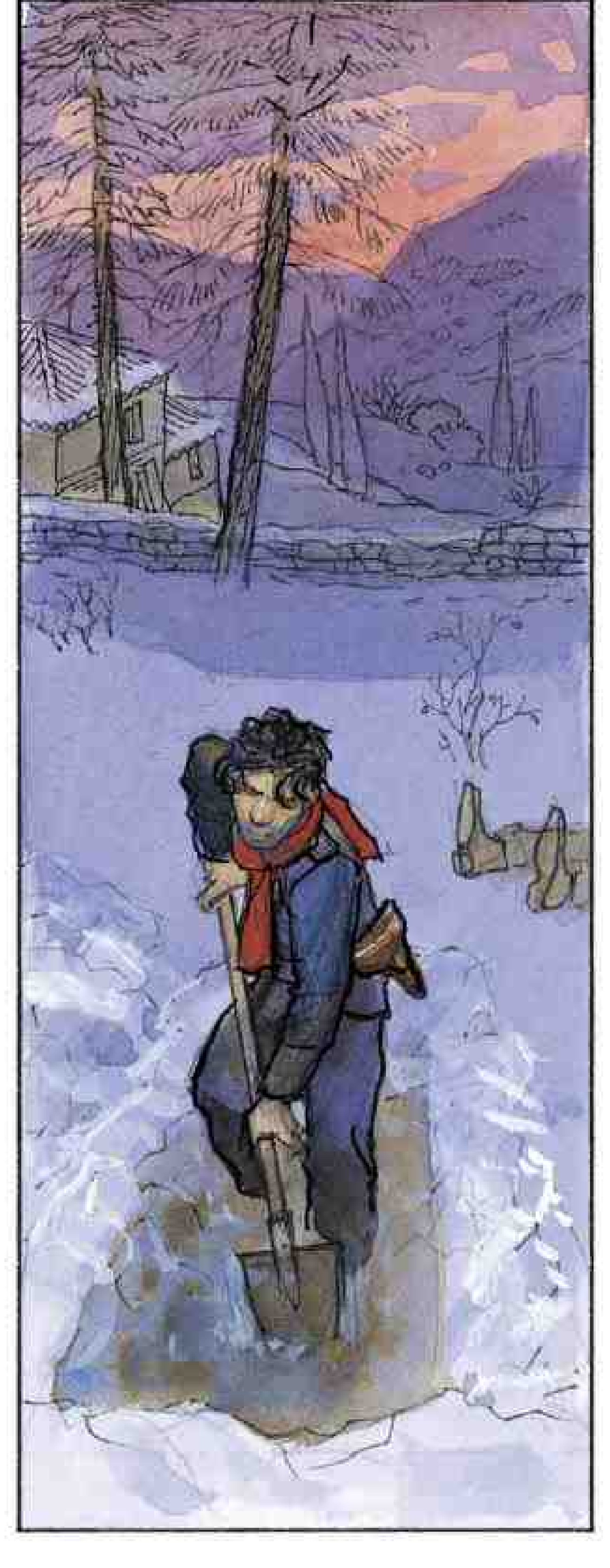
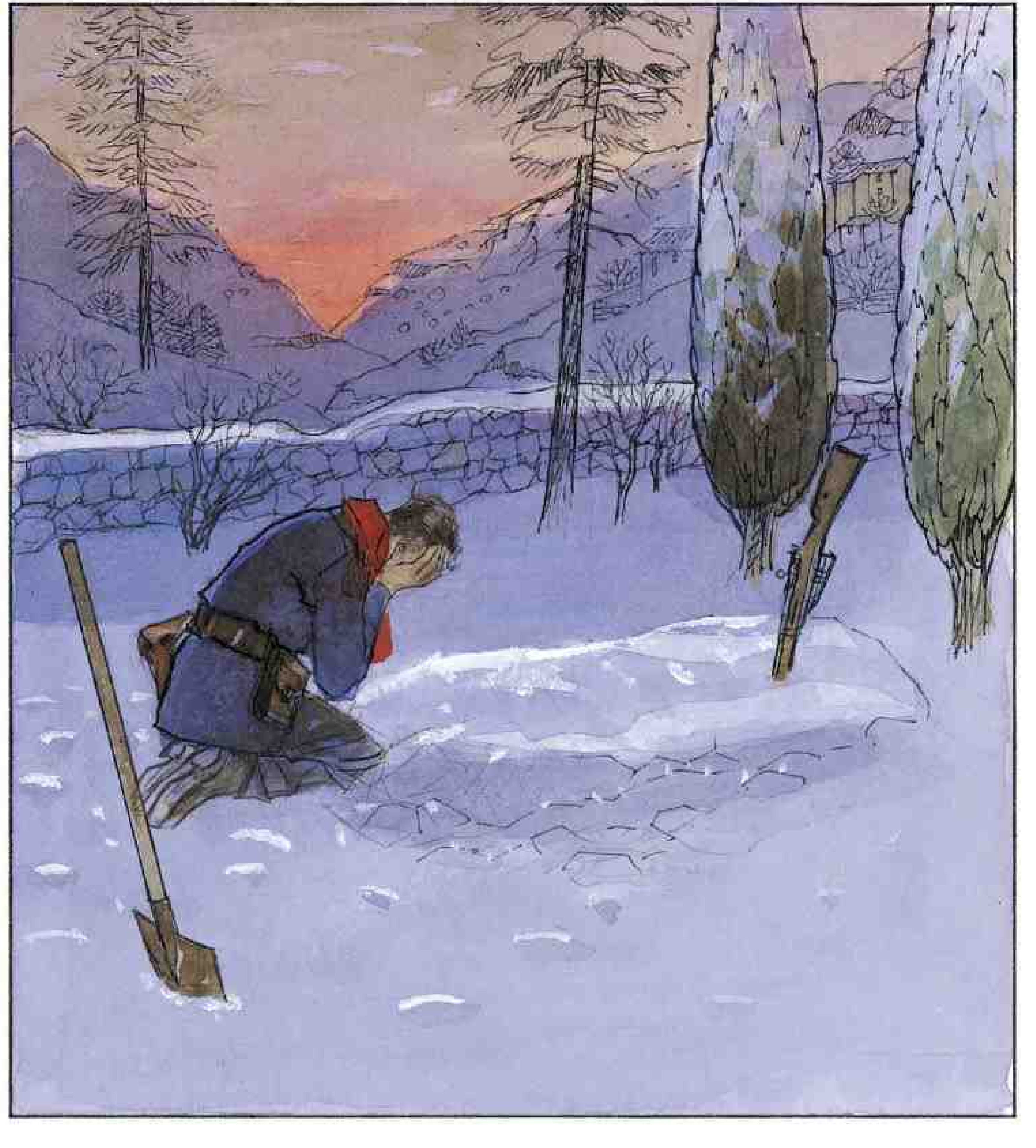


DIEU N'AVAIT SANS DOUTE JAMAIS VU AUTANT D'ANARCHISTES COURIR À L'ÉGLISE...

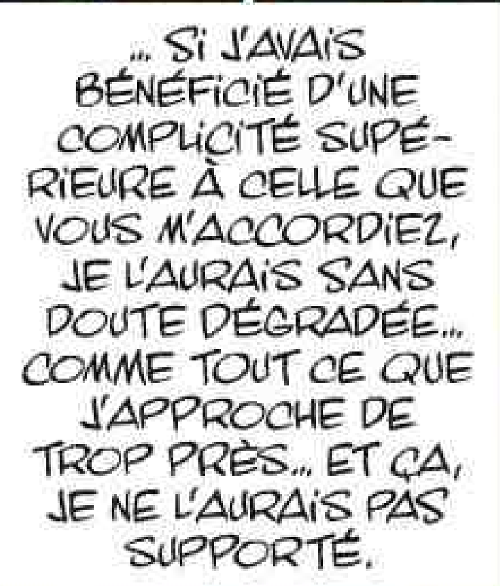
SANS PRENDRE CELA POUR UN ÉLAN DE CONVERSION, IL NOUS GRATIFIA D'UN SECOND MIRACLE : IL N'Y EUT AUCUN BLESSÉ. AYANT PERDU UN DE SES SERVITEURS ZÉLÉS, DIEU N'AVAIT PAS CÉDÉ À LA VENGEANCE... ÇA LE PLAÇAIT AU-DESSUS DES HOMMES... PONCTUELLEMENT.




... VOUS MÉRITEZ LE MEILLEUR ET VOUS ME PARLEZ DU PIRE... L'ÉTÉ DERNIER, JE VOUS VOYAIS PRESQUE HEUREUSE AVEC AUGUSTIN...
... ET JE L'ENVIAIS D'AVOIR CROCHETÉ À SON BRAS TANT DE FINESSE, DE NOBLES DIMENSIONS... MAIS MA LUCIDITÉ ME PROTÉGEAIT D'EN ÊTRE JALOUX...


... SI J'AVAIS BÉNÉFICIÉ D'UNE COMPLICITÉ SUPÉRIEURE À CELLE QUE VOUS M'ACCORDIEZ, JE L'AURAIS SANS DOUTE DÉGRADÉE... COMME TOUT CE QUE J'APPROCHE DE TROP PRÈS... ET ÇA, JE NE L'AURAIS PAS SUPPORTÉ.

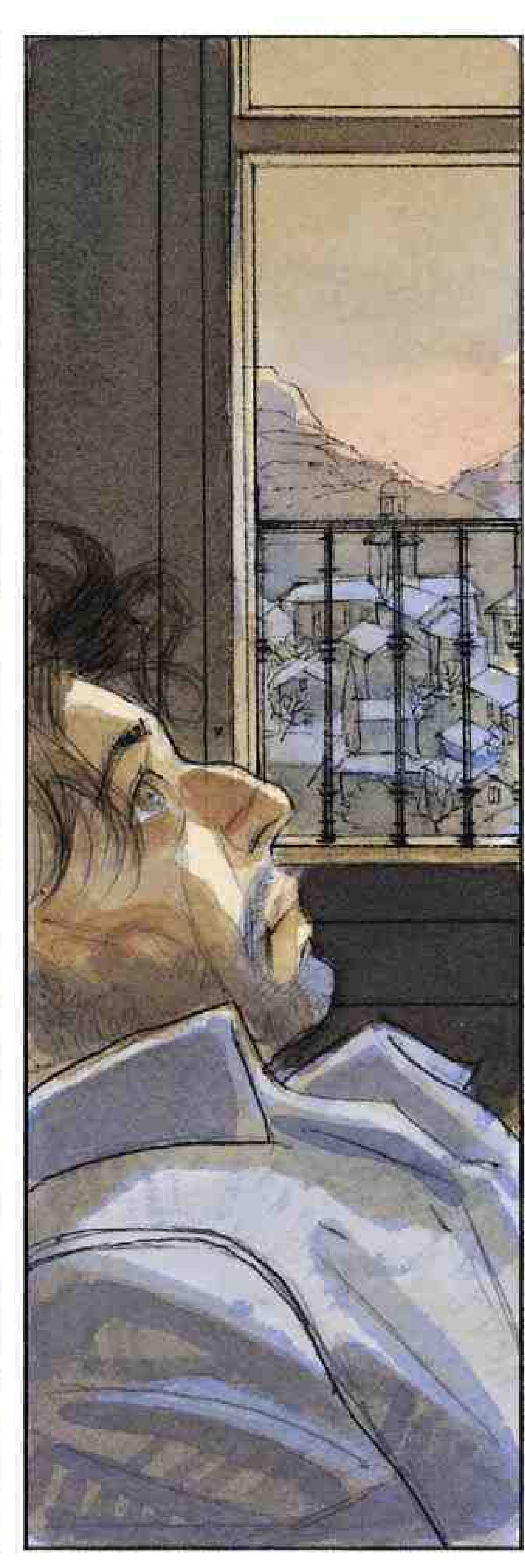
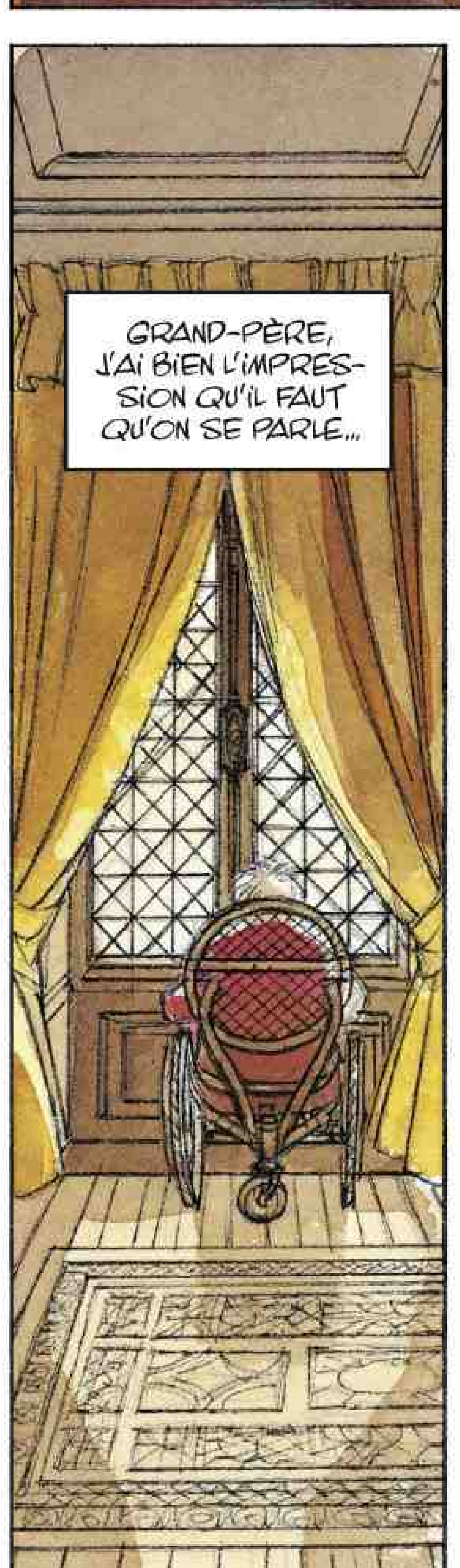

VOUS ÊTES LA FEMME D'À CÔTÉ DE MA VIE, MA CHÈRE AMÉLIE, ET C'EST PARFAIT AINSI.
C'EST... C'EST LA PREMIÈRE FOIS QUE VOUS ME PARLEZ AINSI...

MAIS C'EST LA PREMIÈRE FOIS QUE VOUS ME DEMANDEZ DE VOUS ÉVITER LE PIRE...

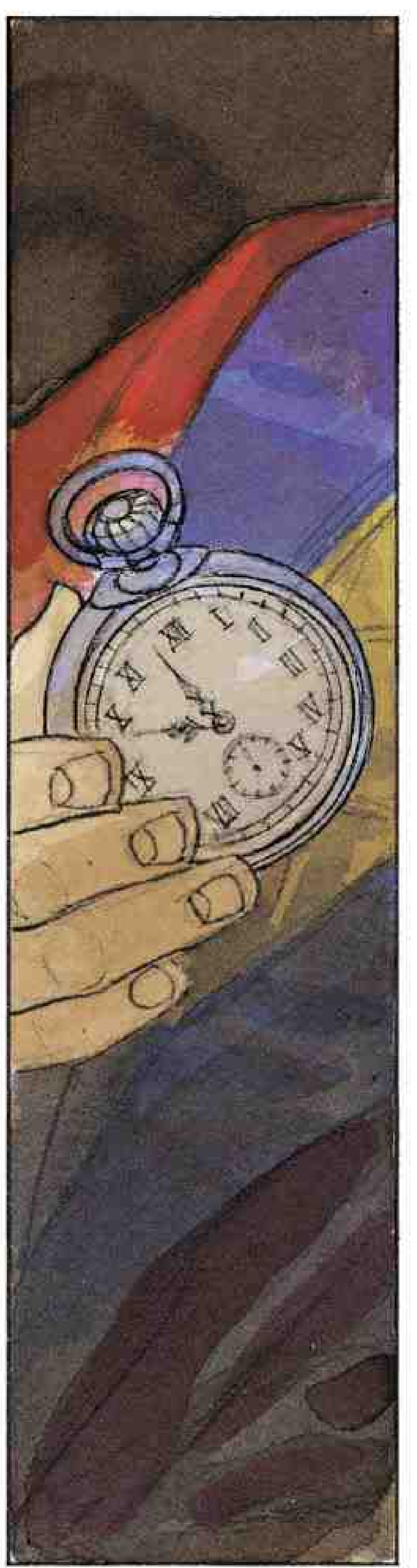


T'EN PENSES QUOI ?
FRANCHEMENT, JE NE SAIS PAS QUOI TE DIRE...
EN TOUT CAS, LÀ... Y A PAS RIEN !

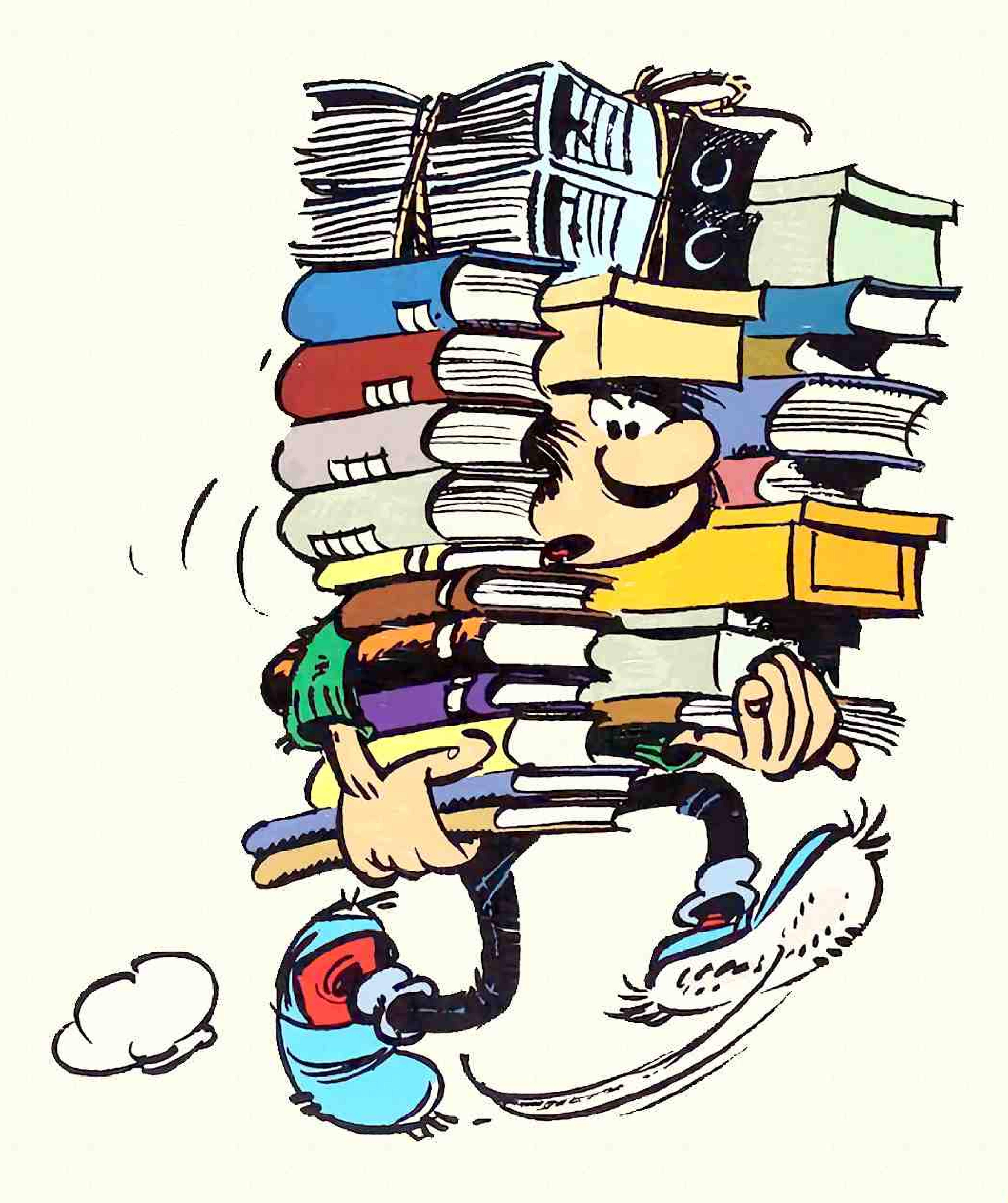
MOI NON PLUS JE NE SAIS PAS QUOI ME DIRE...



GRAND-PÈRE, J'AI BIEN L'IMPRESSION QU'IL FAUT QU'ON SE PARLE...

... ET QUAND JE DIS "GRAND-PÈRE"...

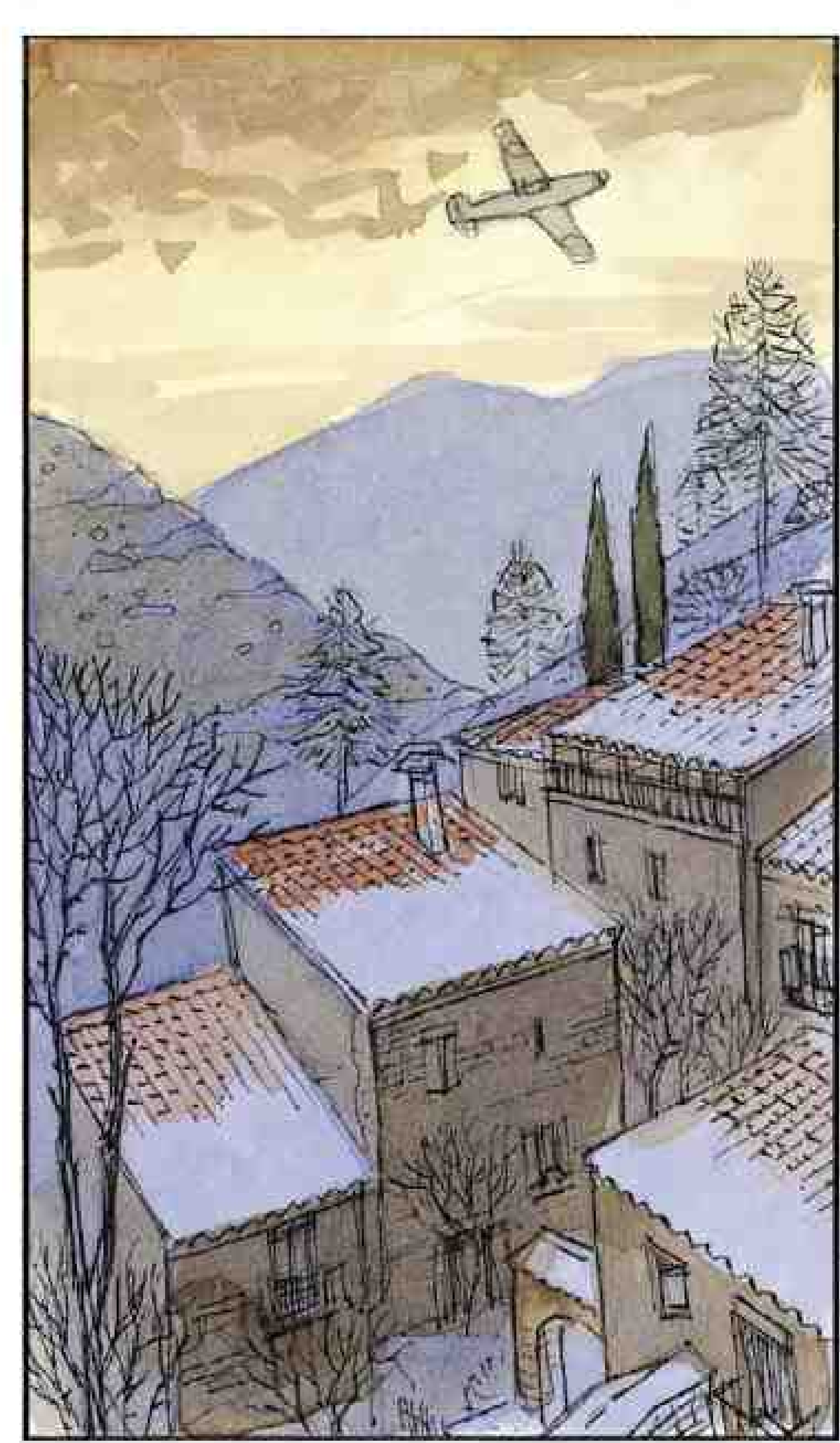


RIP-CLUB



M'ENFIN HD !



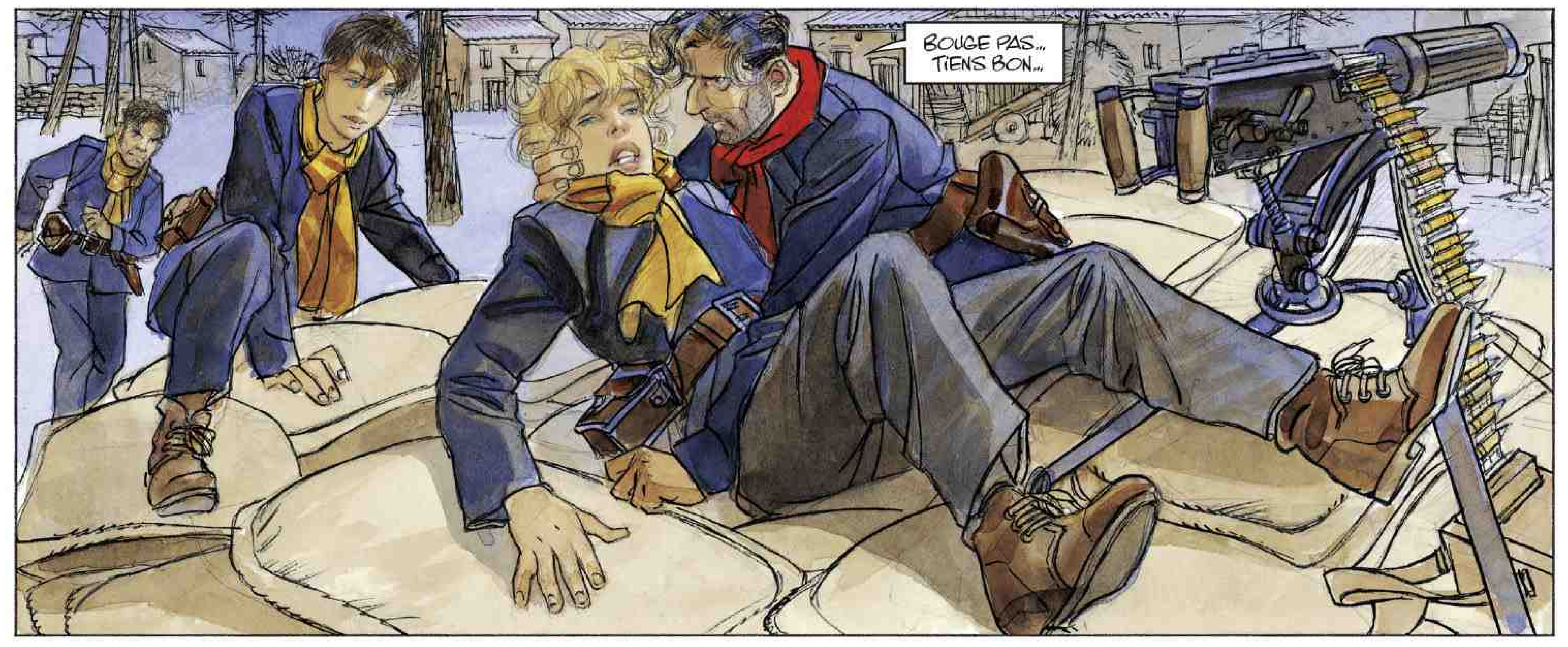



IL A FAIT UN SEUL PASSAGE... C'ÉTAIT BIEN HISTOIRE DE NOUS FAIRE CHIER.


MATTÉO !
OUI ?
C'EST ANESCHKA.


QUOI, ANESCHKA ?

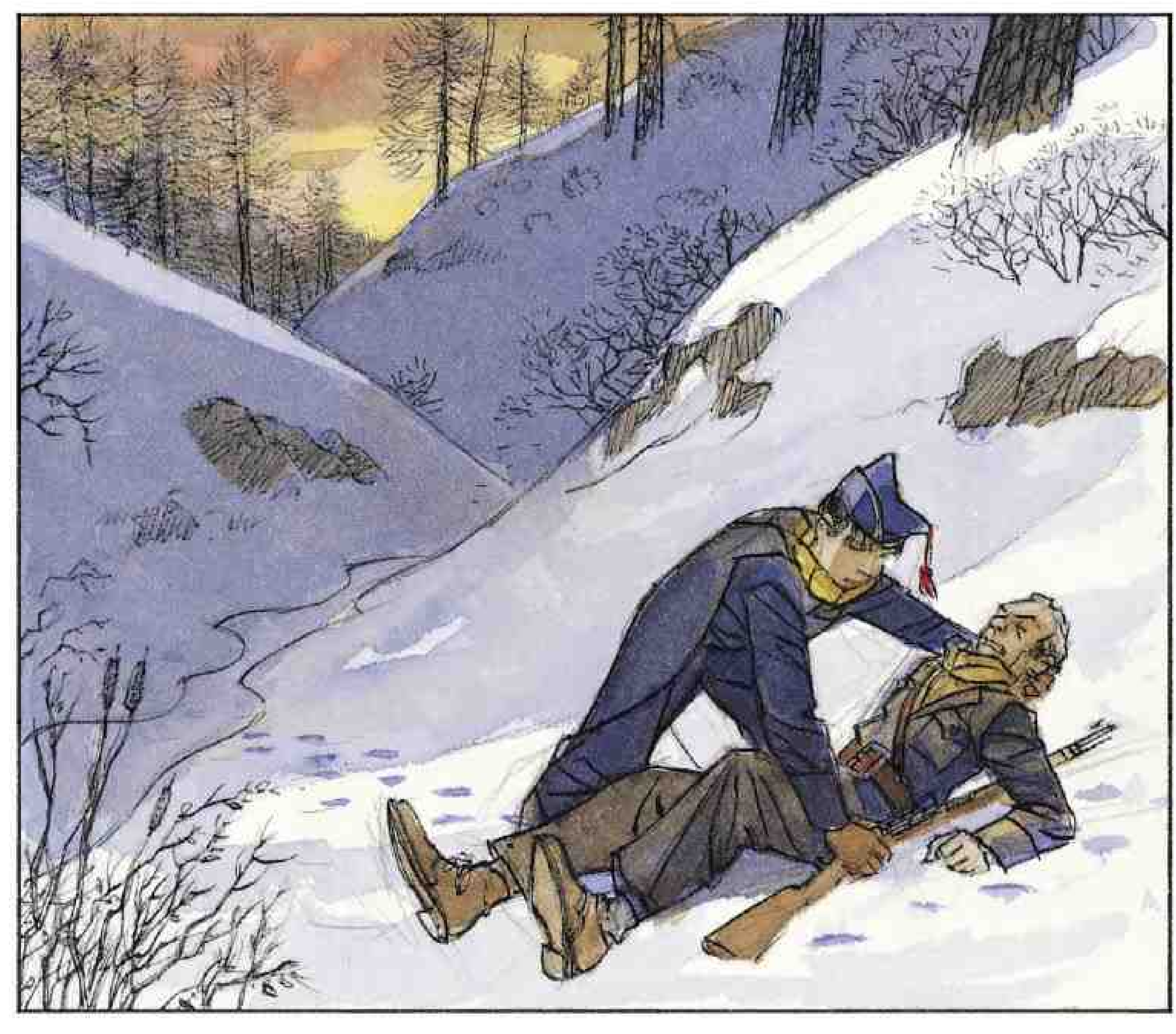

OH, NOM DE DIEU !


BOUGE PAS... TIENS BON...


C'EST PAS POSSIBLE...

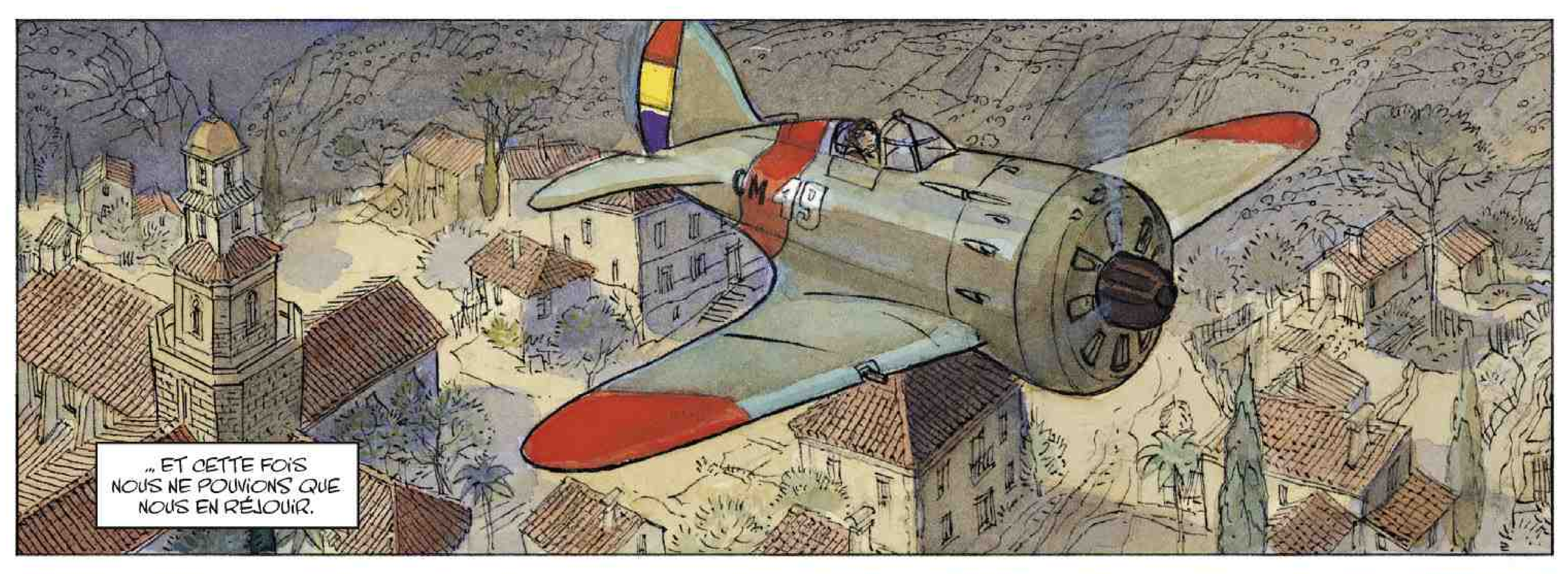

MAIS SI C'EST POSSIBLE... LE PREMIER, C'EST PAS LE PLUS FACILE... TU VISES, TU TIRES... ALLEZ, DONNE, JE VAIS TE MONTRER... MAIS...


... QU'EST-CE QU'ELLE ME FAIT ?.. AMÉLIE !




C'EST TOI... C'EST BIEN TOI...


MERMOZA S'ÉTAIT ÉVADÉ POUR FINIR AU BOUT DU FUSIL D'AMÉLIE... LES FUSILS À LUNETTE SONT PARFOIS PLUS REDOUTABLES QUE LES AUTRES ET PARFOIS PLUS CLÉMENTS...

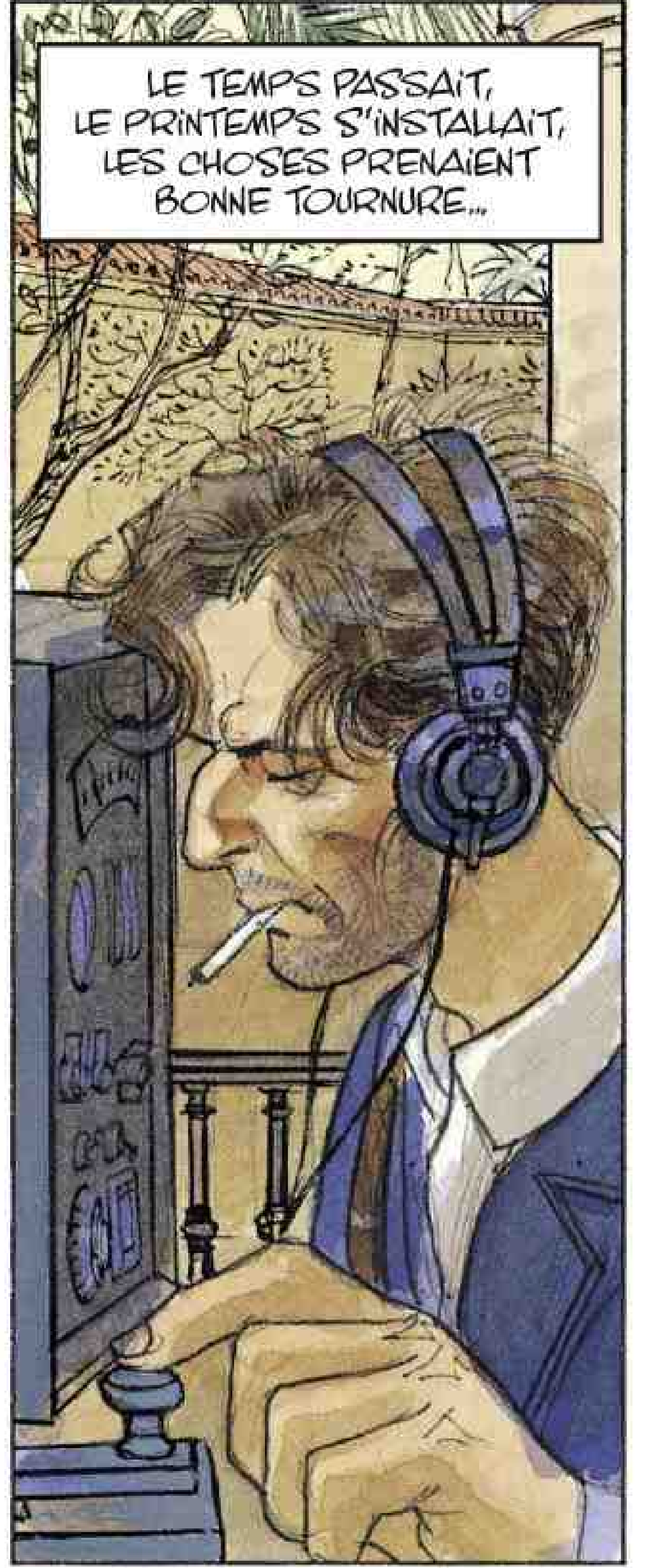

... ET CETTE FOIS
NOUS NE POUVIONS QUE
NOUS EN RÉJOUIR.


T'ES MALADE ! T'AS PAS VU LES ÉTOILES SOUS LES AILES ?... C'ÉTAIT LES NÔTRES... ON N'EN A DÉJÀ PAS BEAUCOUP.


J'AI DÛ LE SENTIR, T'AS VU, JE LES AI MANQUÉS...


MAIS SI JE LES AVAIS EUS...


... LÀ JE ME SERAIS DIT: "Y A PAS RIEN" !
LA MAUVAISE FOI AUSSI ÉTAIT INTOUCHABLE.


LE TEMPS PASSAIT, LE PRINTEMPS S'INSTALLAIT, LES CHOSES PRENAIENT BONNE TOURNURE...

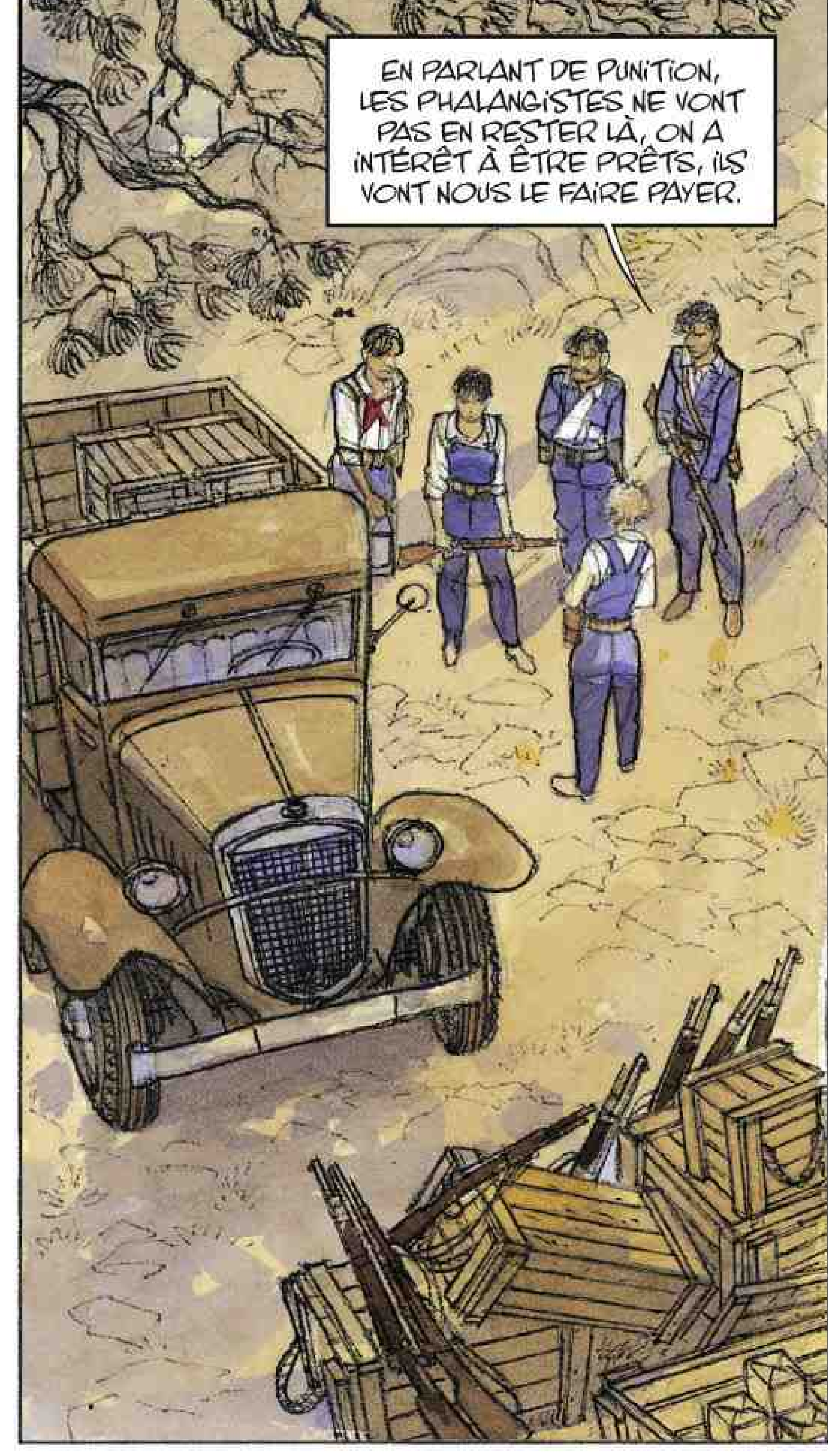

TU SAIS QU'ON A BICHONNÉ TON MATÉRIEL...


... PEDRO A MÊME RECOUSU LA SANGLE DE TA MUSETTE... TU LUI AS MANQUÉ...




MOI, C'EST ÇA QUI M'A MANQUÉ...


TU VEUX BIEN M'APPRENDRE À M'EN SERVIR ?
AH, MAIS VOLONTIERS, DÈS QUE MATTÉO AURA LEVÉ MA PUNITION...


EN PARLANT DE PUNITION, LES PHALANGISTES NE VONT PAS EN RESTER LÀ, ON A INTÉRÊT À ÊTRE PRÊTS, ILS VONT NOUS LE FAIRE PAYER.


J'ENTENDS UN AVION...

www.futuropolis.fr

Lettrage de Stevan Roudaut.

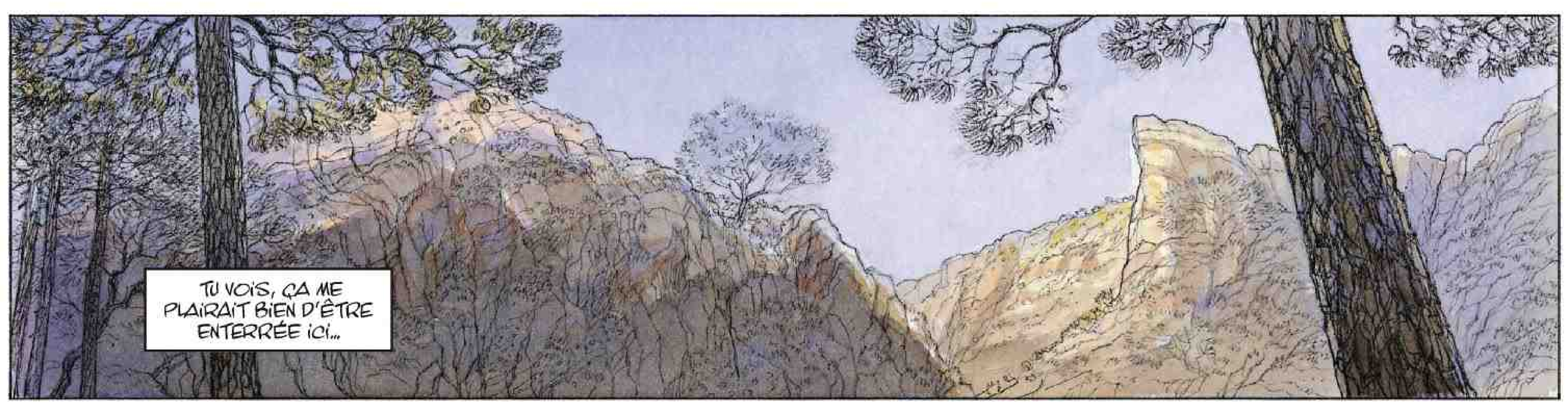
Éditeur : Claude Gendrot, pour Futuropolis.

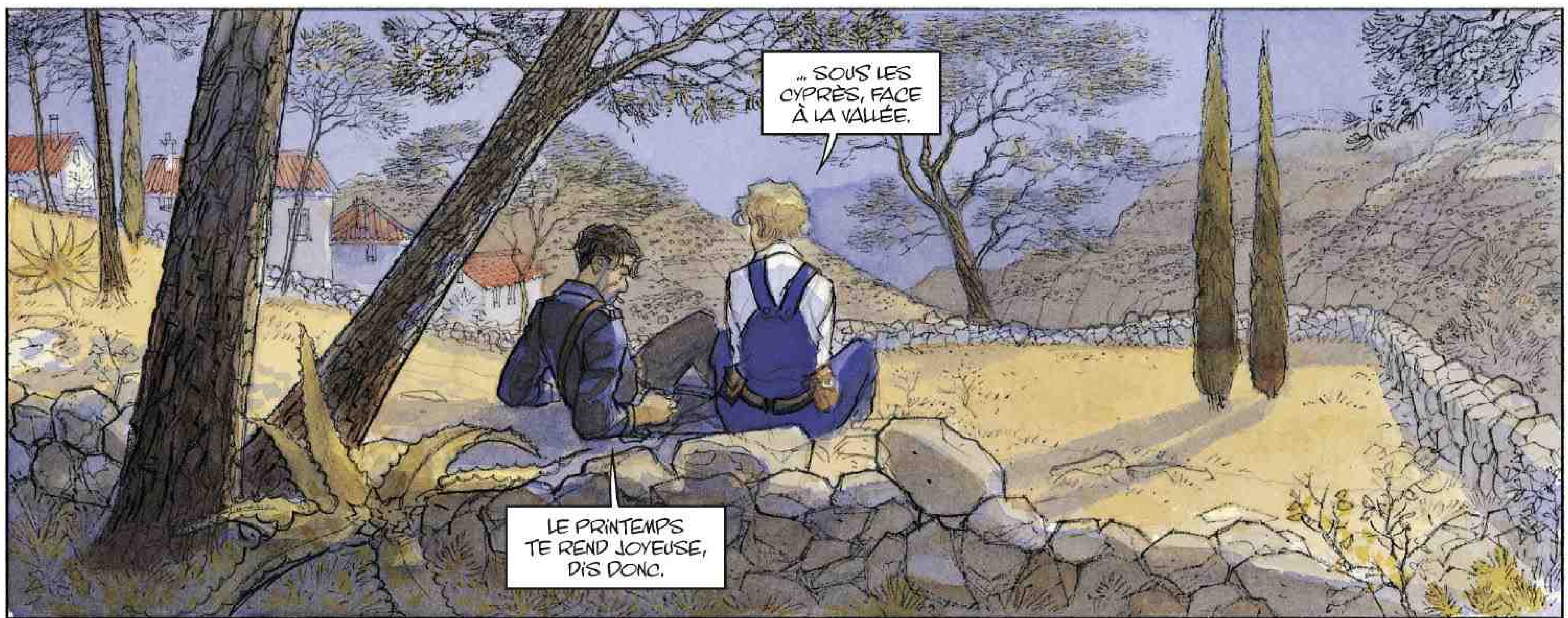
Conception et réalisation graphique : Didier Gonord, pour Futuropolis.

Photogravure de Sphinx.

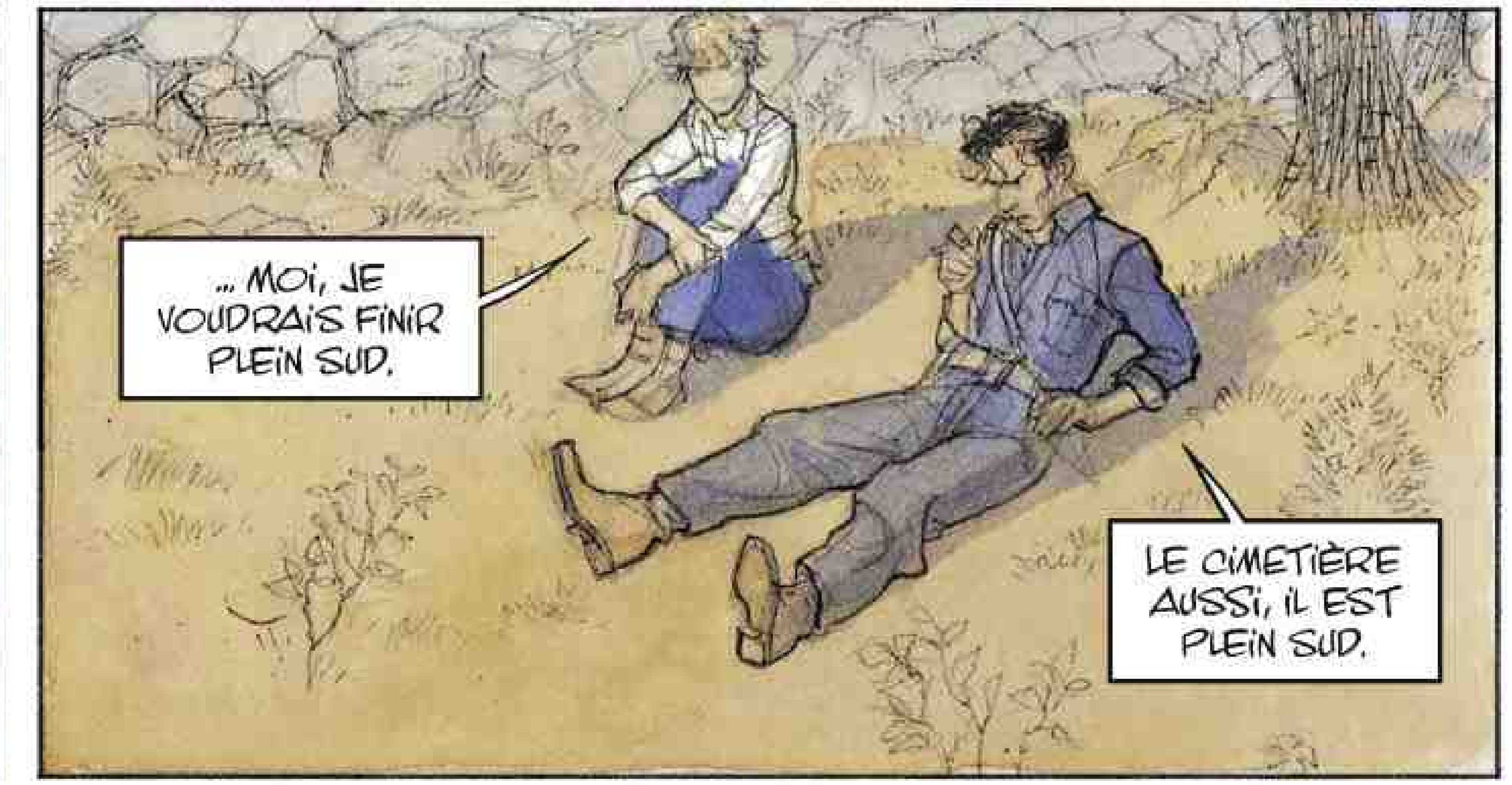
Cet ouvrage a été imprimé en octobre 2019, sur du papier Périgord de 135 g,
chez PPO Graphic, 10 rue de la Croix Martre, F-91120 Palaiseau.

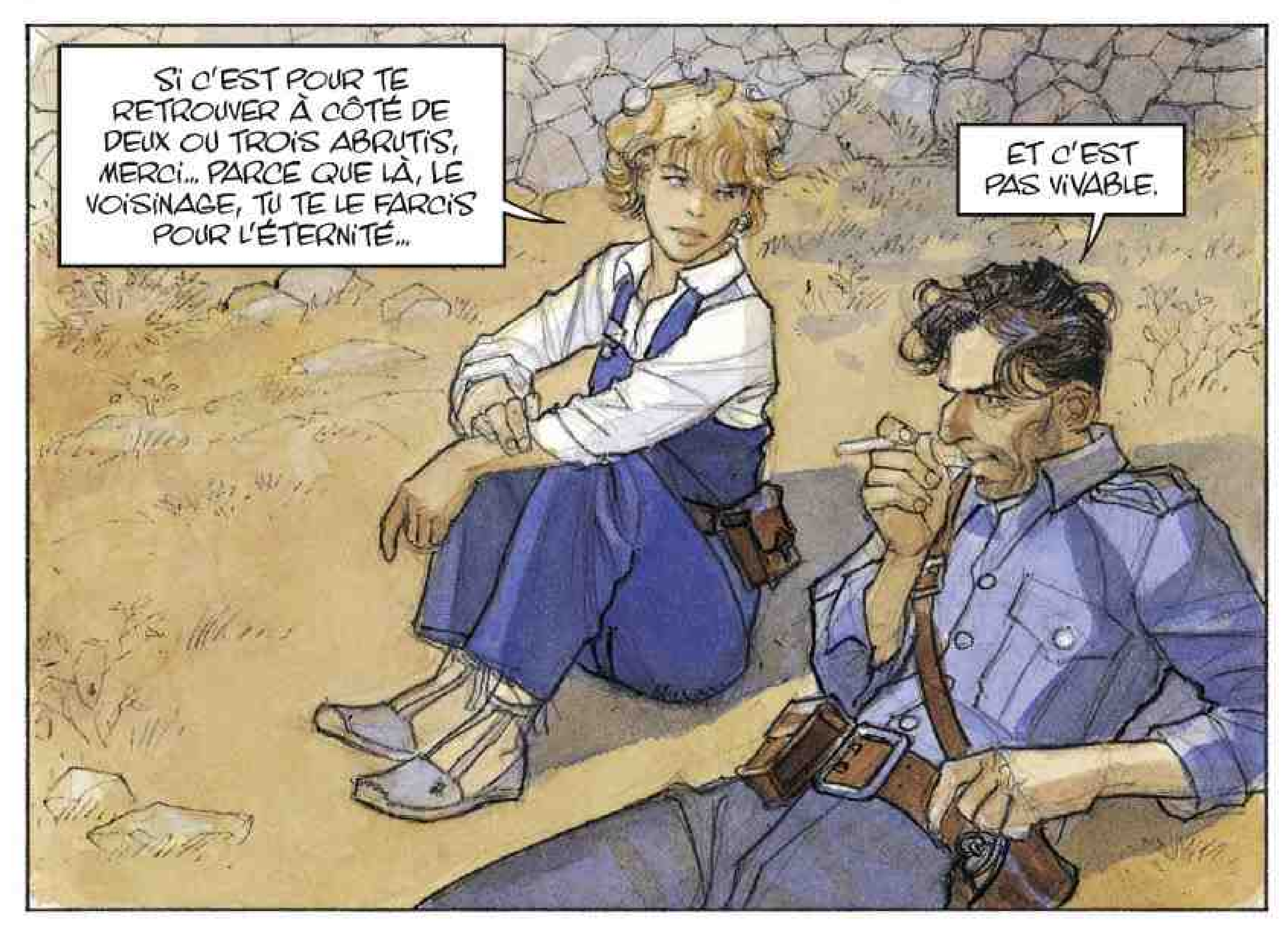
Dépôt légal : novembre 2019.
ISBN : 978-2-7548-0746-3
Numéro d'édition : 237120
Code UD : 790210


TU VOIS, ÇA ME PLAIRAIT BIEN D'ÊTRE ENTERRÉE ICI...


... SOUS LES CYPRÈS, FACE À LA VALLÉE.
LE PRINTEMPS TE REND JOYEUSE, DIS DONC.


NON, MAIS C'EST VRAI, ON CHOISIT L'ENDROIT OÙ L'ON VIT, ET PAS LA SUITE, C'EST CONTRARIANT...

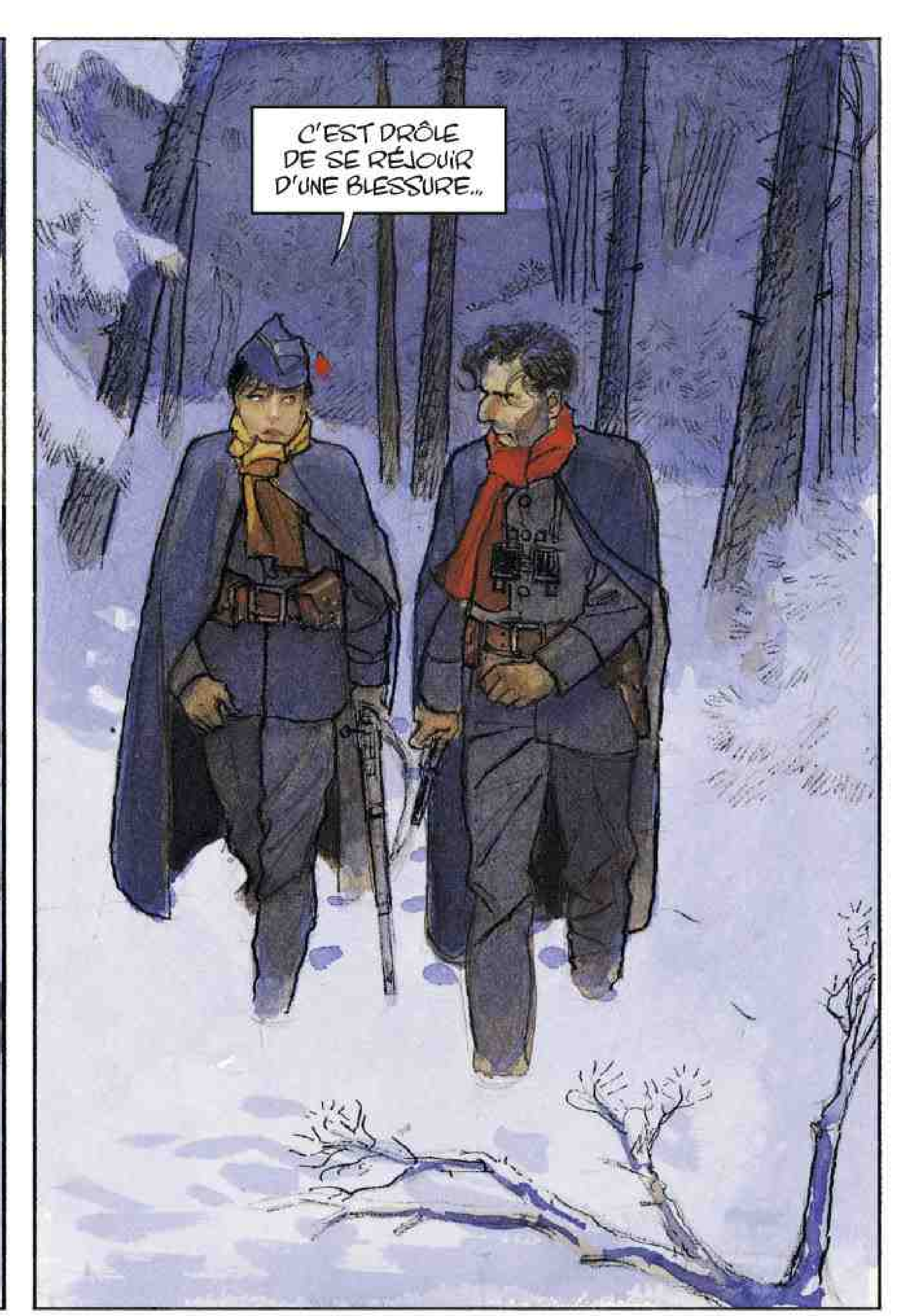

... MOI, JE VOUDRAIS FINIR PLEIN SUD.
LE CIMETIÈRE AUSSI, IL EST PLEIN SUD.


SI C'EST POUR TE RETROUVER À CÔTÉ DE DEUX OU TROIS ABRUTIS, MERCI... PARCE QUE LÀ, LE VOISINAGE, TU TE LE FARCIS POUR L'ÉTERNITÉ...
ET C'EST PAS VIVABLE.


VOILÀ... JE CHERCHAIS LE MOT.


LA RÉPUBLIQUE MANQUAIT DE PILOTES, MERMOZA AVAIT ÉTÉ AFFECTÉ SUR LE FRONT DE VALENCE... UN VOL DE RECONNAISSANCE AVAIT PRESQUE MAL TOURNÉ...


... MAIS ÇA LE MET À L'ABRI DES COMBATS, JE SUIS CONTENTE.


C'EST DRÔLE DE SE RÉJOUIR D'UNE BLESSURE...


DU COUP, IL VA SE FAIRE BICHONNER PAR LES INFIRMIÈRES...
ÇA ME FAIT MOINS RIRE.


ALORS ?


C'EST PIRE QUE CE QUE JE PENSAIS...


LES JUMELLES GROSSISSENT, BIEN SÛR, MAIS LÀ C'ÉTAIT MONSTRUEUX CE QUE LES PHALANGISTES AVAIENT AMASSÉ EN HOMMES, EN MATÉRIEL, ET DU MODERNE, DU SANS PITIÉ...


ALORS, LÀ, ILS METTENT LE PAQUET... SI C'EST COMME ÇA SUR TOUT LE FRONT, ON N'A PLUS AUCUNE CHANCE.
VOUS COMPTEZ FAIRE QUOI ?
ÉVACUER... SI ON VEUT ÉVITER DE SE FAIRE TUER POUR RIEN... OU D'ÊTRE FAITS PRISONNIERS.
ÇA, JAMAIS !


CES TRACES... ÇA PEUT PAS ÊTRE LES NÔTRES...
AUCUNE CHANCE...
MAIS ALORS...


BEN, ON EST ENCERCLÉS... ENFIN, IL Y EN A DEVANT NOUS...


ON VA SE PLANQUER LÀ ET ATTENDRE LA NUIT... ON PASSERA PLUS FACILEMENT LES LIGNES...

Du même auteur

Aux Éditions Futuropolis
Mattéo
Première époque (1914-1915)

Mattéo
Deuxième époque (1917-1918)

Mattéo
Troisième époque (août 1936)

Mattéo
Quatrième époque (août-septembre 1936)

Mattéo
Intégrale premier cycle (édition limitée)

Aux Éditions Daniel Maghen
L'Hiver en été

Aux Éditions Dupuis
Le Sursis
(deux tomes et intégrale)

Le Vol du corbeau
(deux tomes et intégrale)

Les Gens honnêtes
(deux tomes parus)
en collaboration avec Christian Durieux

Aux Éditions Dupuis, *collection Aire Libre-Champaka*
Jeanne et Cécile

Aux Éditions Dargaud
Les Années Goudard
en collaboration avec Jackie Berroyer

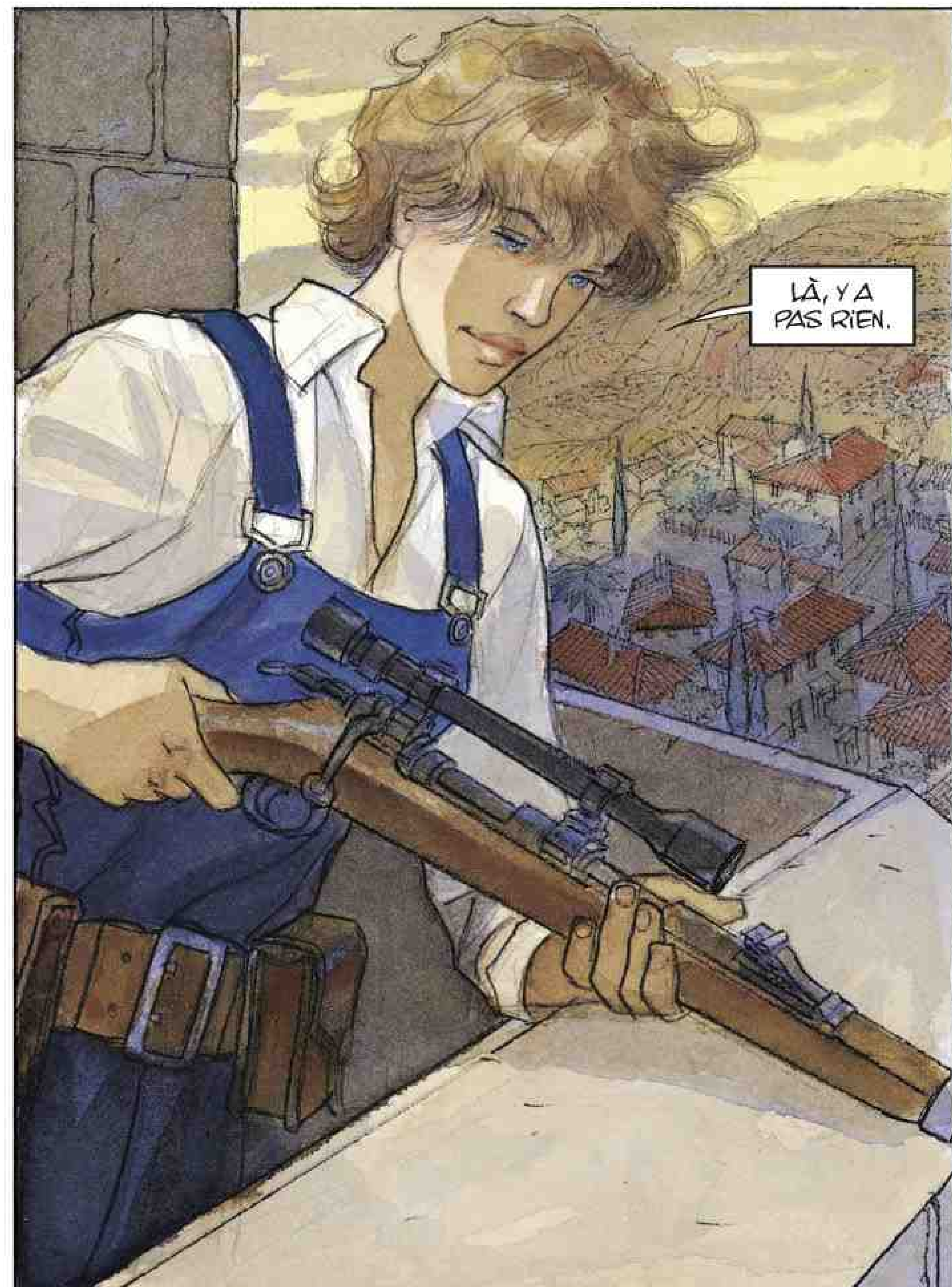
Marée basse
en collaboration avec Daniel Pecqueur

Aux Éditions Albin Michel
Pinocchia
en collaboration avec Francis Leroi

Aux Éditions Syros
Ciudad Guatemala, 27 mai
en collaboration avec Louis Aubert

Drogue : aux deux bouts de la chaîne
en collaboration avec Marie-Agnès Combesque



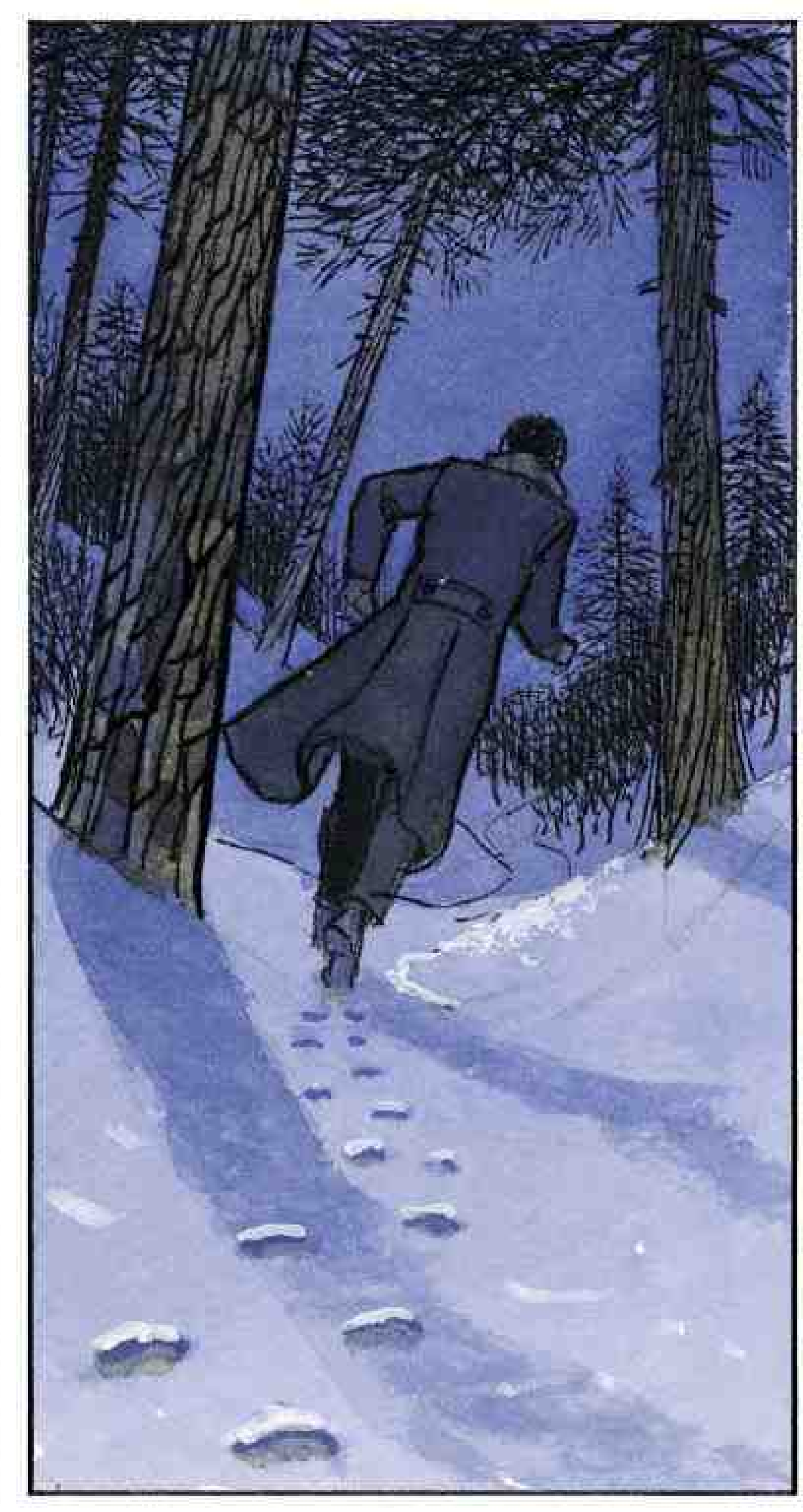
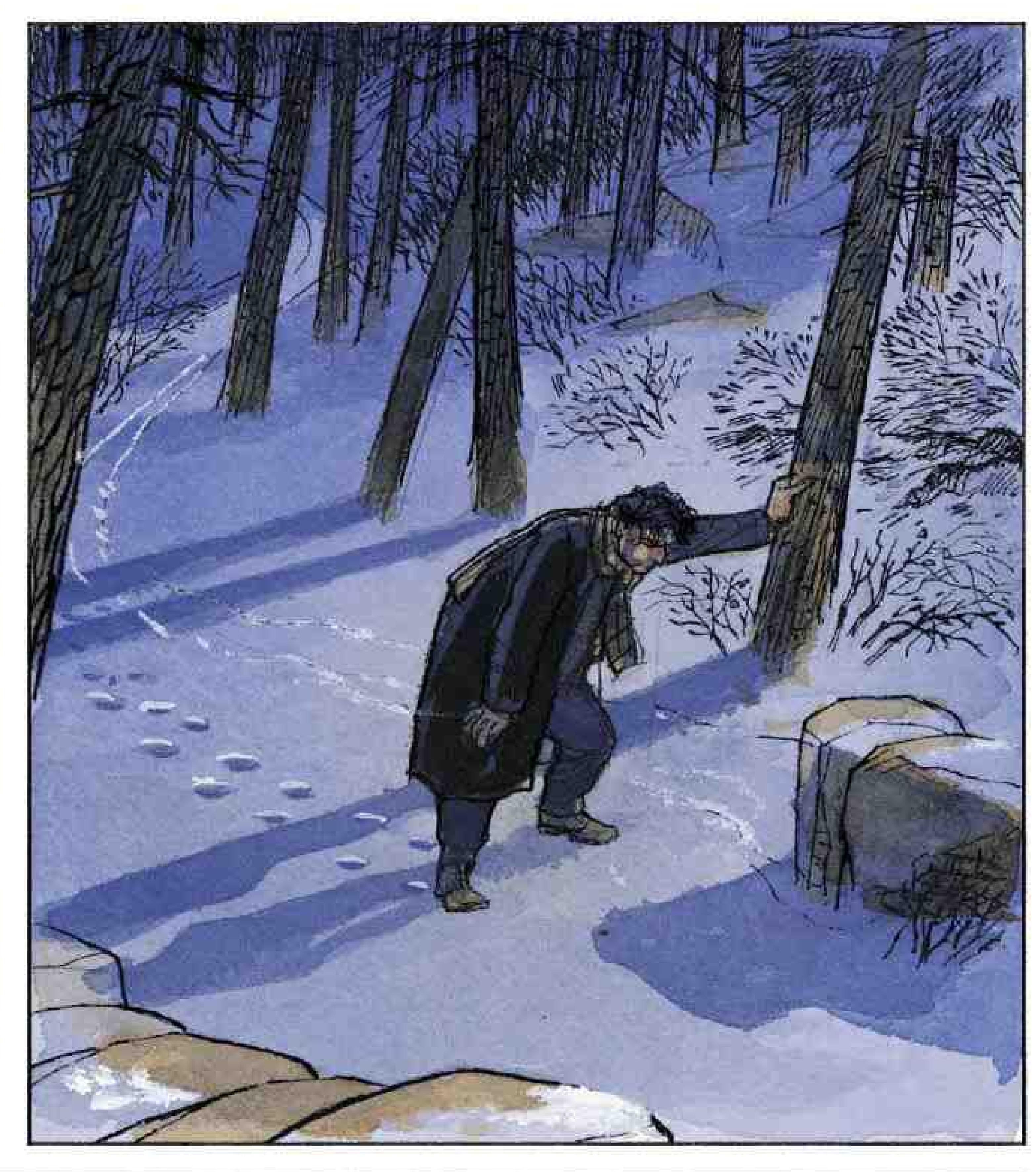

LÀ, Y A
PAS RIEN.

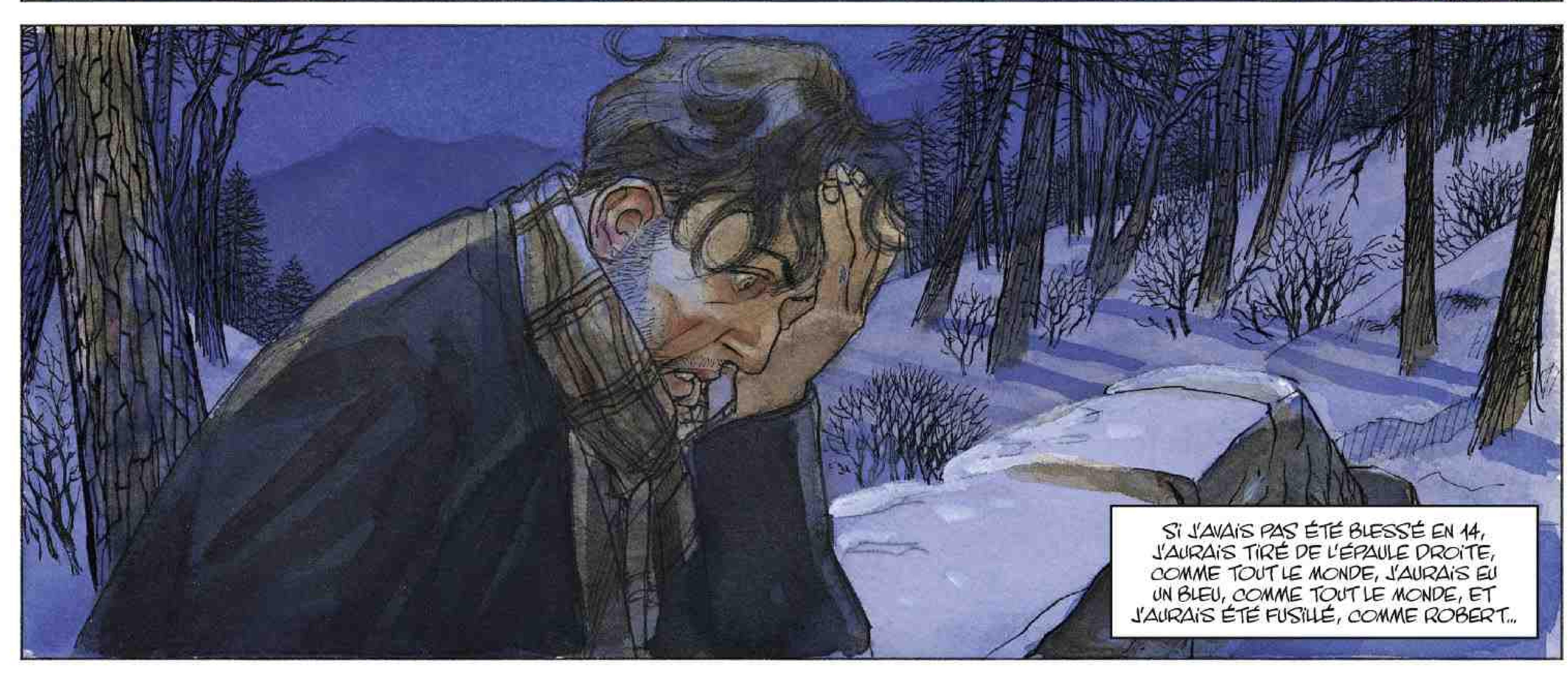







ÇA VENAIT DE CHEZ NOUS, CE TIR ! DU VILLAGE, J'AI L'IMPRESSION...
OUI, J'AI MA PETITE IDÉE... EN ATTENDANT, FAUT PAS RESTER LÀ.

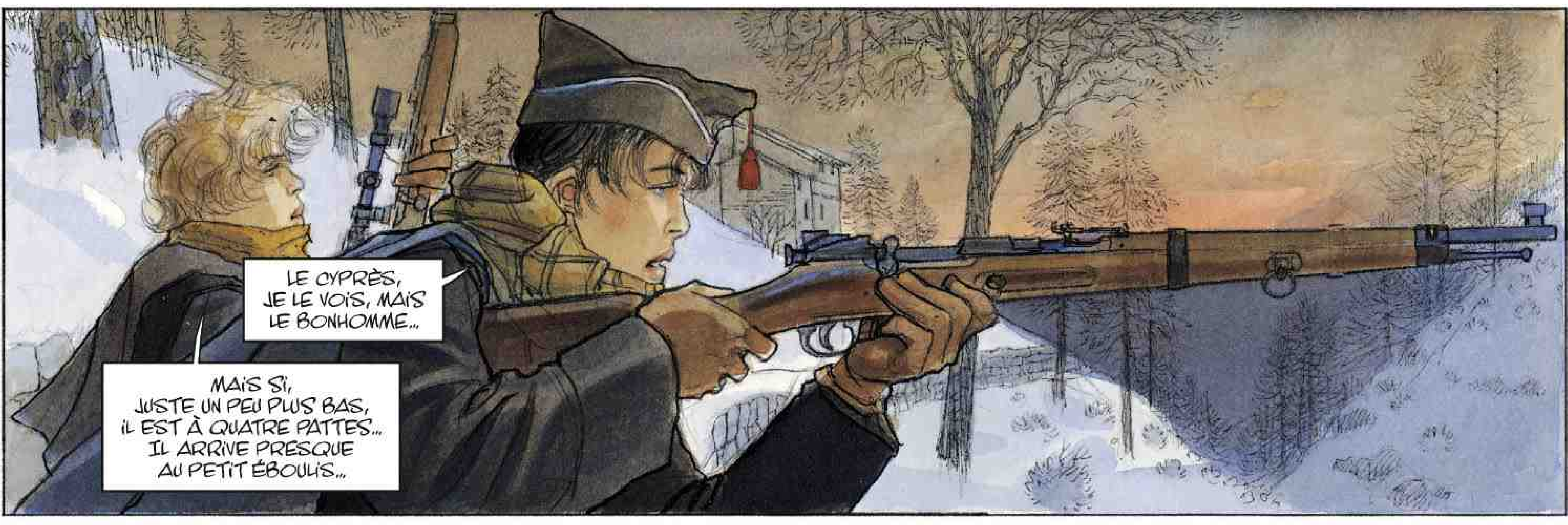
POURQUOI TU ES REVENU ? JE PORTE LA MOUISE À TOUT LE MONDE, PUTAIN ! ET MOI, JE M'EN SORS !

SI J'AVAIS PAS ÉTÉ BLESSÉ EN 14, J'AURAIS TIRÉ DE L'ÉPAULE DROITE, COMME TOUT LE MONDE, J'AURAIS EU UN BLEU, COMME TOUT LE MONDE, ET J'AURAIS ÉTÉ FUSILLÉ, COMME ROBERT...


C'EST ÉPOUVANTABLE, CE FROID.
À VARSOVIE, AVEC CETTE TEMPÉRATURE, ON SE BAIGNE DANS LA VISTULE.
OUI... MAIS AVEC TROIS GRAMMES DE VODKA DANS LE SANG...


JE VAIS LUI APPRENDRE LA PRUDENCE...
TIENS, LUI, C'EST AUX YEUX QU'IL N'A PAS FROID... IL EST GONFLÉ DE VENIR RODER SI PRÈS...


OH, PUIS NON, TIENS, JE TE LE LAISSE. C'EST TON PREMIER CLIENT, SOIGNE-LE.


JE NE LE VOIS PAS.
À 100 MÈTRES... TU VOIS LE CYPRÈS... UN PEU EN DESSOUS.


LE CYPRÈS, JE LE VOIS, MAIS LE BONHOMME...
MAIS SI, JUSTE UN PEU PLUS BAS, IL EST À QUATRE PATTES... IL ARRIVE PRESQUE AU PETIT ÉBOULIS...


PRENDS MON FUSIL, AVEC ÇA TU RISQUES PAS DE LE LOUPER... BLOQUE TA RESPIRATION... ET T'APPUIES TOUT DOUCEMENT SUR LA DÉTENTE.


AH, ÇA Y EST, JE L'AI...


MAIS QU'EST-CE QU'IL FOUT, BON DIEU, IL DEVRAIT ÊTRE REVENU DEPUIS AU MOINS DEUX HEURES.
ÇA BOUGE, JUSTE EN DESSOUS... C'EST UN CLÉBARD.


C'EST CELUI DE MIGUEL.

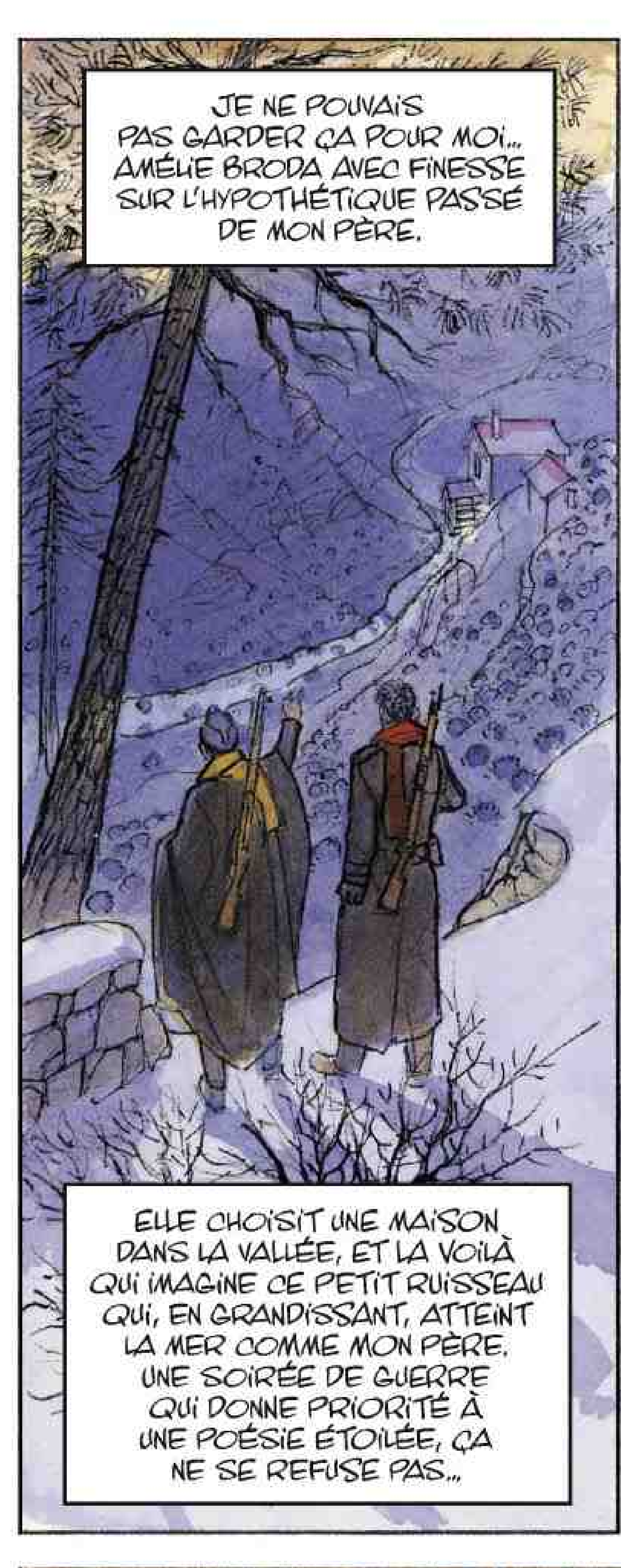

MON SALAUD, T'EN A MIS DU TEMPS POUR ALLER CHERCHER DU BOIS.
LAISSE-MOI REPRENDRE MON SOUFFLE... PUTAIN DE DIEU, J'AI EU CHAUD AUX FESSES...


MAIS QUELLE IDÉE D'ALLER DE CE CÔTÉ-LÀ, DROIT SUR L'ENNEMI, ON NE SAIT PAS OÙ ILS SONT PRÉCISÉMENT... MERDE, DU BOIS, IL Y EN A PARTOUT !
PAR-LÀ, IL Y A UN PEU DE CHÊNE.
T'AS BONNE MINE, AVEC TON CHÊNE... IL EST OÙ D'AILLEURS ?... MERDE, LES PHALANGISTES AURAIENT PU TE TOMBER DESSUS.

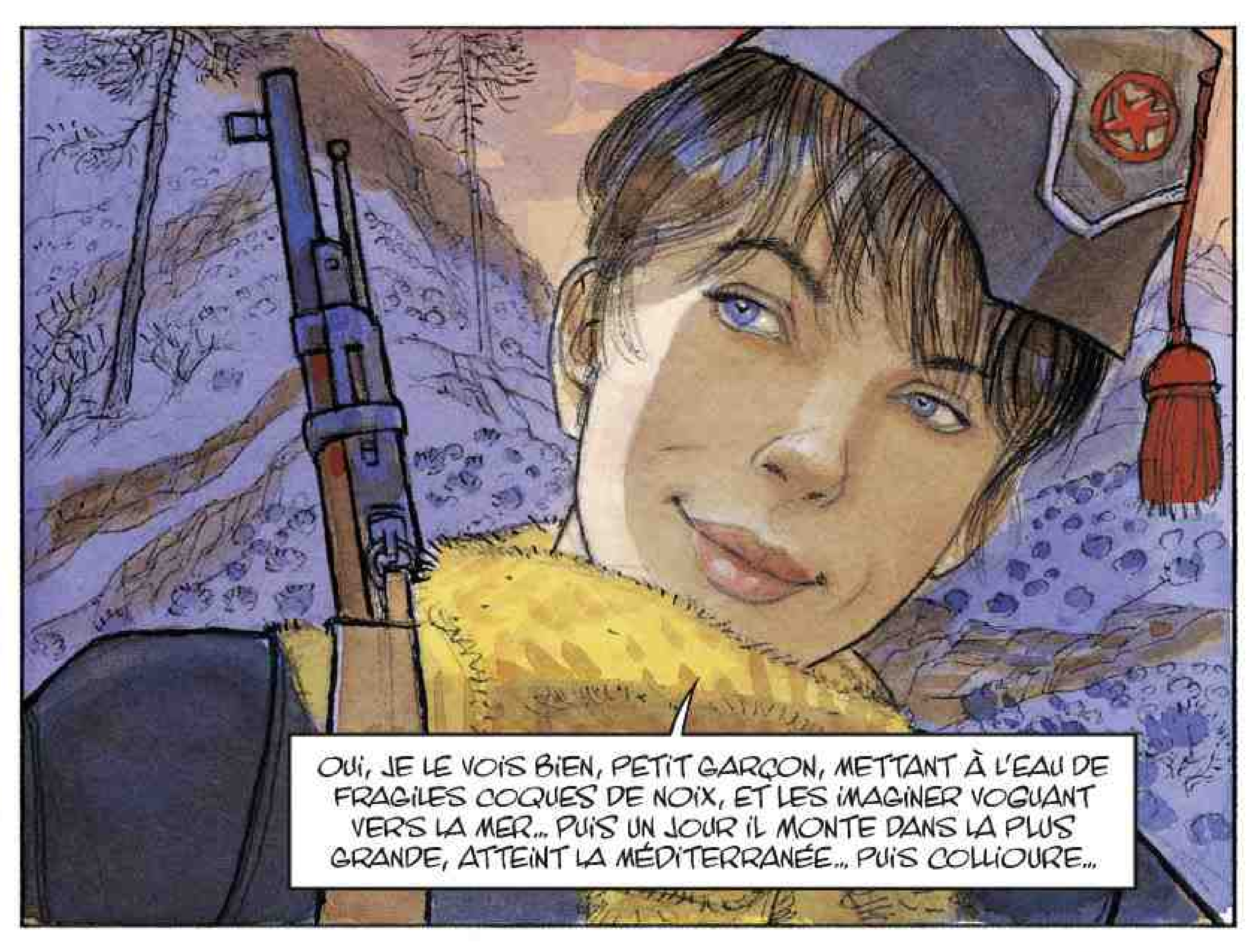

BEN, JUSTEMENT... C'EST MOI QUI SUIS TOMBÉ DESSUS, À 800 MÈTRES... UNE PATROUILLE, PRÈS DU CALVAIRE...


ILS SERAIENT PASSÉS SANS ME VOIR SI FOLLETTE N'AVAIT PAS OUVERT SA GUEULE...
J'AI PLONGÉ DANS LE RAVIN, CUL ET FAGOT PAR-DESSUS TÊTE, J'AI PRIS UNE BELLE GAMELLE... J'EN AI PAUMÉ MES LUNETTES...


... APRÈS, JE ME SUIS PLANQUÉ EN ATTENDANT LA NUIT.
ET EN PLUS TU TE PROMÈNES EN ZONE À RISQUE SANS FLINGUE... T'ES CINGLÉ, MON PAUVRE MIGUEL.









EH BIEN QU'À CE JOUR, C'EST LA PISTE LA PLUS SÉRIEUSE QUE NOUS POSSÉDONS... DEMAIN, NOUS IRONS PERQUISITIONNER CE MOULIN.


... JE VAIS T'EMMENER À BARCELONE, ON VA TE SOIGNER... ÇA SAIGNE BEAUCOUP, MAIS C'EST PAS MÉCHANT...


HEIN, AMÉLIE, C'EST PAS MÉCHANT...
ÇA... ÇA VA ALLER...


ON VA TE METTRE DANS LE PREMIER CAMION, DANS QUELQUES HEURES TU SERAS DANS UN LIT DOUILLET À BARCELONE.


NE ME LAISSE PAS, MATTÉO.


ON VA ORGANISER UN PREMIER DÉPART AVEC LES BLESSÉS, VOUS PARTIREZ AVEC EUX...
... ET JE COMPTE SUR VOUS POUR... ENFIN POUR VEILLER SUR ANESCHKA... ESSAYEZ D'ATTEINDRE BARCELONE AU PLUS VITE.


JE CRAINS QUE... MÊME AU PLUS VITE...
... ELLE EST INTRANSPORTABLE, MATTÉO... J'AIMERAIS VOUS DIRE AUTRE CHOSE, MAIS...


IL FAUT TENIR, MATTÉO, IL FAUT TENIR.


FAUT PAS RESTER LÀ, MATTÉO...
ROBERT... MAIS QU'EST-CE QUE TU FOUS LÀ ?
ET LES AUTRES ?


ILS SONT EN SÉCURITÉ À ALCARRAS.
MAIS POURQUOI T'ES REVENU ?

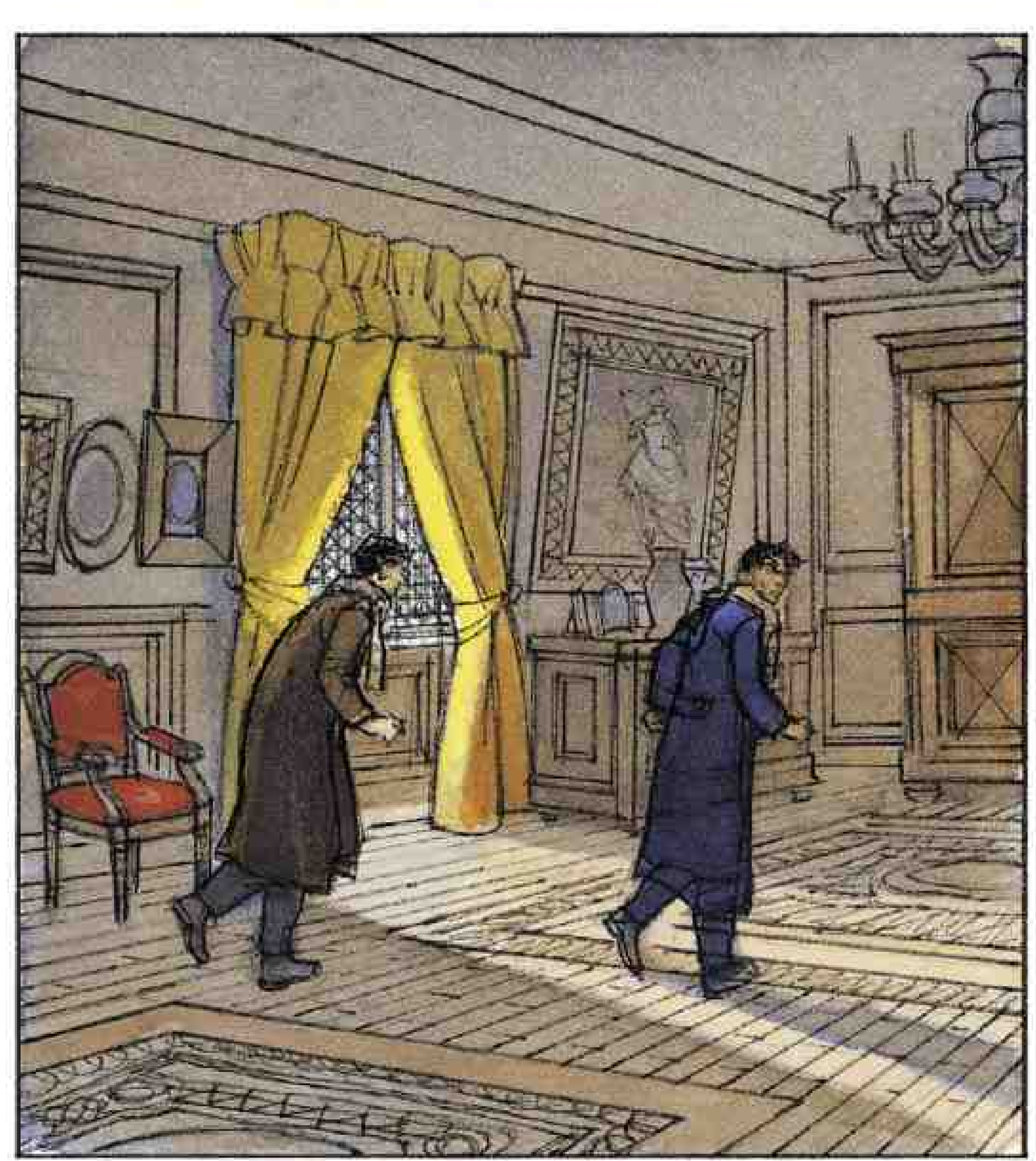

POUR TE CHERCHER... JE TE CONNAIS, T'AURAIS ÉTÉ CAPABLE DE TE LAISSER CREVER ICI ! ALLEZ, SECOUE-TOI, MON VIEUX !...


J'AI RÉUSSI À PASSER AU TRAVERS DES LIGNES, J'AI EU DU BOL ! MAIS ILS RESSERRENT L'ÉTAU, CES FUMIERS, ET ILS NE FONT PAS DE CADEAU, ILS FUSILLENT À TOUR DE BRAS...


FAUT QU'ON TROUVE DES VÊTEMENTS CIVILS...
... PARCE QUE SI ON TOMBE SUR UNE PATROUILLE, HABILLÉS COMME ÇA, C'EST LE PELOTON DIRECT...


ON DEVRAIT TROUVER ÇA CHEZ LE VIEUX...


PUTAIN, IL MANQUAIT PAS DE FRINGUES, L'ANCIEN...
JE CROIS QU'IL NE MANQUAIT PAS DE GRAND-CHOSE... ENFIN, DANS LE SUPERFICIEL...




ÇA VA PAS ÊTRE DE LA TARTE POUR LES ÉVITER, ILS SONT PARTOUT, CES CONS-LÀ...

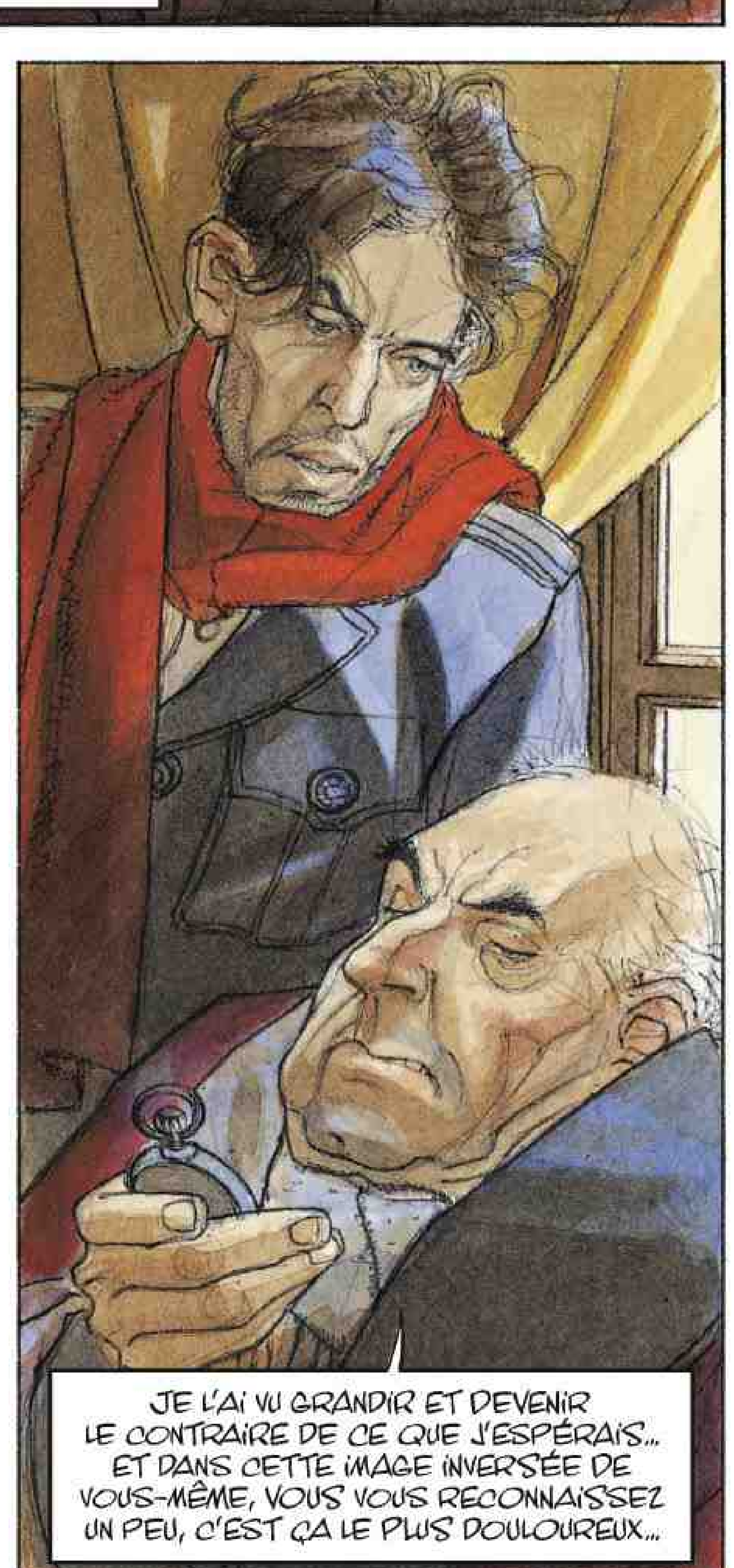

LES NATIONALISTES ESSAIENT D'ÉVITER CELUI DE LA GRANDE ESPAGNE.


MAIS PAS CEUX DES ESPAGNOLS.


FAITES LE MALIN... ENFIN, PASSONS, L'HEURE N'EST PAS À LA POLÉMIQUE...
D'AILLEURS, POUR MA PART, L'HEURE N'EST PLUS À GRAND-CHOSE... DEPUIS LE 21 MARS... LE JOUR DU PRINTEMPS, FAUT LE FAIRE...


VOYEZ-VOUS, CETTE MONTRE, ELLE S'EST ARRÊTÉE LE JOUR DE SA DISPARITION. J'AI BIEN PRIS SOIN DE NE JAMAIS LA REMONTER DEPUIS... C'EST IDIOT, N'EST-CE PAS ?


PAS TANT QUE ÇA, LES SOUVENIRS TOURNENT DANS LE SENS INVERSE DES AIGUILLES D'UNE MONTRE... C'EST AINSI, ON N'Y PEUT RIEN...
UN DÉBUT DE COMPLICITÉ S'INSTALLAIT ENTRE NOUS. IL AVAIT PERDU SON FILS, ET JE N'ÉTAIS PAS LOIN DE PERDRE LE MIEN...


JE L'AI VU GRANDIR ET DEVENIR LE CONTRAIRE DE CE QUE J'ESPÉRAIS... ET DANS CETTE IMAGE INVERSÉE DE VOUS-MÊME, VOUS VOUS RECONNAISSEZ UN PEU, C'EST ÇA LE PLUS DOULOUREUX...

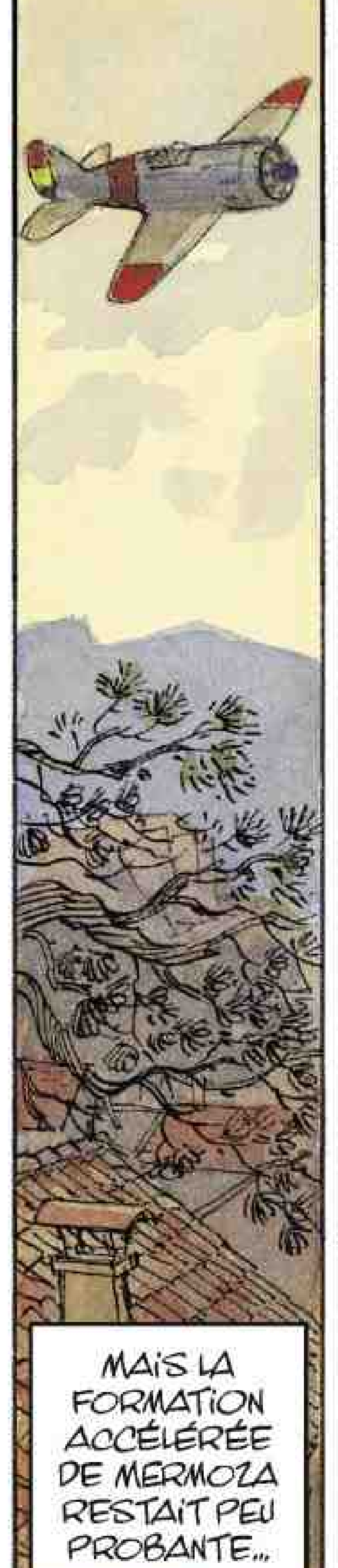

MERMOZA, RETROUVANT LA SANTÉ ET UNE SAINE REVANCHE À PRENDRE SUR L'ENNEMI, S'INVESTIT À PLEIN TEMPS À LA FORMATION DU MANIEMENT D'UNE MITRAILLEUSE FLAMBANT NEUVE. ANESCHKA AFFICHAIT UNE MOTIVATION ATTENTIVE QUI LE COMBLAIT.


TU VOIS, FAUT VISER DEVANT L'AVION...


... SI TU LE CADRES DANS LE COLLIMATEUR, LE TEMPS DU TIR, IL EST PASSÉ...


... FAUT TAPER JUSTE DEVANT, C'EST UN COUP À PRENDRE.

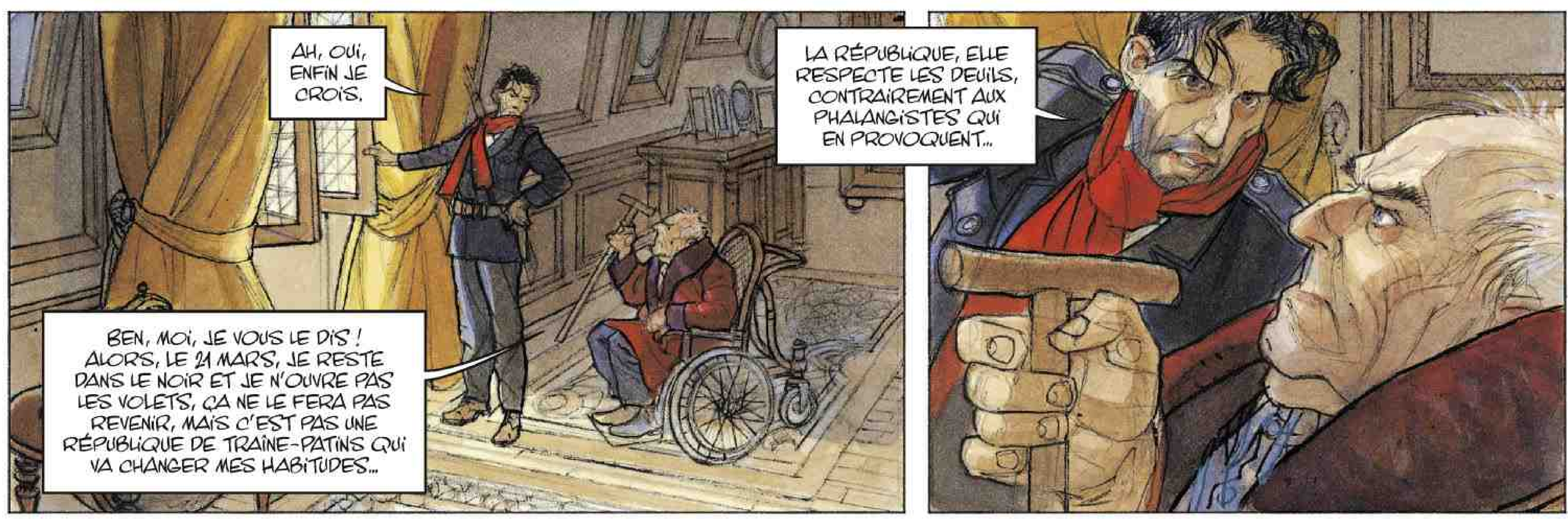

LE BRUIT VIBRANT D'UNE HÉLICE PLONGEAIT LA POPULATION DANS L'ANGOISSE ET VERS LES CAVES... SAUF ANESCHKA.
CETTE VIBRATION GRANDISSANTE LA PROPULSAIT VERS SA SERINGUE BIEN CALIBRÉE, AVEC L'ESPOIR FAROUCHE DE PIQUER L'OISEAU DE MALHEUR. ÇA FORÇAIT MON ADMIRATION PRESQUE AUTANT QUE MON INQUIÉTUDE.


MAIS LA FORMATION ACCÉLÉRÉE DE MERMOZA RESTAIT PEU PROBANTE...


LES VOLETS SONT FERMÉS, C'EST BIZARRE À CETTE HEURE, IL S'EST PAS RÉVEILLÉ, LE VIEUX ?
FAUDRAIT PAS QU'IL AIT CALANCHÉ, JE VAIS JETER UN COUP D'ŒIL.
ON T'ATTEND POUR ORGANISER LES PATROUILLES DE LA SEMAINE, JE REJOINS LES COMPAÑEROS. TRAINE PAS. ON S'EN FOUT, DU VIEUX.




MAIS C'EST QU'IL NE RESPECTE RIEN, L'ANIMAL... C'EST JOUR DE DEUIL, ALORS ON LAISSE PAS ENTRER LA LUMIÈRE !
JOUR DE DEUIL ?
OUI, MONSIEUR, C'EST L'ANNIVERSAIRE DE LA DISPARITION DE MON FILS. IL Y A QUARANTE-DEUX ANS, LE 21 MARS... ON EST BIEN LE 21 MARS ?


AH, OUI, ENFIN JE CROIS.
BEN, MOI, JE VOUS LE DIS ! ALORS, LE 21 MARS, JE RESTE DANS LE NOIR ET JE N'OUVRE PAS LES VOLETS, ÇA NE LE FERA PAS REVENIR, MAIS C'EST PAS UNE RÉPUBLIQUE DE TRAÎNE-PATINS QUI VA CHANGER MES HABITUDES...
LA RÉPUBLIQUE, ELLE RESPECTE LES DEUILS, CONTRAIREMENT AUX PHALANGISTES QUI EN PROVOQUENT...


ILS SONT PARTIS ?
UNE AMBULANCE VA ARRIVER... JE RESTE AVEC TOI.

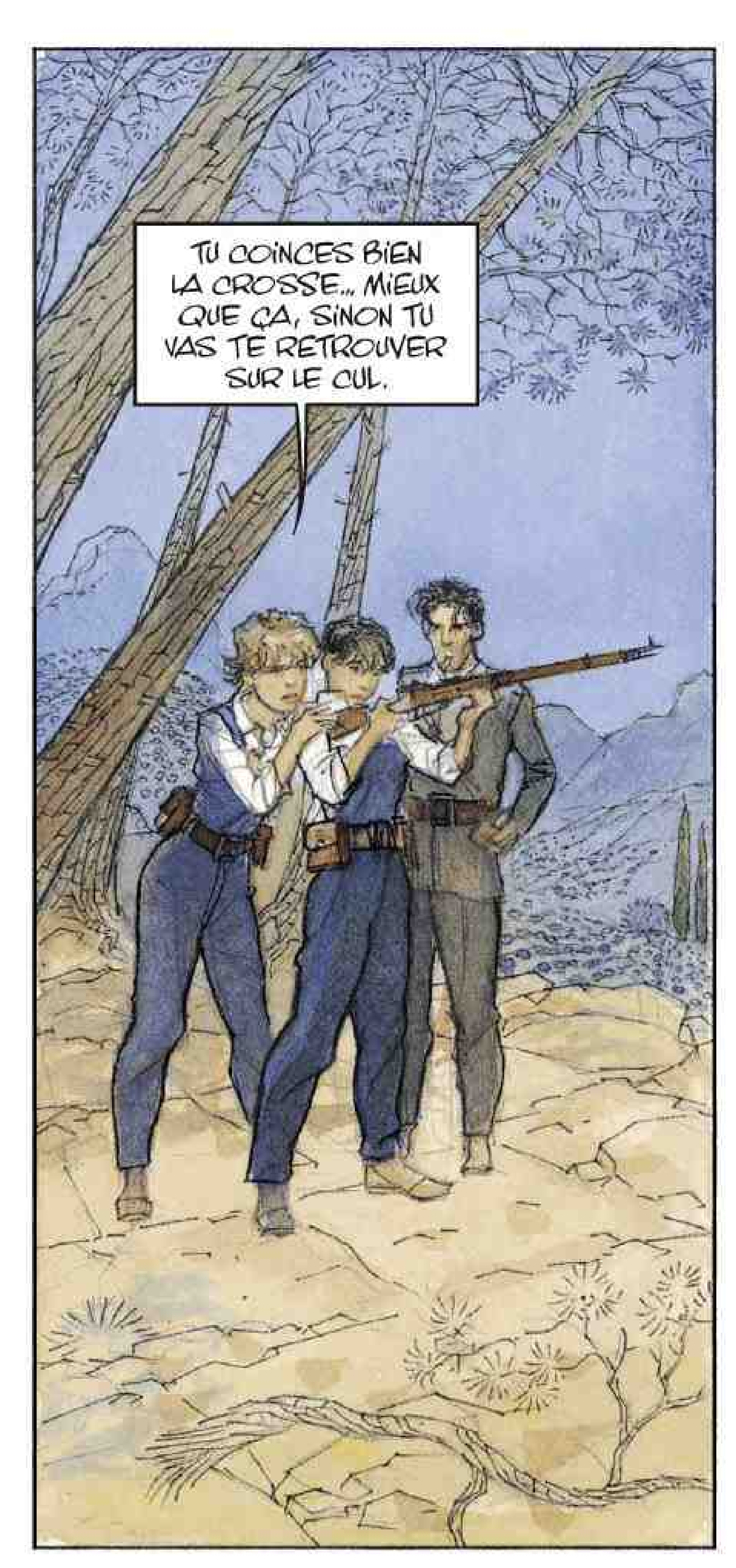

DIRE QUE GAMINE JE RÊVAIS DE FAIRE DE LA MUSIQUE...
J'AURAIS JUSTE FAIT UN PEU DE BRUIT...

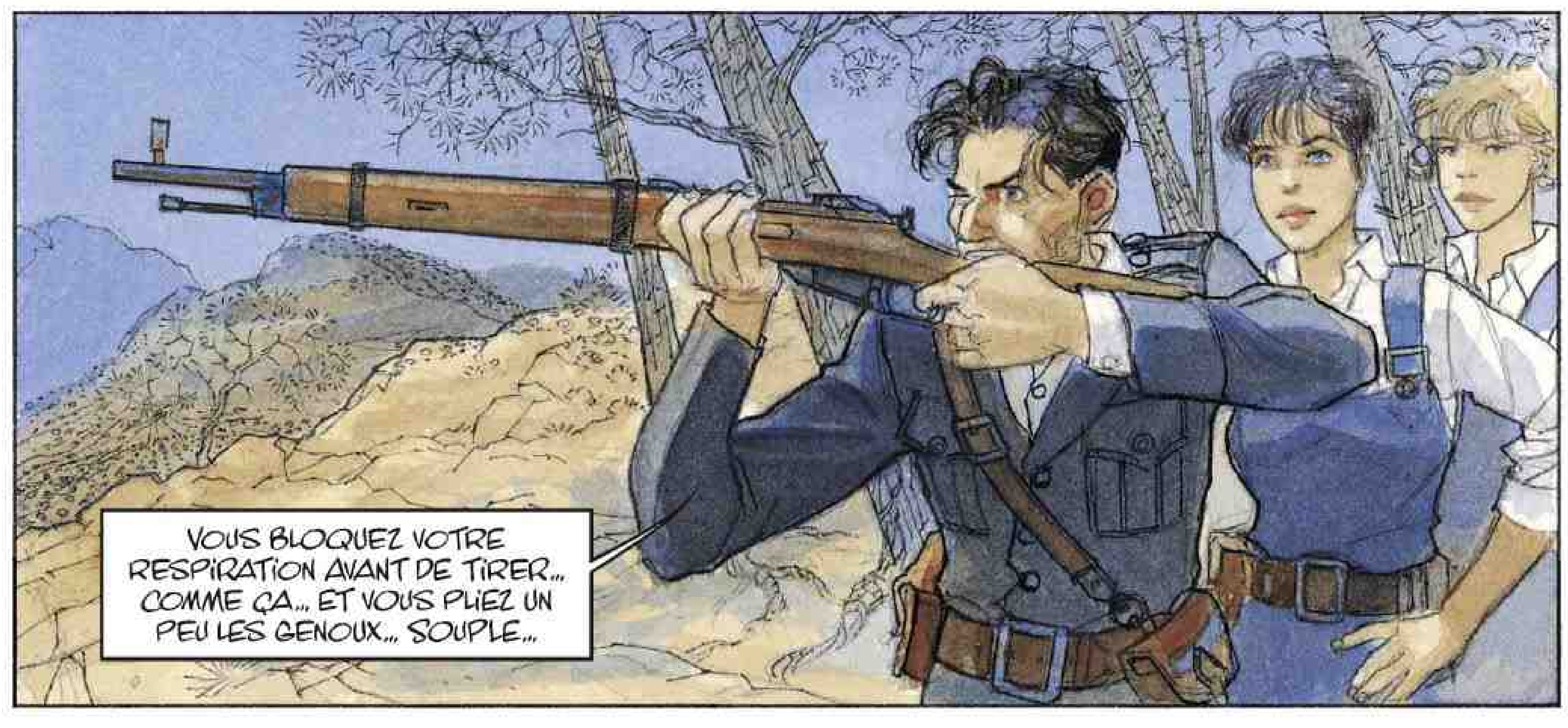

J'AI FROID... J'AI PEUR, MATTÉO...




JE ME DEMANDE SI APRÈS...
APRÈS, QUOI ?
SI APRÈS Y A PAS RIEN.



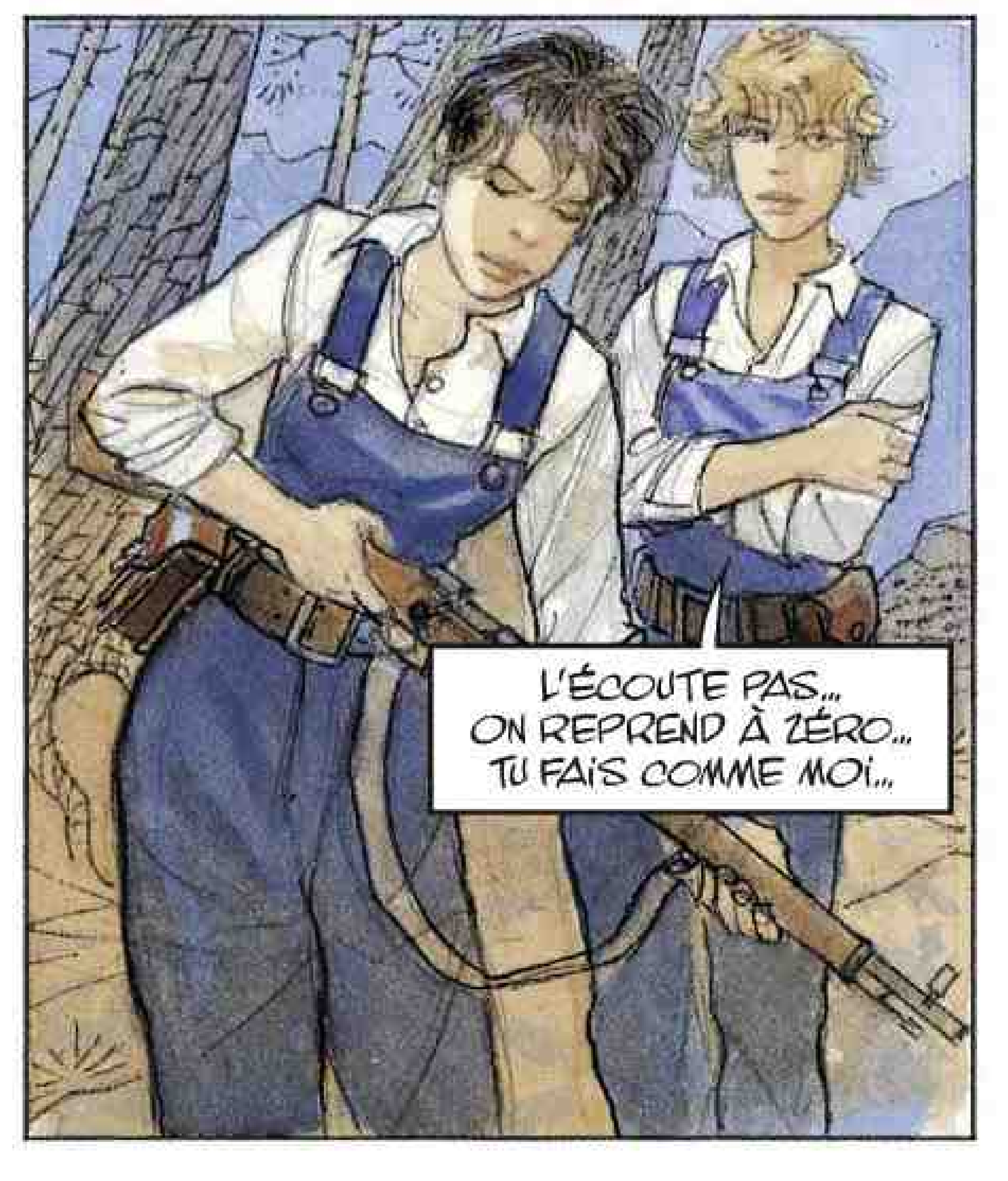

TU COINCES BIEN LA CROSSE... MIEUX QUE ÇA, SINON TU VAS TE RETROUVER SUR LE CUL.


VOUS BLOQUEZ VOTRE RESPIRATION AVANT DE TIRER... COMME ÇA... ET VOUS PLIEZ UN PEU LES GENOUX... SOUPLE...


TU REMONTES BIEN TON ÉPAULE... ET METS TON PIED GAUCHE DEVANT...
FAUDRAIT SAVOIR. MATTÉO, LUI, C'EST LA JAMBE DROITE QUI EST DEVANT.

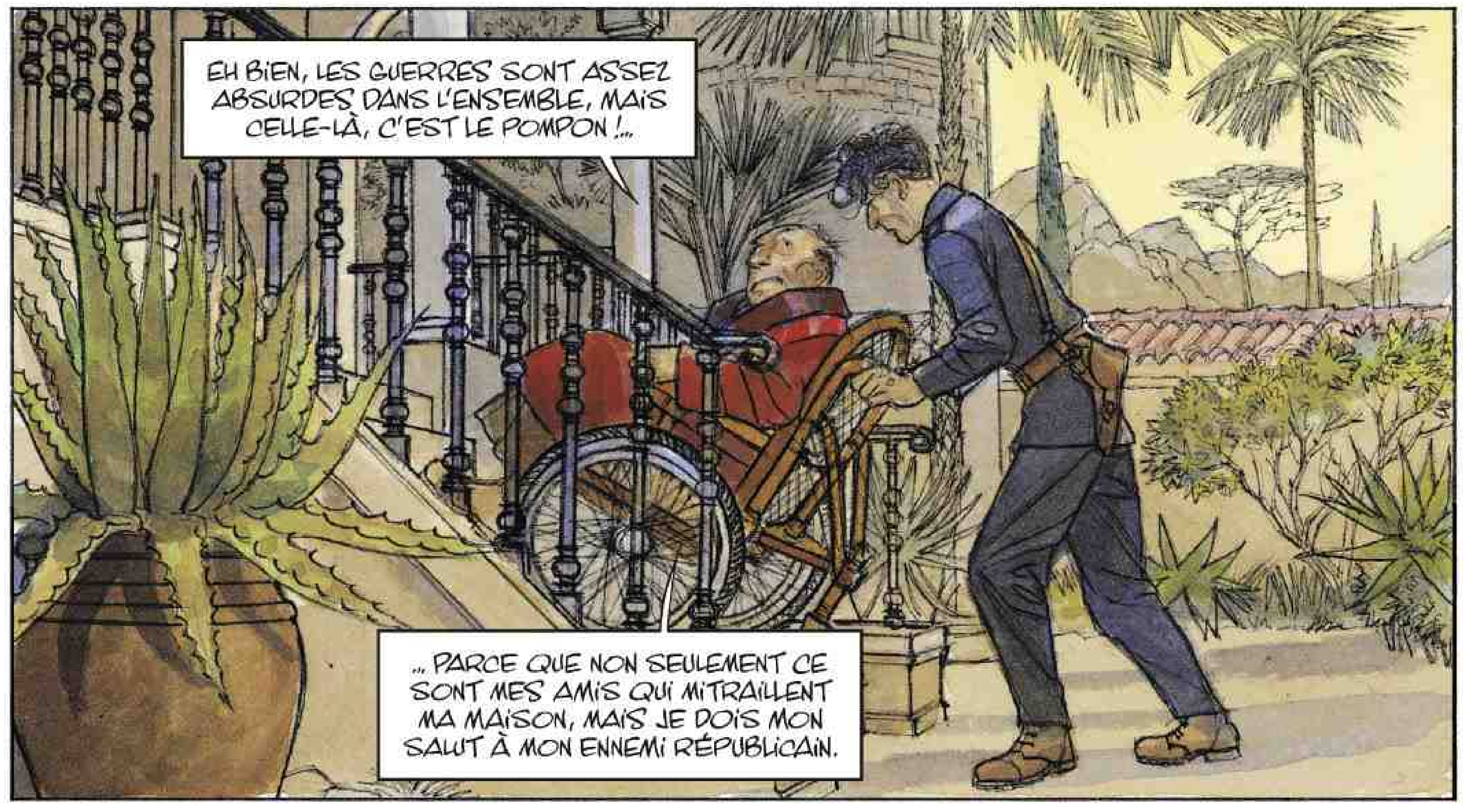

MAIS PARCE QUE JE TIRE COMME UN GAUCHER... IL ME RESTE DES ÉCLATS D'OBUS DANS L'ÉPAULE DROITE...

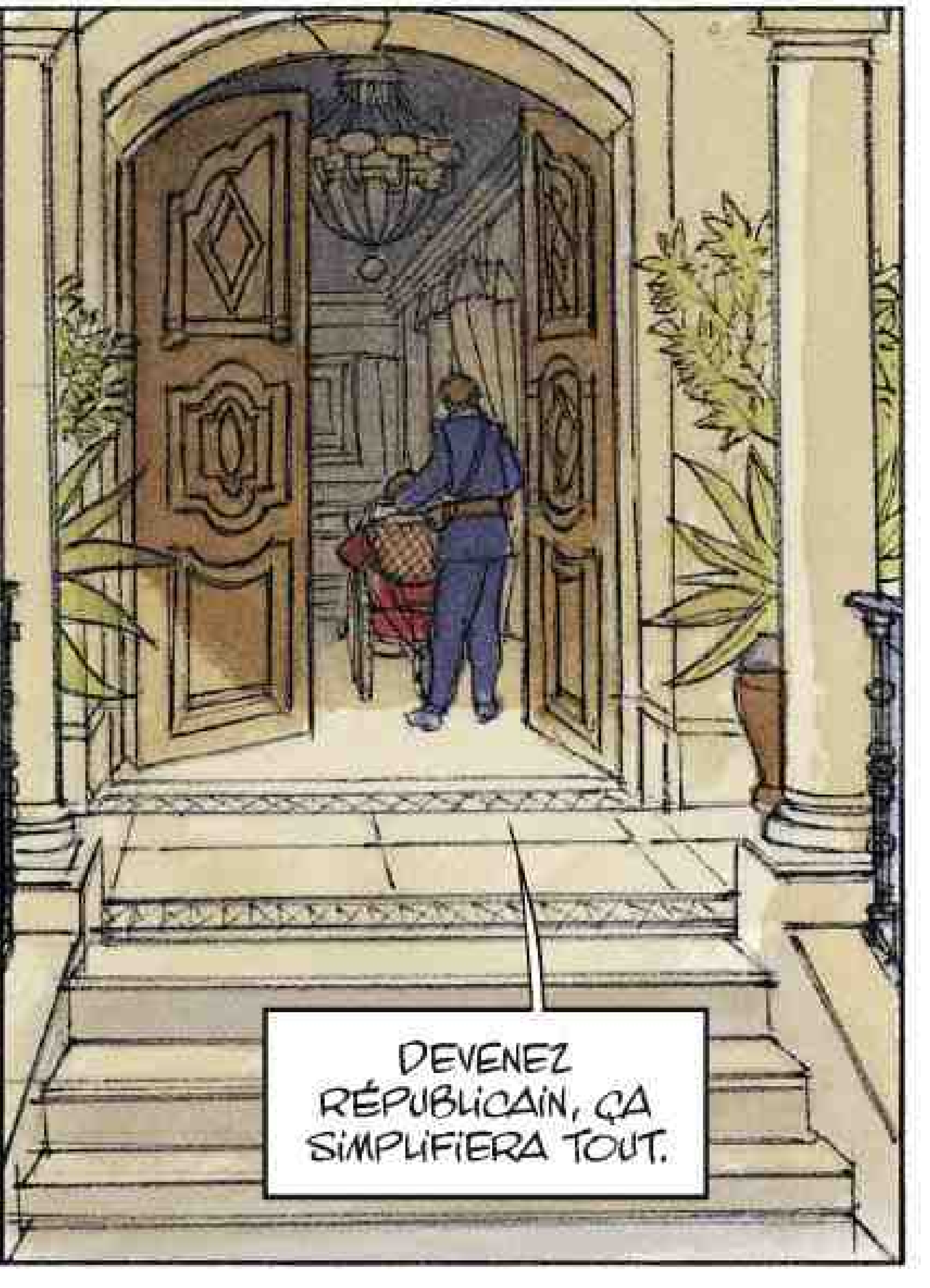

... C'EST POURTANT VOUS QUI M'AVIEZ RAFISTOLÉ EN 14... BREF, FAUT FAIRE COMME MOI, MAIS À L'ENVERS...
C'EST COMPLIQUÉ, VOTRE TRUC.


L'ÉCOUTE PAS... ON REPREND À ZÉRO... TU FAIS COMME MOI...


MATTÉO, VA FAIRE LES CHOSES À L'ENVERS, MAIS AILLEURS.


Jean-Pierre GIBRAT
Mattéo
CINQUIÈME ÉPOQUE
(SEPTEMBRE 1936-JANVIER 1939)
« Un fils de général,
ça ne se fusille pas, ça se négocie !
Votre petite infirmière
contre notre petit curé...
Il n'y a que l'esprit de vengeance
qui y perd un peu. »
FUTUROPOLIS


EH BIEN, LES GUERRES SONT ASSEZ ABSURDES DANS L'ENSEMBLE, MAIS CELLE-LÀ, C'EST LE POMPON !...
... PARCE QUE NON SEULEMENT CE SONT MES AMIS QUI MITRAILLENT MA MAISON, MAIS JE DOIS MON SALUT À MON ENNEMI RÉPUBLICAIN.

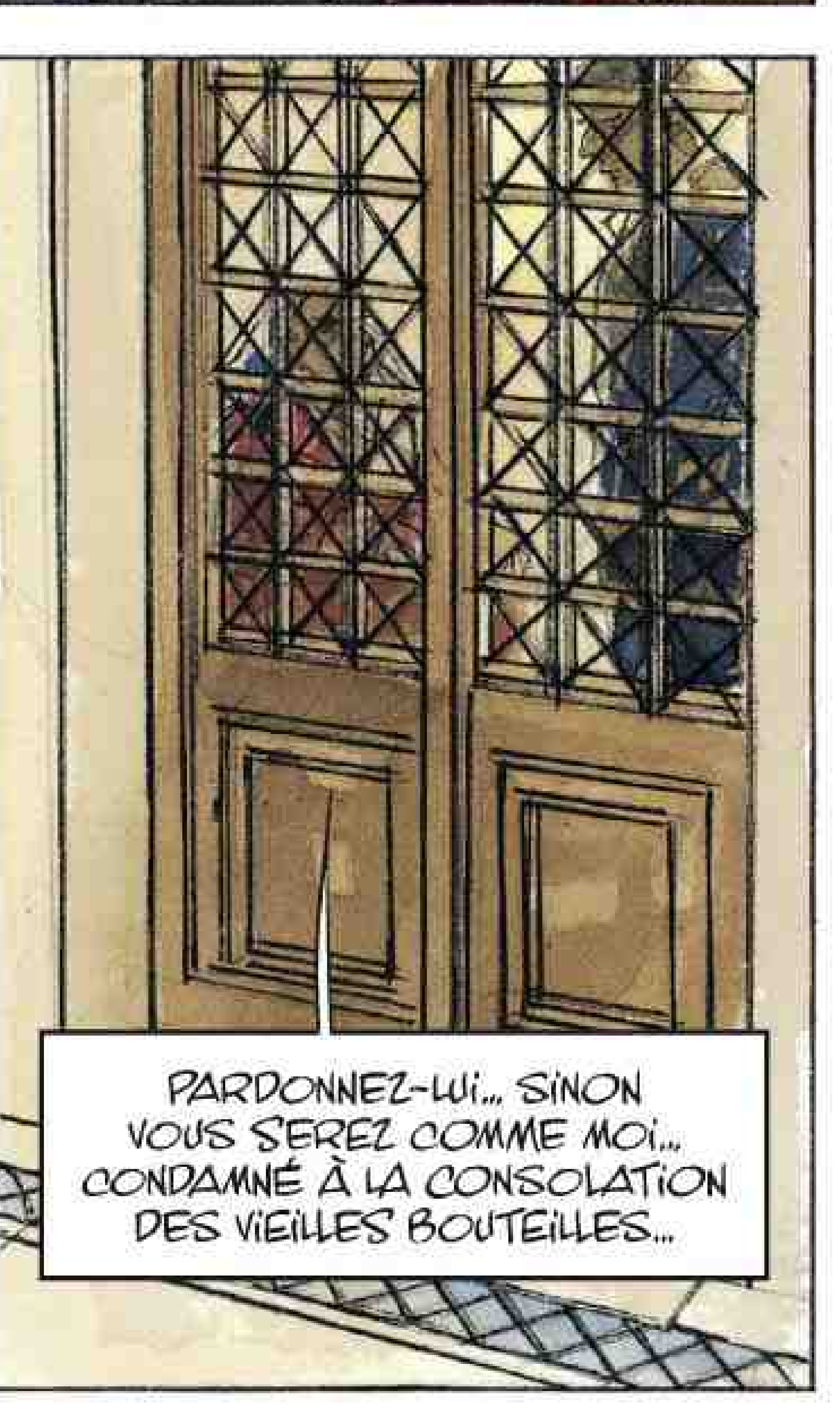

DEVENEZ RÉPUBLICAIN, ÇA SIMPLIFIERA TOUT.


ON A BEAU ÊTRE DANS L'ABSURDE, JE DEMANDE À RÉFLÉCHIR... ET DEVANT UN BON VERRE DE PORTO...

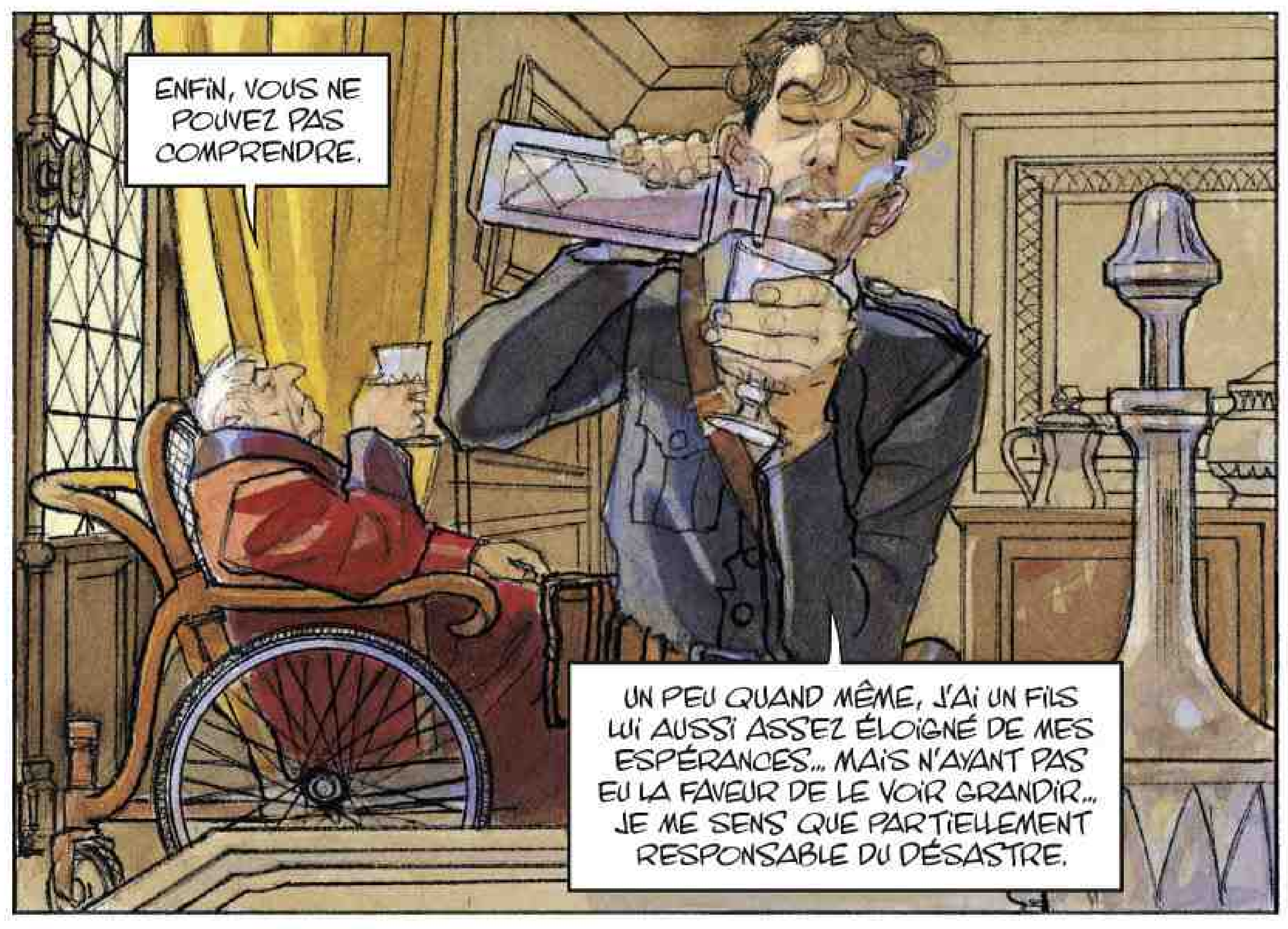

J'AI UNE BONNE BOUTEILLE QUI N'ATTEND QUE CE GENRE D'OCCASIONS... ELLE DATE DE L'ANNÉE DE LA COMMUNION DE MON FILS...
J'IMAGINE QUE LE VÔTRE A DÛ EN ÊTRE EXEMPTÉ.
MAIS PAS DU TOUT, IL A FAIT SA COMMUNION... MAIS J'ÉTAIS PAS INVITÉ.
ET NOUS VOILÀ REPARTIS SUR LES CONTRARIÉTÉS DE LA PATERNITÉ...

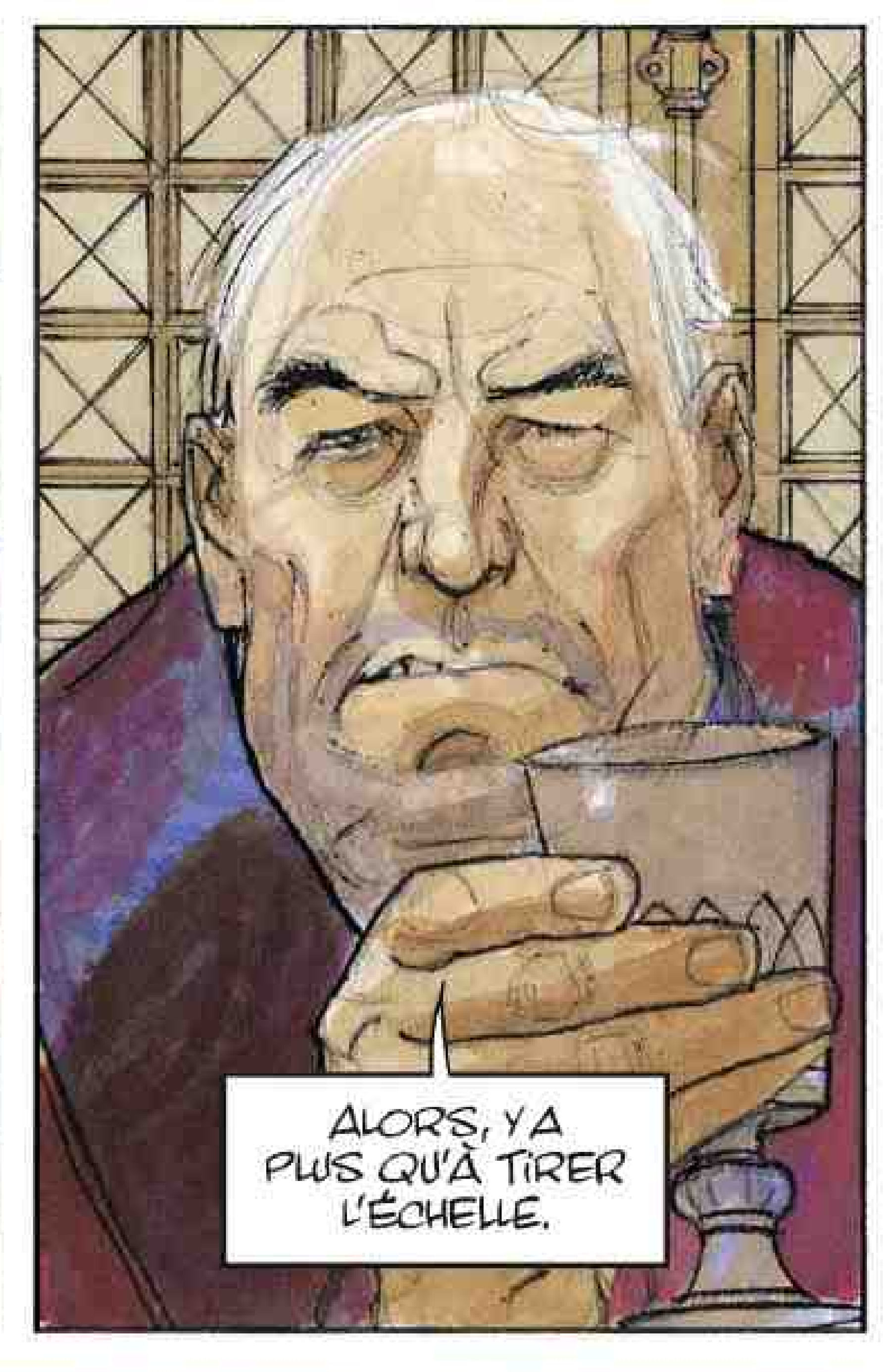

ON A BIEN PEU EN COMMUN, MON CHER MATTÉO.


À PEU PRÈS RIEN, VOTRE DIEU M'EN PRÉSERVE...
ET POURTANT IL Y A UNE CHOSE QUE NOUS PARTAGEONS, LA SOUF-FRANCE DE L'ÉLOIGNEMENT D'UN FILS...


PARDONNEZ-LUI... SINON VOUS SEREZ COMME MOI... CONDAMNÉ À LA CONSOLATION DES VIEILLES BOUTEILLES...


Peut-être a-t-il développé ce que j'avais étouffé, ou qui s'est éteint tout seul...

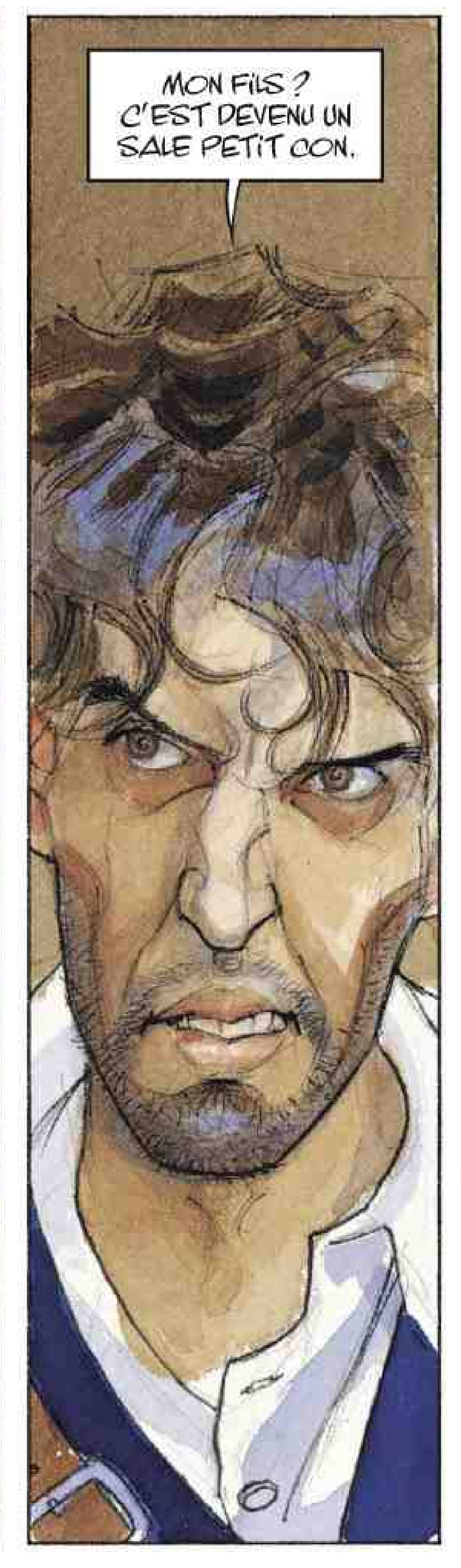

Enfin, vous ne pouvez pas comprendre.
Un peu quand même, j'ai un fils lui aussi assez éloigné de mes espérances... mais n'ayant pas eu la faveur de le voir grandir... je me sens que partiellement responsable du désastre.

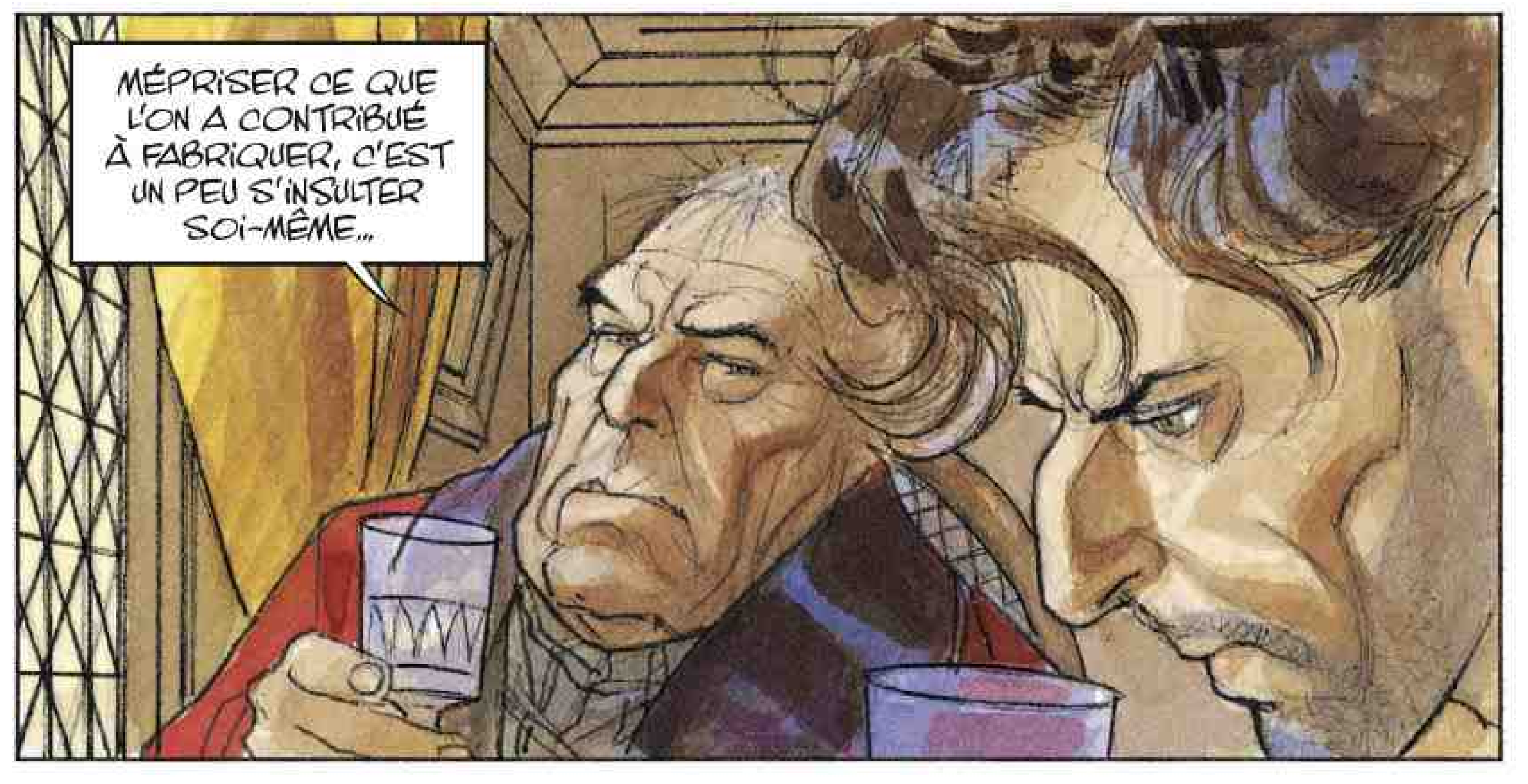

Alors, y a plus qu'à tirer l'échelle.


Et vous ne l'avez pas vu grandir ?

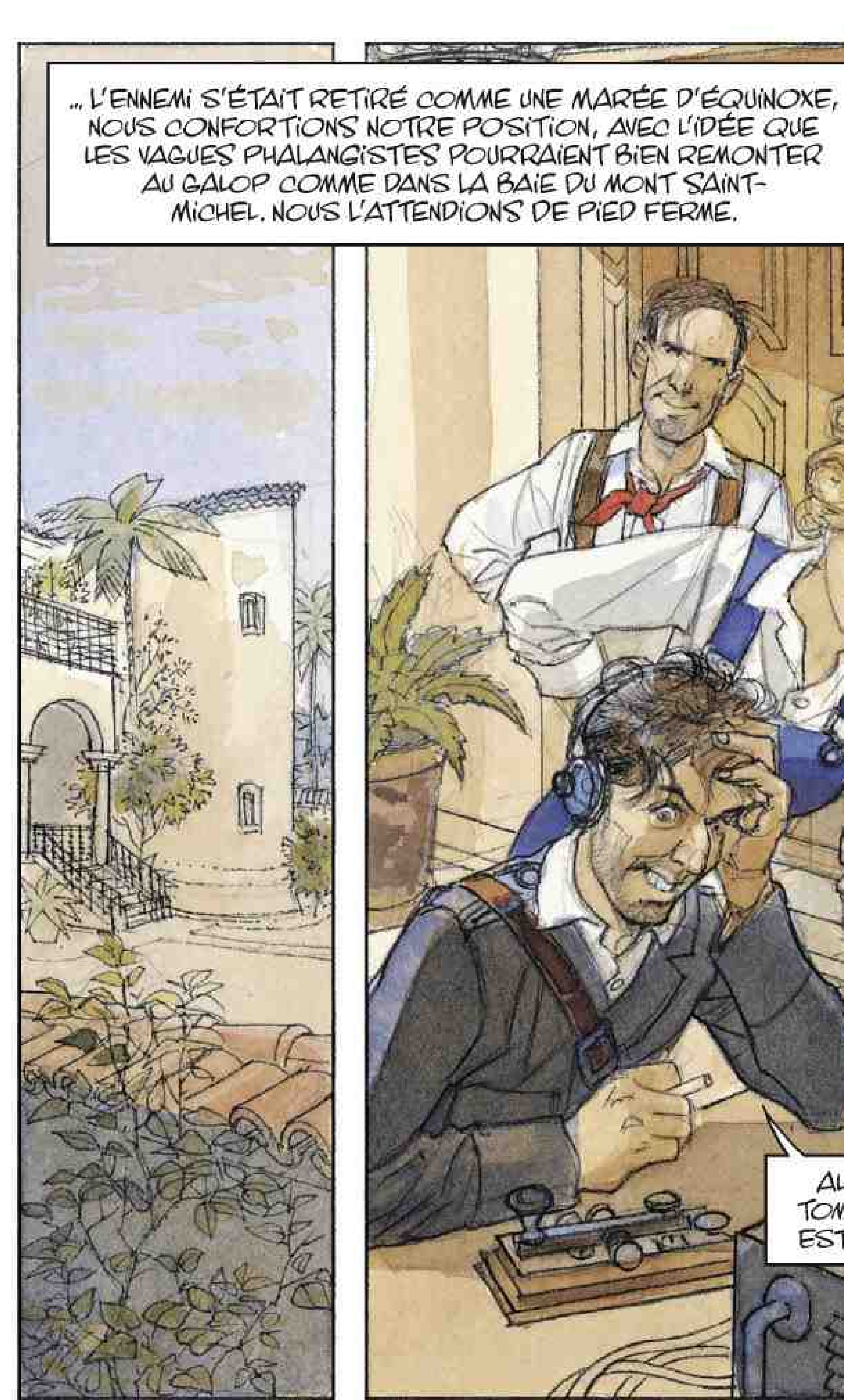

Eh non, je crois pouvoir dire, sans me vanter, que j'étais assez éloigné des espérances de sa mère...


Mais vous voyez toujours votre fils, j'imagine...


Mon fils ? C'est devenu un sale petit con.


Mépriser ce que l'on a contribué à fabriquer, c'est un peu s'insulter soi-même...

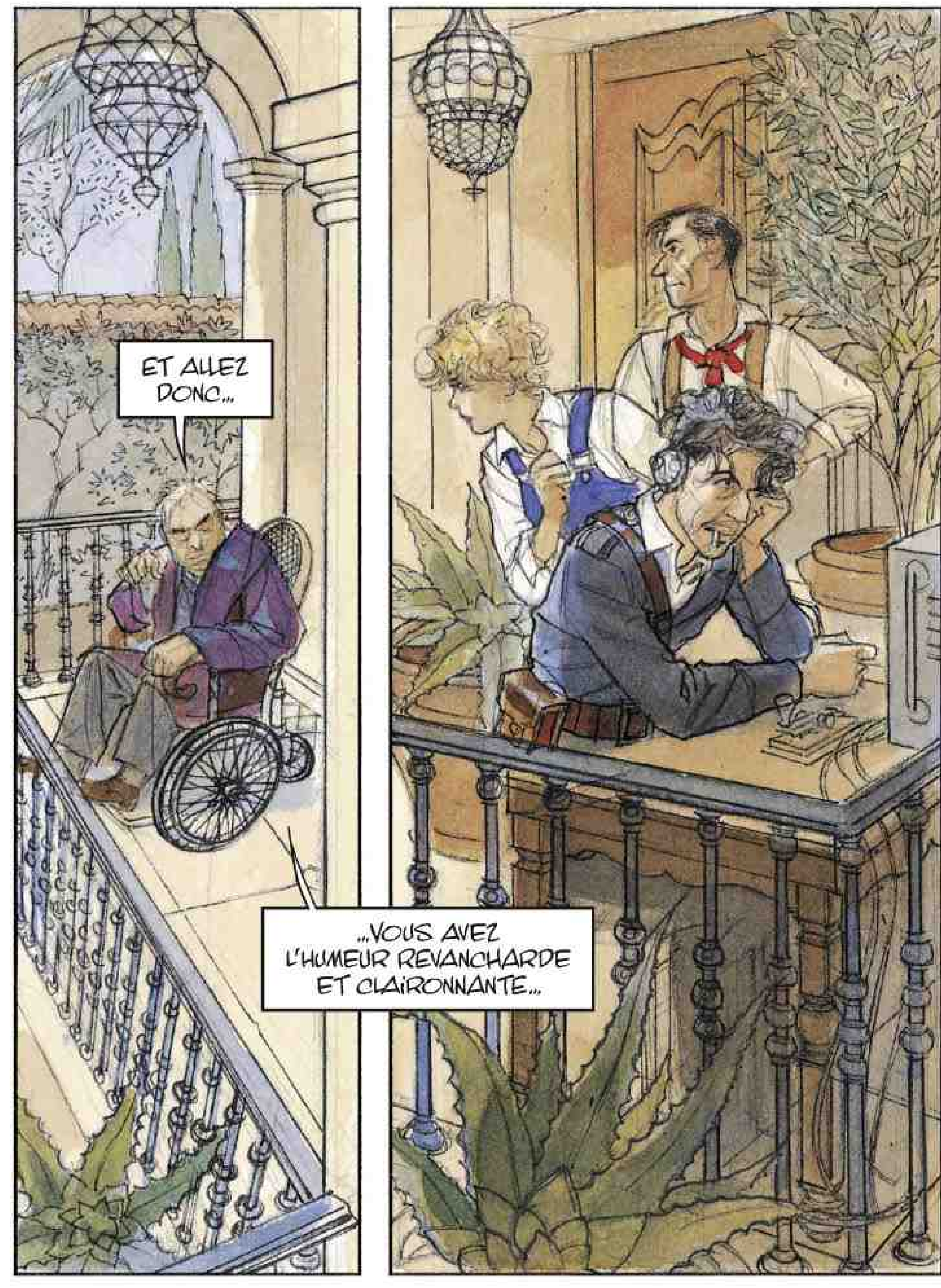

Mais quand c'est mérité, ça ne m'effraie pas.



... L'ENNEMI S'ÉTAIT RETIRÉ COMME UNE MARÉE D'ÉQUINOXE, NOUS CONFORTIONS NOTRE POSITION, AVEC L'IDÉE QUE LES VAGUES PHALANGISTES POURRAIENT BIEN REMONTER AU GALOP COMME DANS LA BAIE DU MONT SAINT-MICHEL. NOUS L'ATTENDIONS DE PIED FERME.



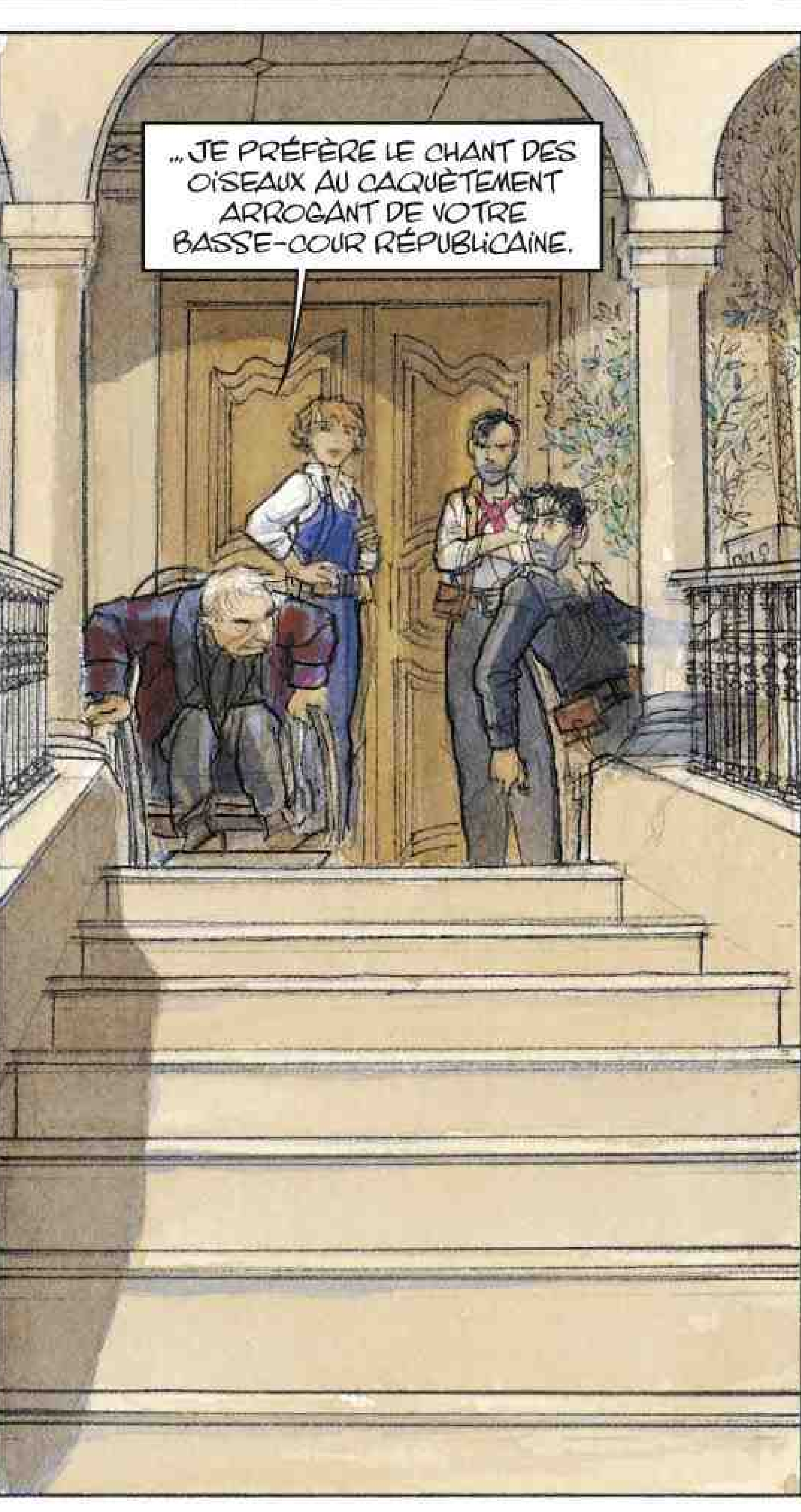
ALCAÑIZ EST TOMBÉ, CASPE EST ENCERCLÉ.



ET ALLEZ DONC...
...VOUS AVEZ L'HUMEUR REVANCHARDE ET CLAIRONNANTE...



SI QUELQU'UN AVAIT L'AMABILITÉ DE ME DESCENDRE DANS LE JARDIN, AVANT DE ME DESCENDRE TOUT COURT...



...JE PRÉFÈRE LE CHANT DES OISEAUX AU CAQUÈTEMENT ARROGANT DE VOTRE BASSE-COUR RÉPUBLICAINE.

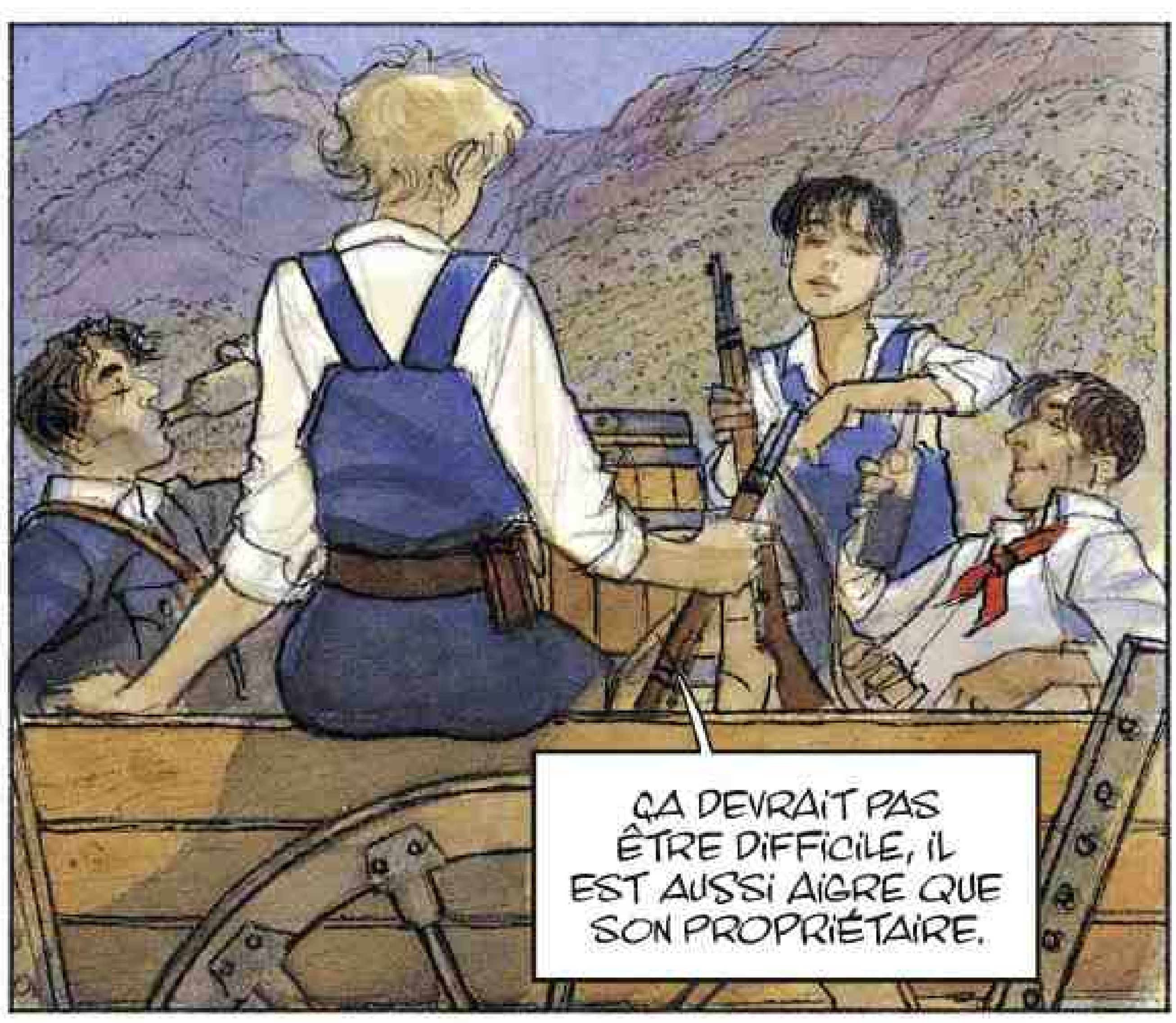


MAIS C'EST QU'IL SERAIT MAUVAIS JOUEUR...





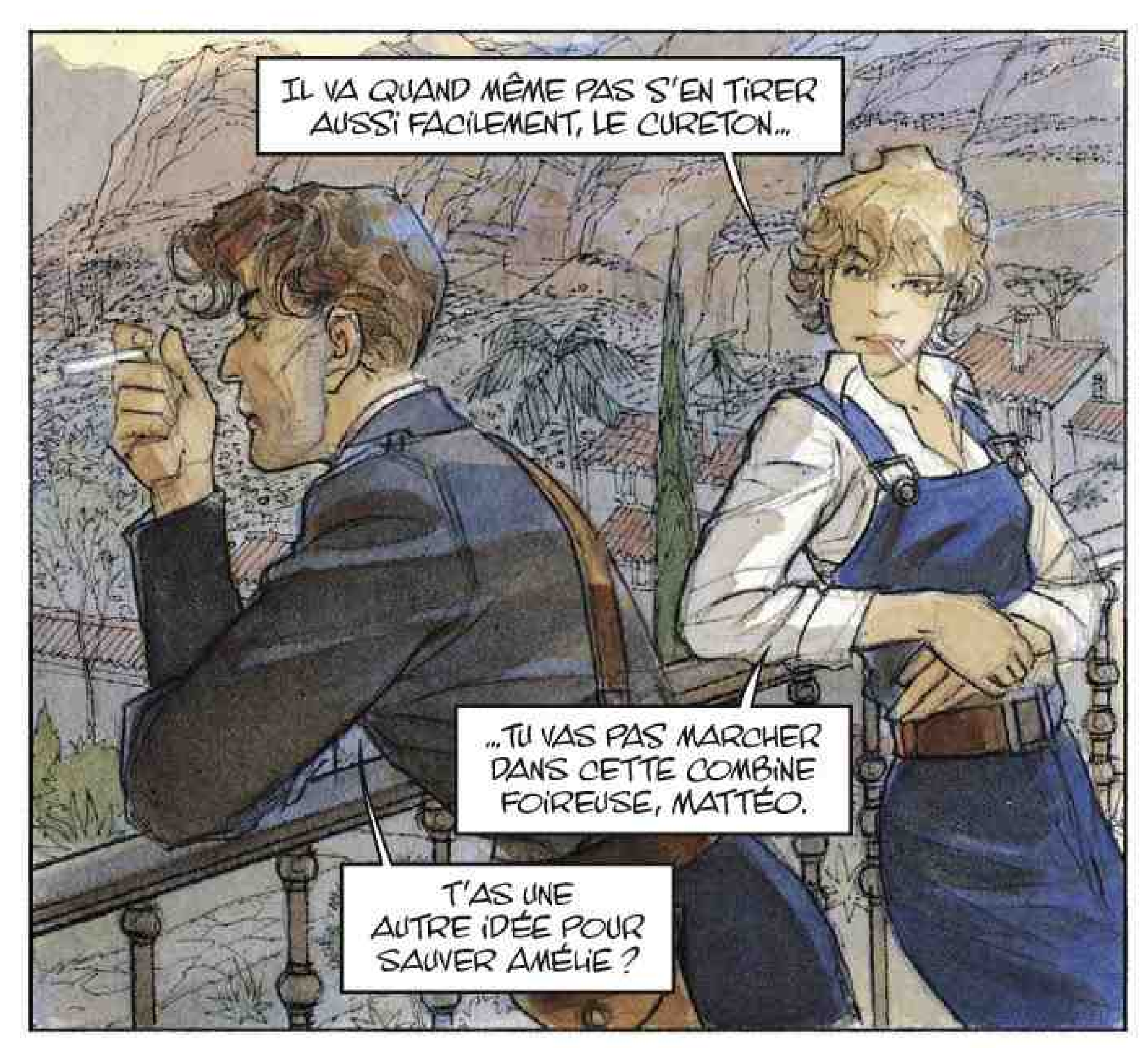




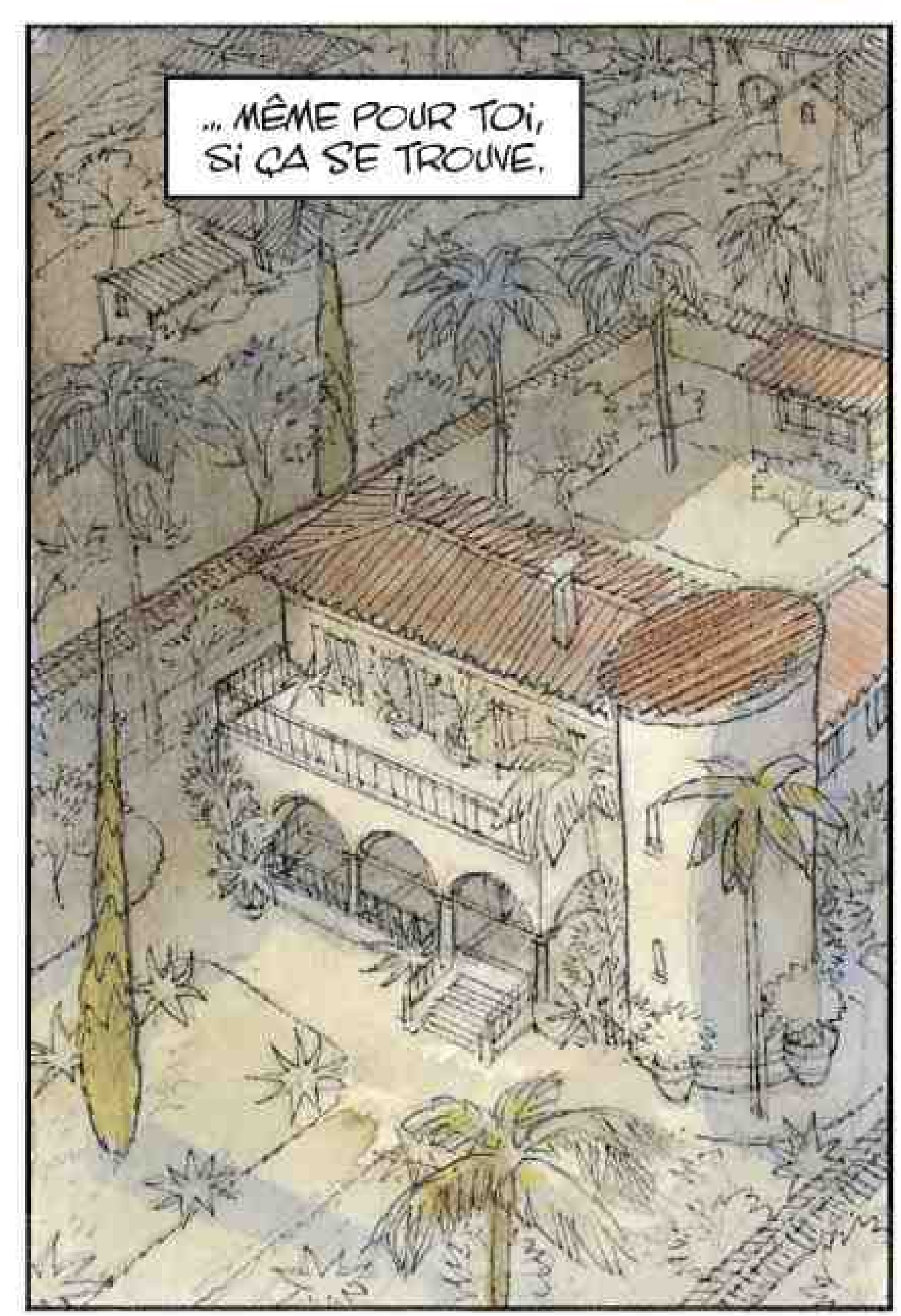




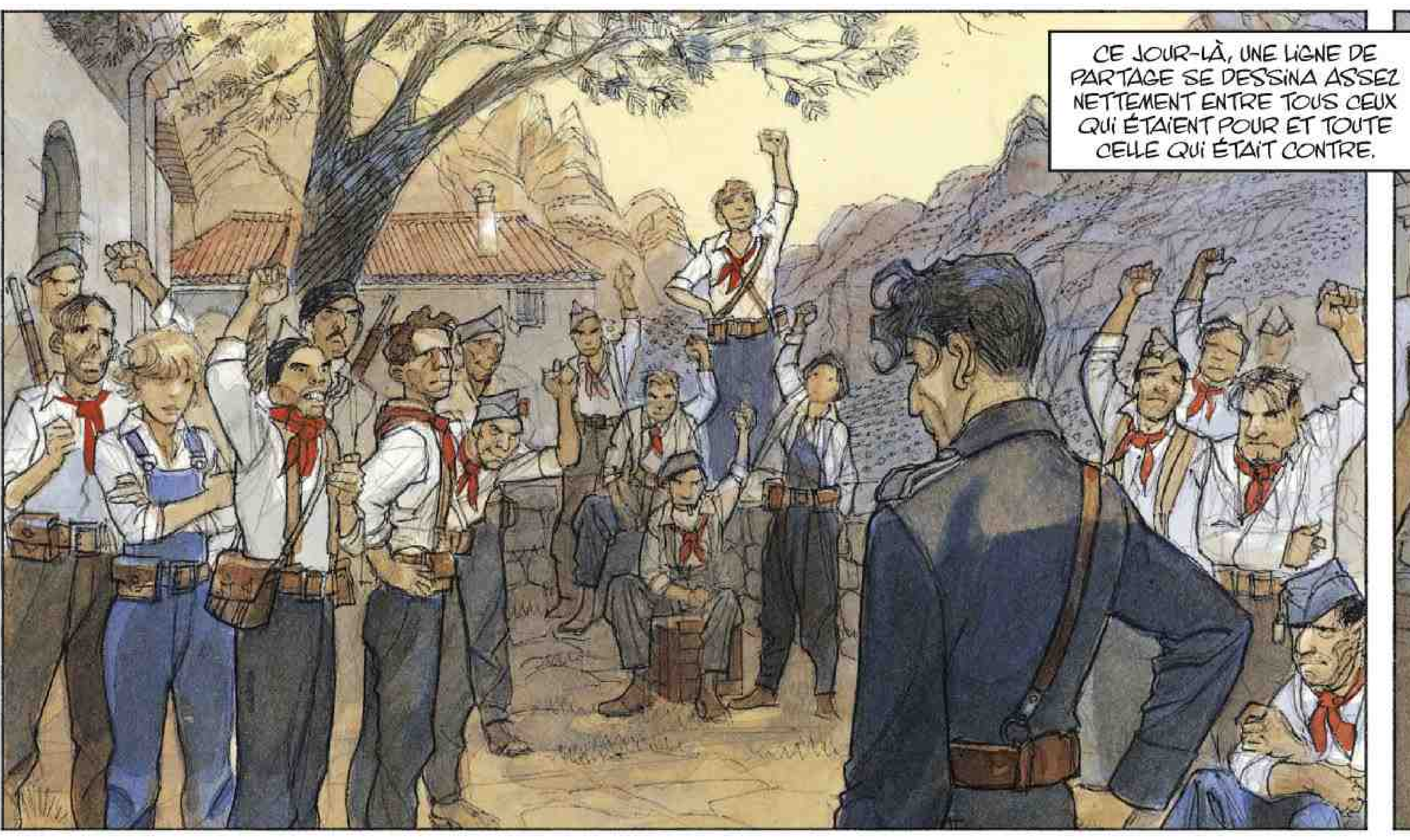
UN SOIR DE NOVEMBRE, ROBERT ET LES RESCAPÉS DE SA BRIGADE ÉCHARPÉE SONT ENTRÉS DANS ALCETRIA, LE MORAL EN GUENILLES. LA NEIGE AVAIT RECOUVERT LES DERNIÈRES ILLUSIONS DE PRENDRE SARAGOSSE COMME DE GAGNER LA GUERRE. ON POUVAIT RAISONNABLEMENT CRAINDRE, APRÈS L'HIVER, UNE DÉFAITE EN BOURGEON.


IL VA QUAND MÊME PAS S'EN TIRER AUSSI FACILEMENT, LE CURETON...
...TU VAS PAS MARCHER DANS CETTE COMBINE FOIREUSE, MATTÉO.
T'AS UNE AUTRE IDÉE POUR SAUVER AMÉLIE ?


AH VOILÀ... J'OUBLIAIS QUE C'ÉTAIT MADEMOISELLE AMÉLIE...
DIS PAS DE CONNERIES, JE FERAIS PAREIL POUR N'IMPORTE QUEL COMPAÑERO...


... MÊME POUR TOI, SI ÇA SE TROUVE.


BEN, ON VA VOTER...
TRÈS DRÔLE... BEN, MOI, ÇA NE ME VA PAS, ET JE SUIS PAS SÛRE QUE ÇA PLAISE À TOUT LE MONDE, CE MARCHÉ DE CONS...




CE JOUR-LÀ, UNE LIGNE DE PARTAGE SE DESSINA ASSEZ NETTEMENT ENTRE TOUS CEUX QUI ÉTAIENT POUR ET TOUTE CELLE QUI ÉTAIT CONTRE.

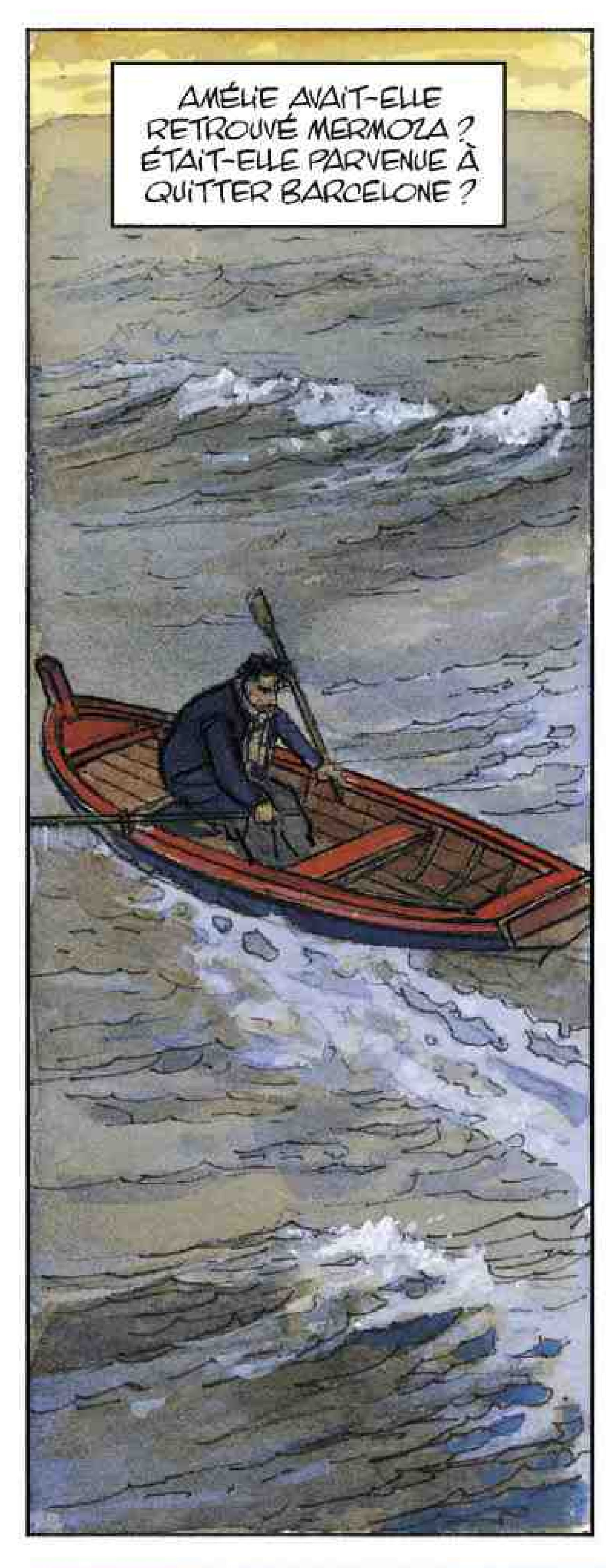




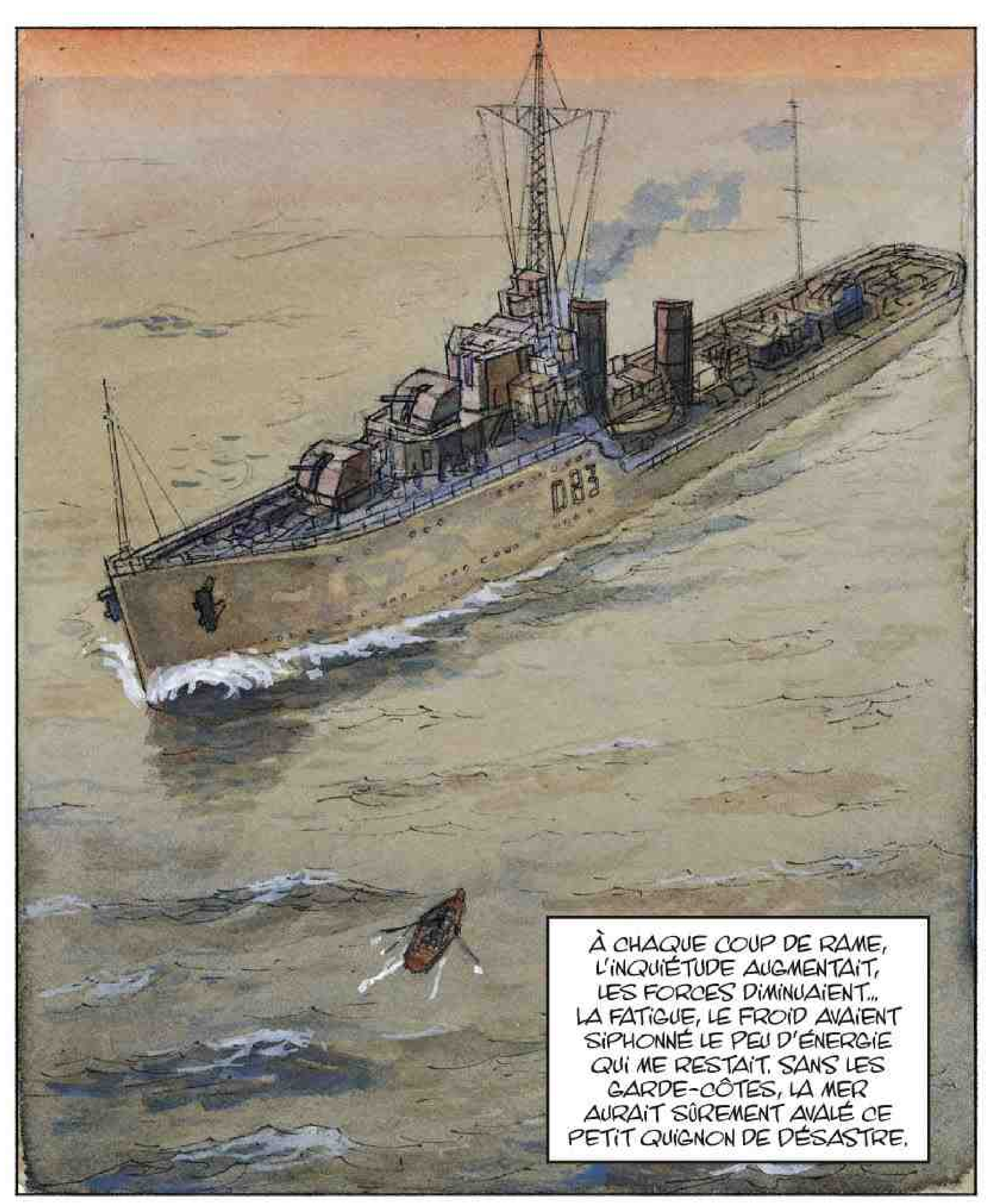
AINSI COMMENÇAIT 1939, AVEC DES SOLIDARITÉS ÉMOUSSÉES ET DES PROMESSES DE NOIRCEURS DE GRANDE TAILLE, ELLES N'ALLAIENT PAS NOUS DÉCEVOIR.






AMÉLIE AVAIT-ELLE RETROUVÉ MERMOZA ? ÉTAIT-ELLE PARVENUE À QUITTER BARCELONE ?



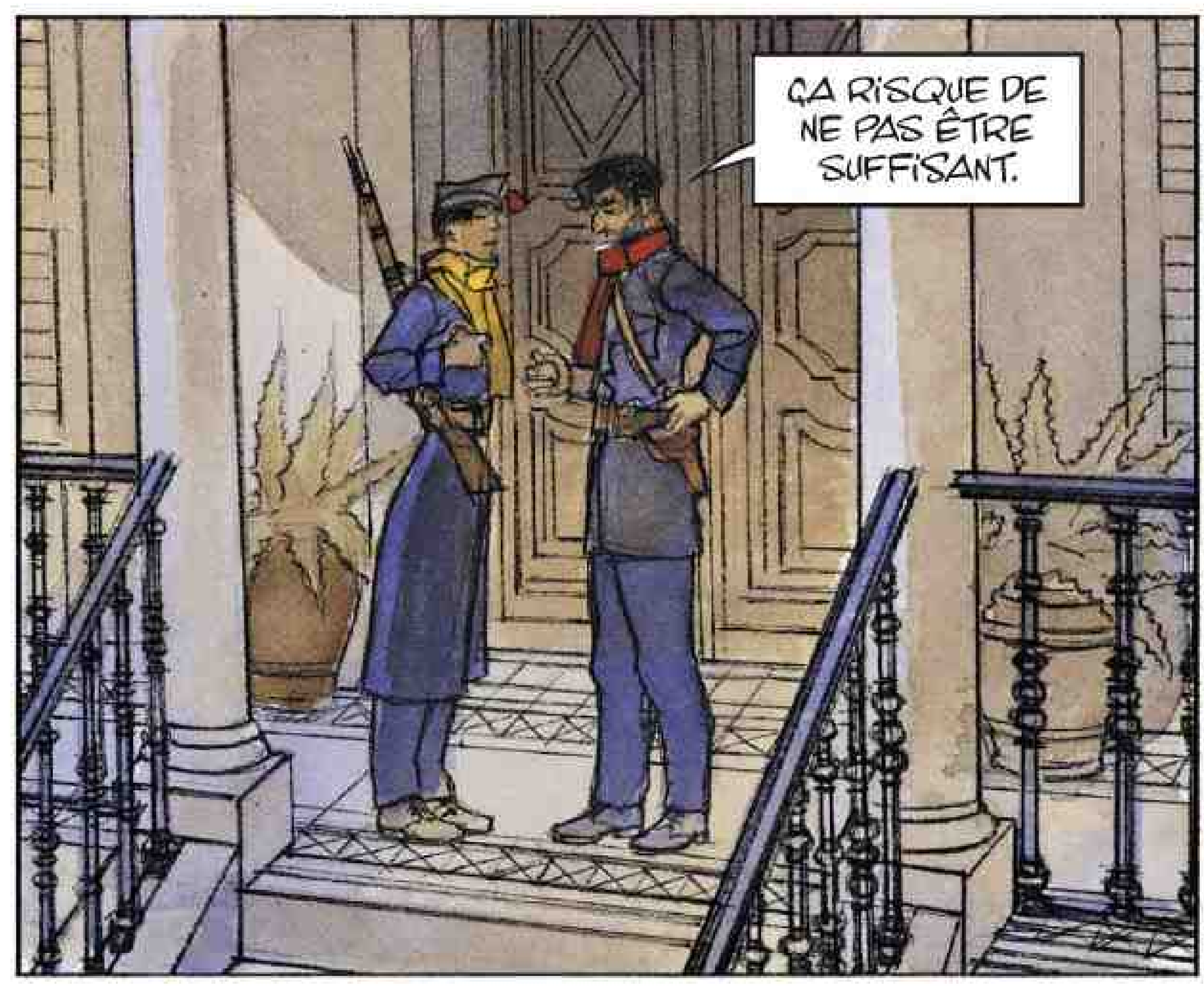

083
À CHAQUE COUP DE RAME, L'INQUIÉTUDE AUGMENTAIT, LES FORCES DIMINUAIENT... LA FATIGUE, LE FROID AVAIENT SIPHONNÉ LE PEU D'ÉNERGIE QUI ME RESTAIT. SANS LES GARDE-CÔTES, LA MER AURAIT SÛREMENT AVALÉ CE PETIT QUIGNON DE DÉSASTRE.

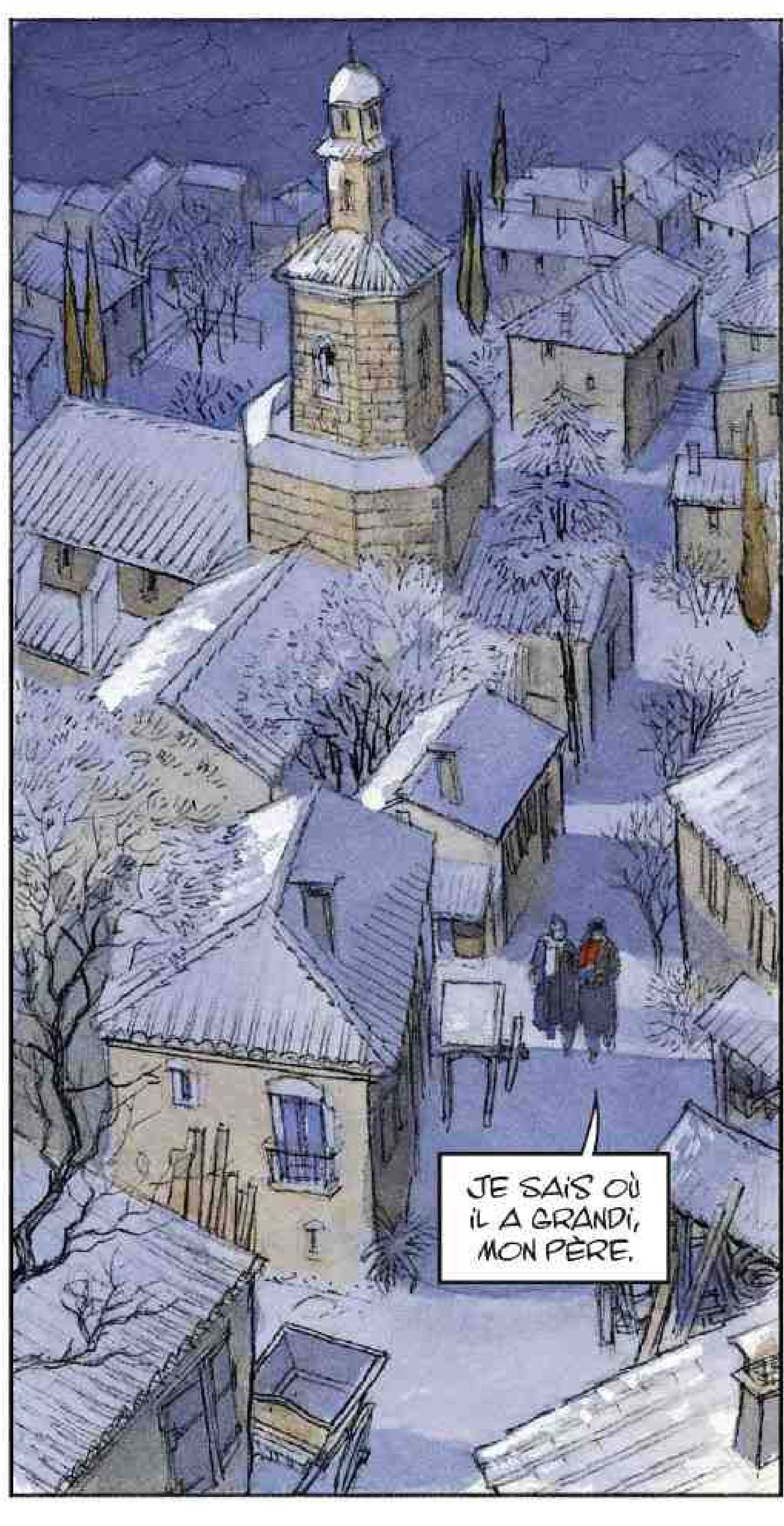
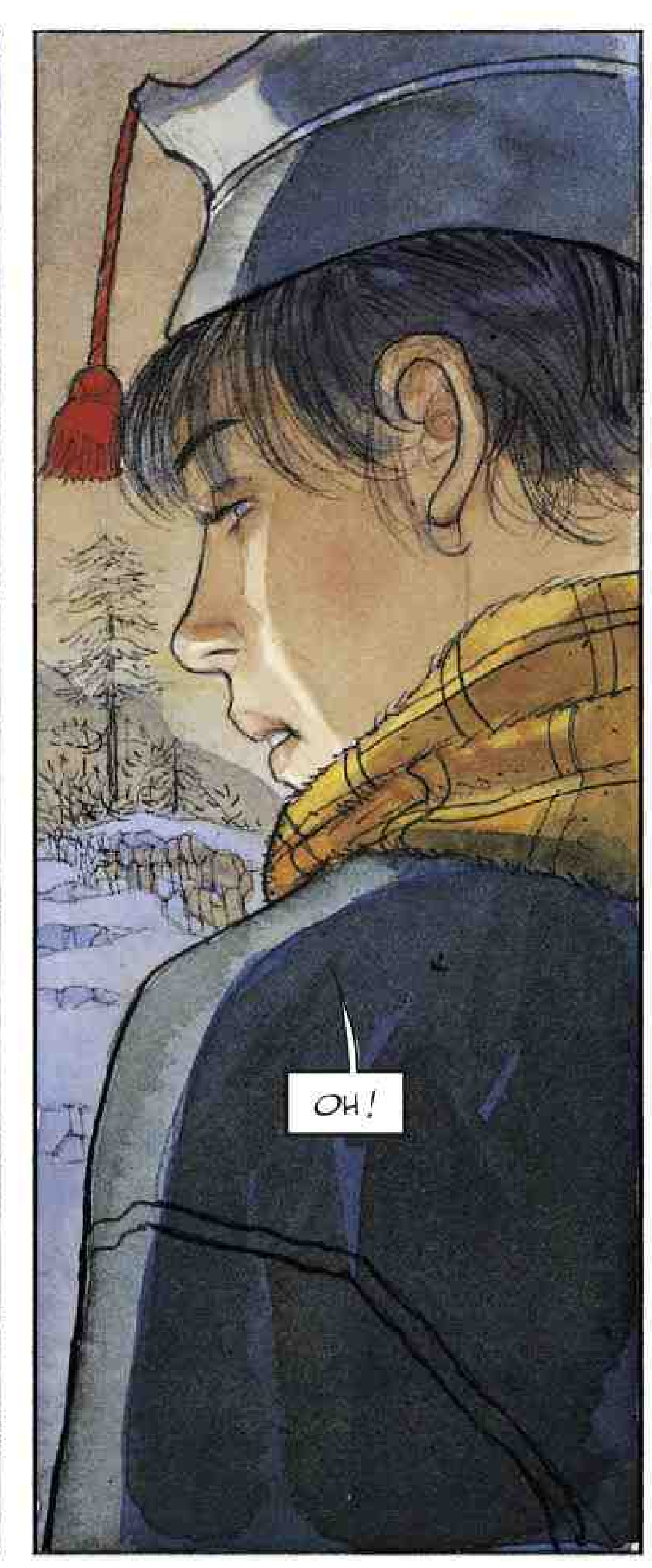
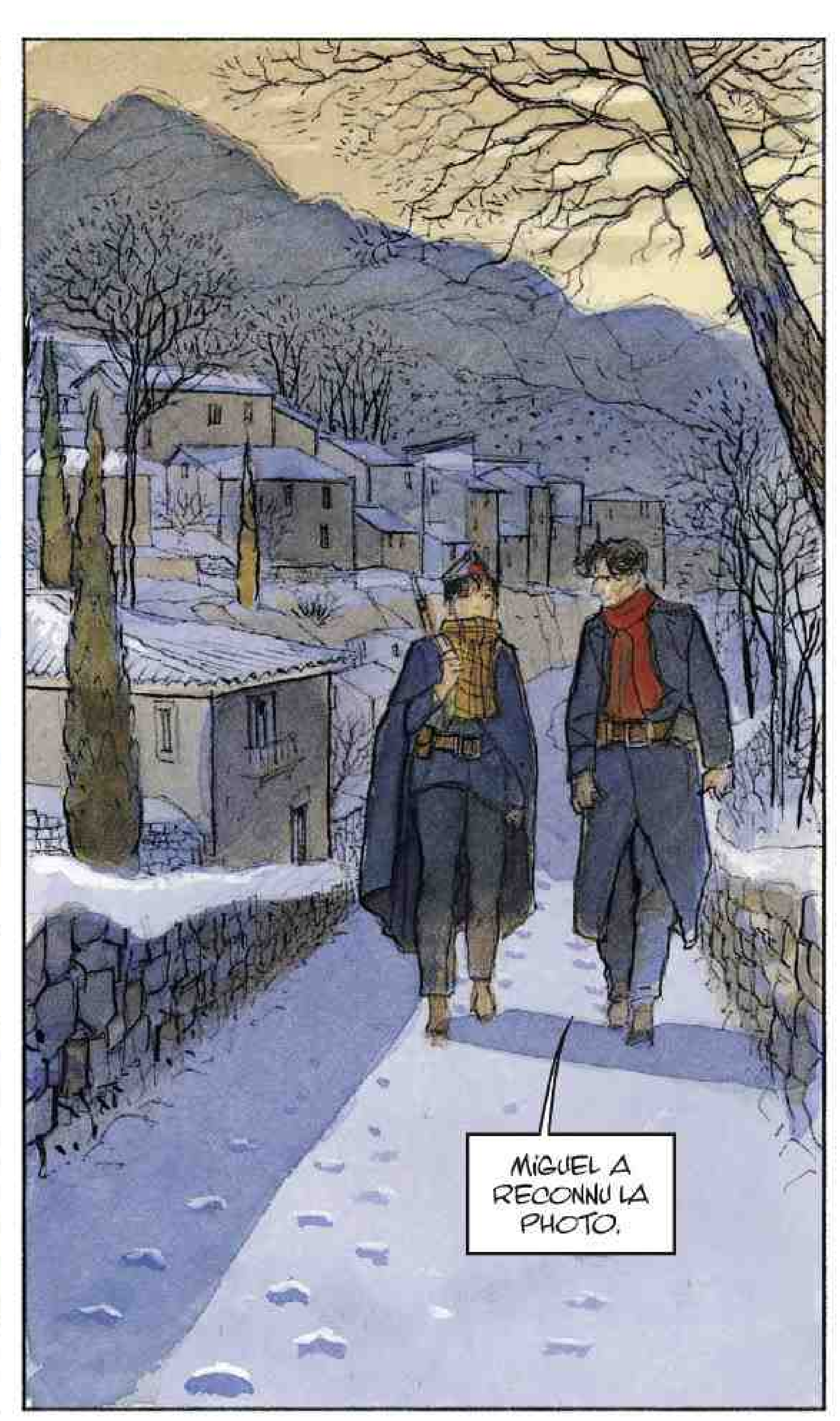

IMAGINANT QUE LES POURSUITES JUDICIAIRES À MON ENCONTRE ÉTAIENT TOUJOURS D'ACTUALITÉ, J'EUS LE REFLEXE SALUTAIRE DE ME PRÉSENTER SOUS UNE FAUSSE IDENTITÉ, CELLE DE MON VRAI NOM... MATTÉO FIGUERAS.


JE PENSAIS DONC M'ÉVITER LA PRISON. MAIS LE STATUT DE COMBATTANT RÉPUBLICAIN SUFFISAIT À SUSCITER L'INQUIÉTUDE DES AUTORITÉS PRÉFECTORALES ET À PROVOQUER L'INCARCÉRATION.
JE DÉCOUVRAIS DONC LE FORT DE COLLIOURE, MAIS DE L'INTÉRIEUR, PAUVRES PERDANTS QUE NOUS ÉTIONS.


ALORS, VOUS LUI AVEZ PARLÉ ?
NON, J'AI PAS PU...


ALLEZ, UN PEU DE COURAGE...


ÇA RISQUE DE NE PAS ÊTRE SUFFISANT.


JE SAIS OÙ IL A GRANDI, MON PÈRE.

OH !

MIGUEL A RECONNU LA PHOTO.

ALORS ?

JE VAIS VOUS MONTRER.
C'ÉTAIT PRÈS DE LA RIVIÈRE ? J'AVAIS RAISON ?

ALORS, ELLE EST OÙ, CETTE MAISON ?
ON Y EST.
NON...

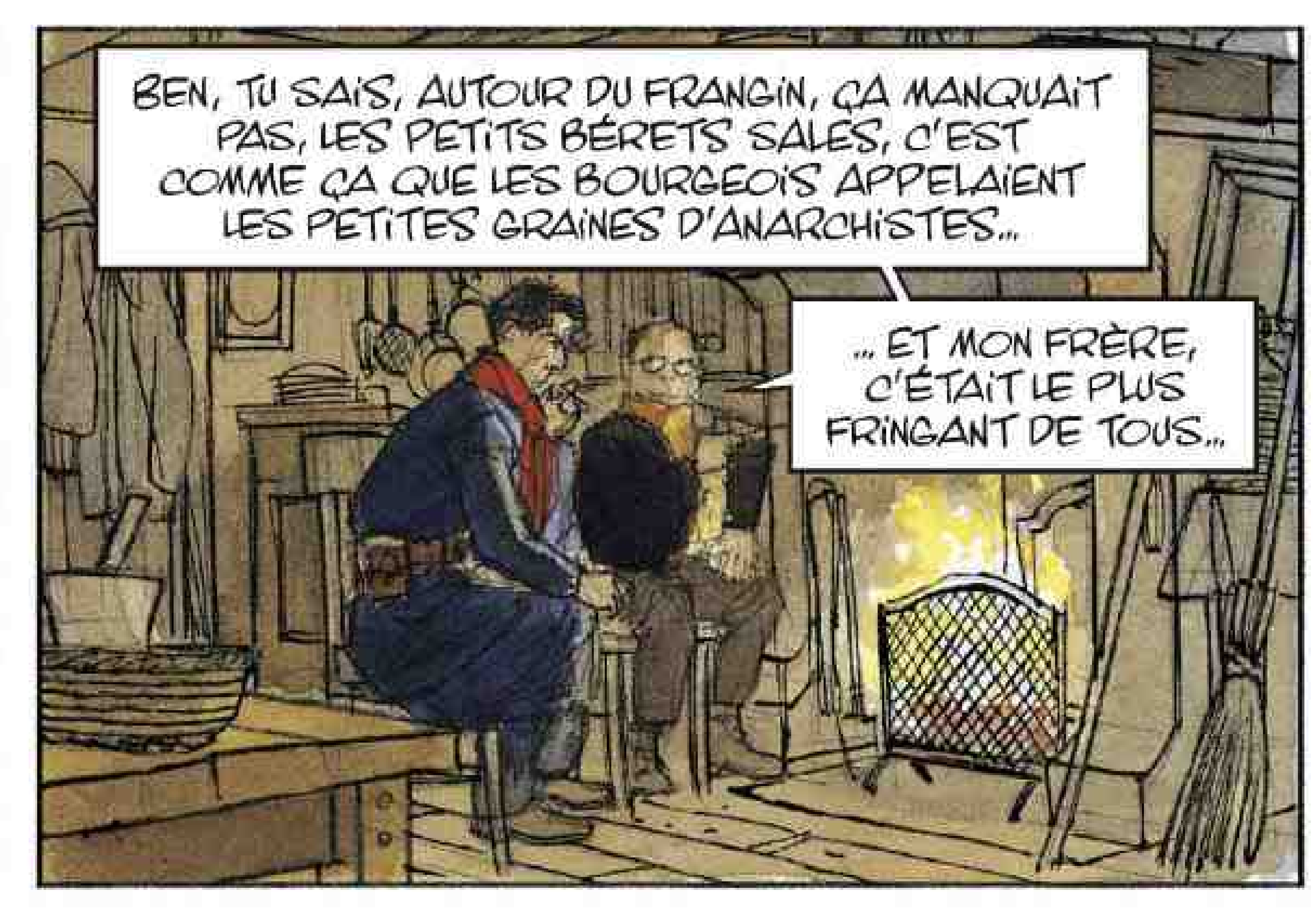

LA GRANDE NOUVELLE, IL AURA FALLU ATTENDRE SIX MOIS. ELLE EST TOMBÉE EN MÊME TEMPS QUE LA NEIGE...
C'EST QUAND MÊME DINGO, ÇA FAIT DEUX ANS QU'ON SE CONNAIT ET T'AS JAMAIS EU L'OCCASION DE ME DIRE QUE GERVASIO ÉTAIT TON FRÈRE...


BEN, JE POUVAIS PAS DEVINER QUE TU ÉTAIS ALLÉ EN RUSSIE AVEC LUI...
MAIS ALORS, T'AS DÛ CONNAITRE MON PÈRE ?
TU SAIS, J'ÉTAIS GAMIN, ET ON AVAIT DIX ANS D'ÉCART AVEC LE FRANGIN...


... ET IL EN AVAIT UNE TRIPOTÉE DE POTES...
... ET PUIS CORTÈS, ÇA ME DIT RIEN.

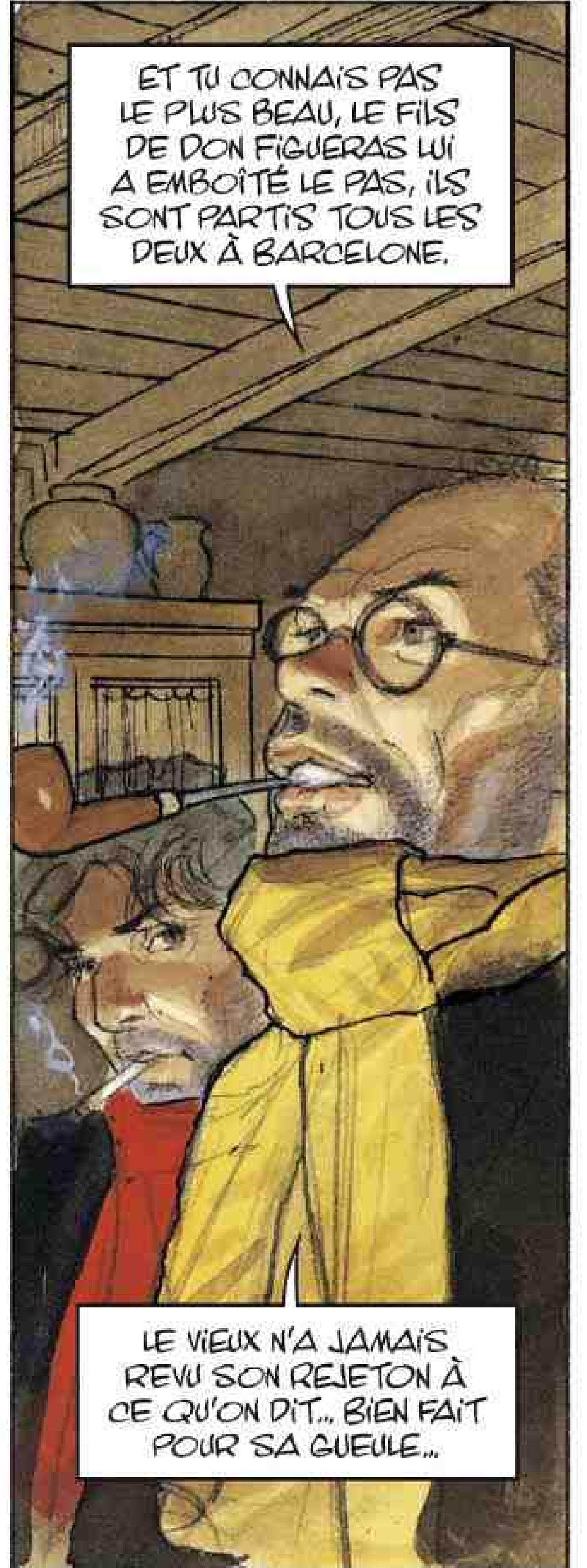

C'ÉTAIT PAS SON VRAI NOM, CORTÈS, C'ÉTAIT SON NOM DE REFUGIÉ.
ALORS, TU CONNAIS PAS LE VRAI NOM DE TON PÈRE ?


NI LE MIEN DU COUP... MA MÈRE NE ME L'A JAMAIS DIT, ELLE PRÉFÉRAIT OUBLIER SON PASSÉ ESPAGNOL.
IL ÉTAIT ANARCHISTE COMME MON FRÈRE ?
UN PEU, OUI... ALORS, ÇA TE DIT RIEN...


BEN, TU SAIS, AUTOUR DU FRANGIN, ÇA MANQUAIT PAS, LES PETITS BÉRETS SALES, C'EST COMME ÇA QUE LES BOURGEOIS APPELAIENT LES PETITES GRAINES D'ANARCHISTES...
... ET MON FRÈRE, C'ÉTAIT LE PLUS FRINGANT DE TOUS...

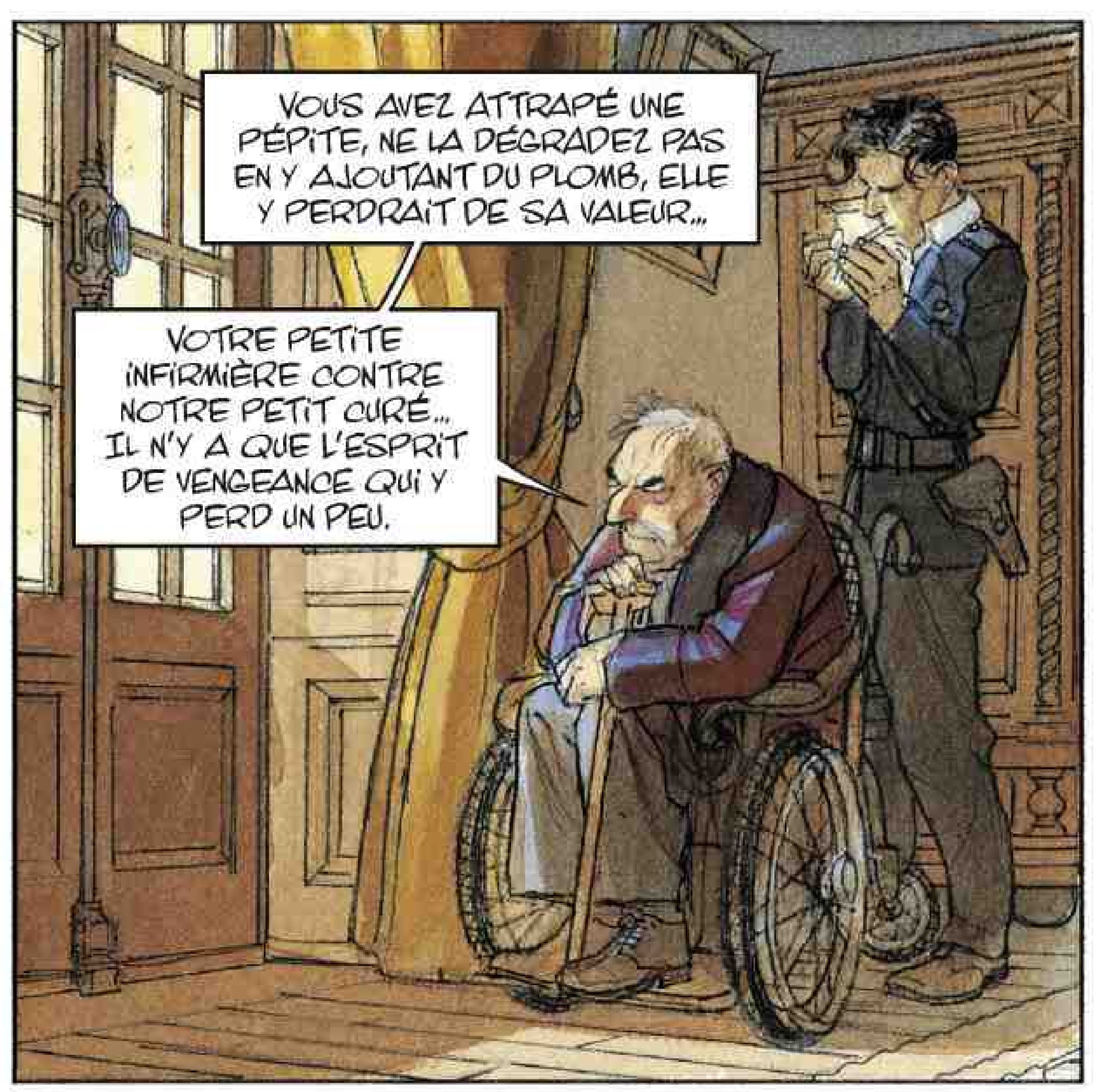

... POUR LUI FERMER SA GUEULE, FALLAIT FAIRE LE POIDS... IL AVAIT PEUR DE RIEN, MÊME PAS DU VIEUX. UN JOUR, ÇA A MÊME TOURNÉ VINAIGRE...
RACONTE.
BEN, C'ÉTAIT UN JOUR DE MARCHÉ, DON FIGUERAS AVAIT HUMILIÉ MON PÈRE. GERVASIO LUI A CLAQUÉ LE BEIGNET DEVANT TOUT LE MONDE...


... AUTANT TE DIRE QUE LE FRANGIN IL A FAIT SON BALUCHON AVANT L'ARRIVÉE DE LA GUARDIA CIVIL.
CHAPEAU.

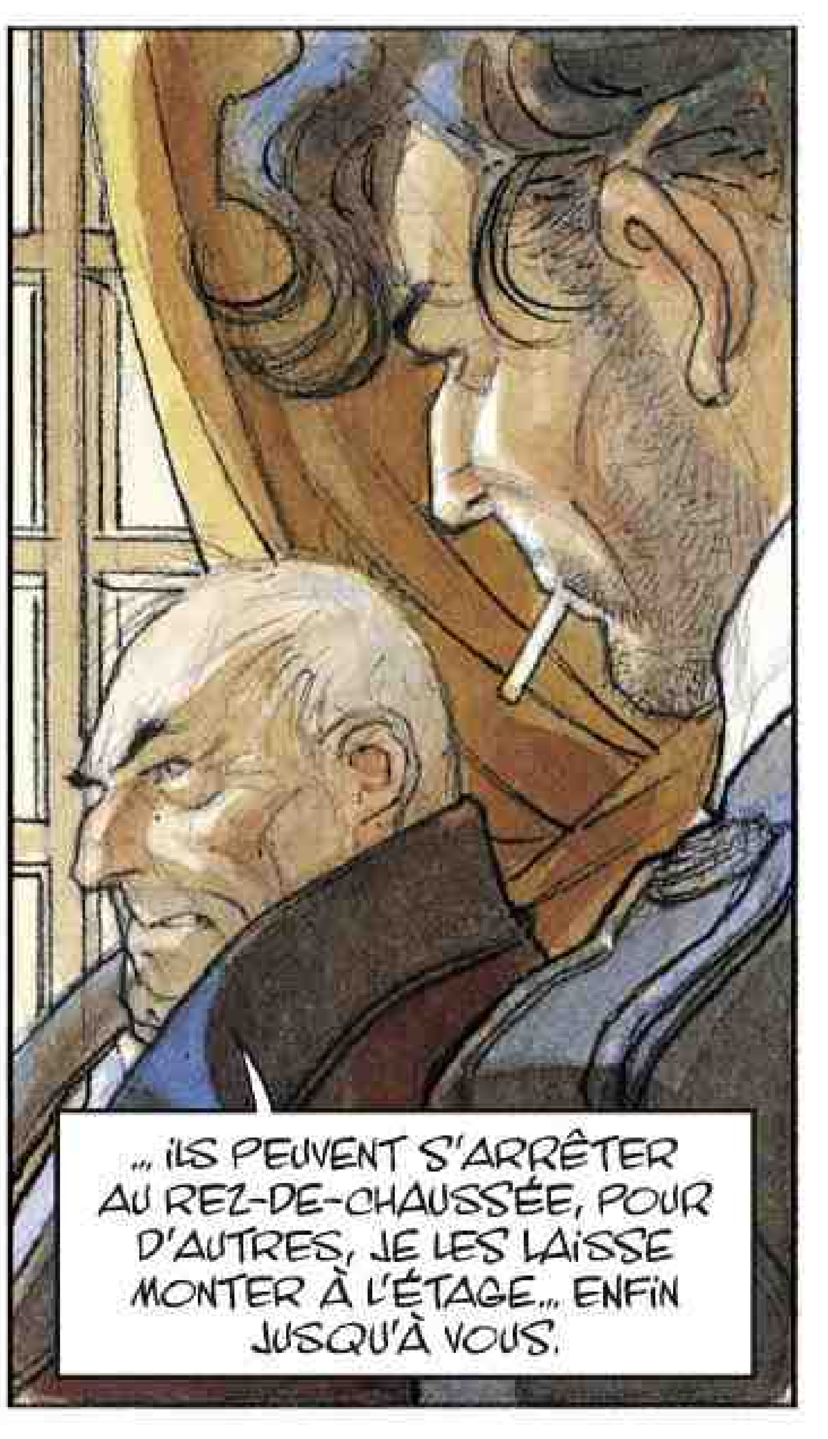

ET TU CONNAIS PAS LE PLUS BEAU, LE FILS DE DON FIGUERAS LUI A EMBOITÉ LE PAS, ILS SONT PARTIS TOUS LES DEUX À BARCELONE.
LE VIEUX N'A JAMAIS REVU SON REJETON À CE QU'ON DIT... BIEN FAIT POUR SA GUEULE...

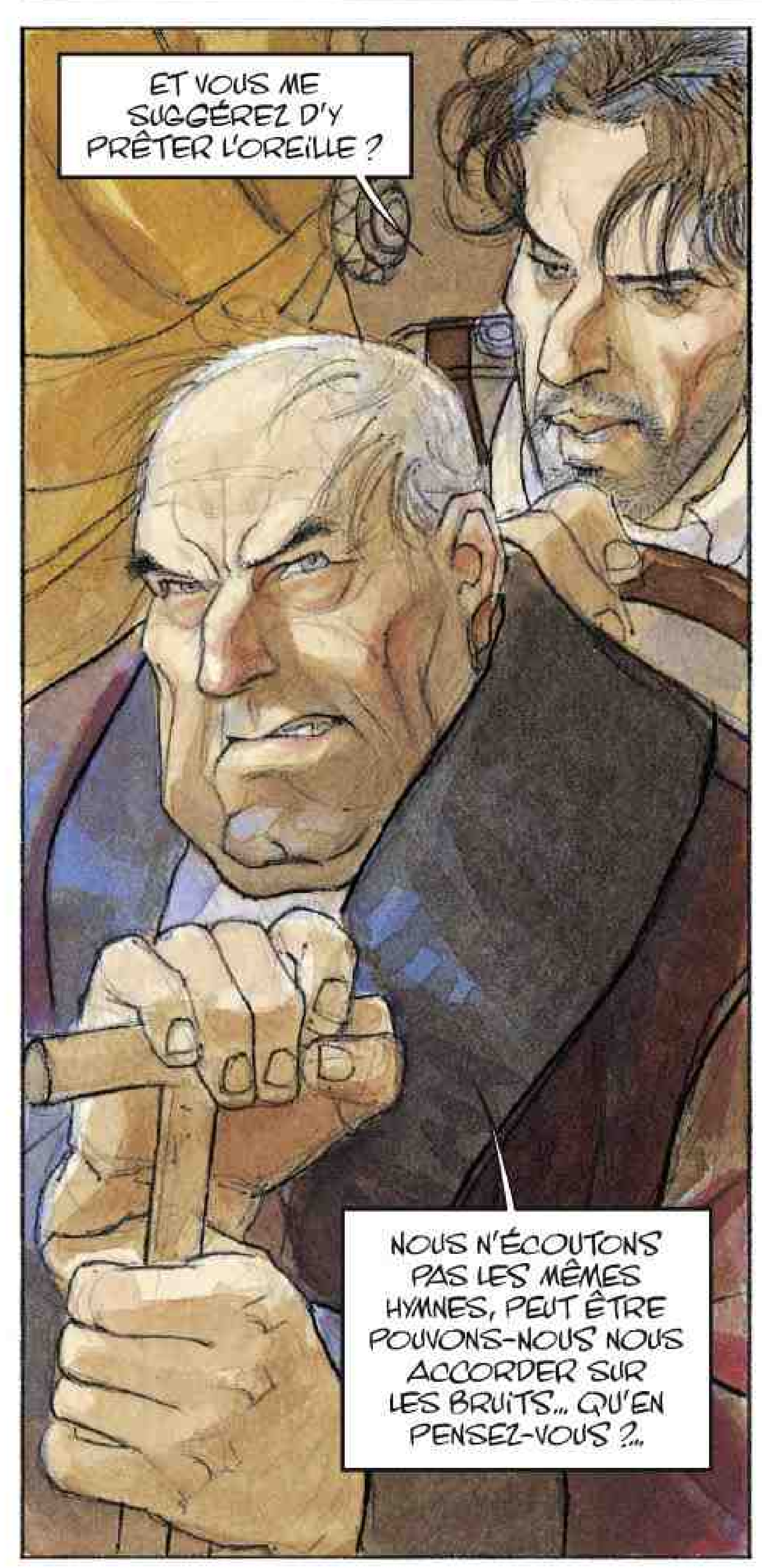

POUR EN REVENIR À TON PÈRE, T'AURAIS PAS UNE PHOTO, DES FOIS ?
MAIS SI, PUTAIN ! MAIS JE NE L'AI PAS SUR MOI.


UN FILS DE GÉNÉRAL, ÇA NE SE FUSILLE PAS, ÇA SE NÉGOCIE !


VOUS AVEZ ATTRAPÉ UNE PÉPITE, NE LA DÉGRADEZ PAS EN Y AJOUTANT DU PLOMB, ELLE Y PERDRAIT DE SA VALEUR...
VOTRE PETITE INFIRMIÈRE CONTRE NOTRE PETIT CURÉ... IL N'Y A QUE L'ESPRIT DE VENGEANCE QUI Y PERD UN PEU.


ET COMMENT SAVEZ-VOUS TOUT CELA ?
DISONS QU'AUTREFOIS, ENFIN JUSQU'À VOTRE ARRIVÉE TAPAGEUSE, J'EXERÇAIS UNE PETITE INFLUENCE DANS LA RÉGION, CERTAINS BRUITS COURENT ENCORE JUSQU'À MOI...


... ILS PEUVENT S'ARRÊTER AU REZ-DE-CHAUSSÉE, POUR D'AUTRES, JE LES LAISSE MONTER À L'ÉTAGE... ENFIN JUSQU'À VOUS.

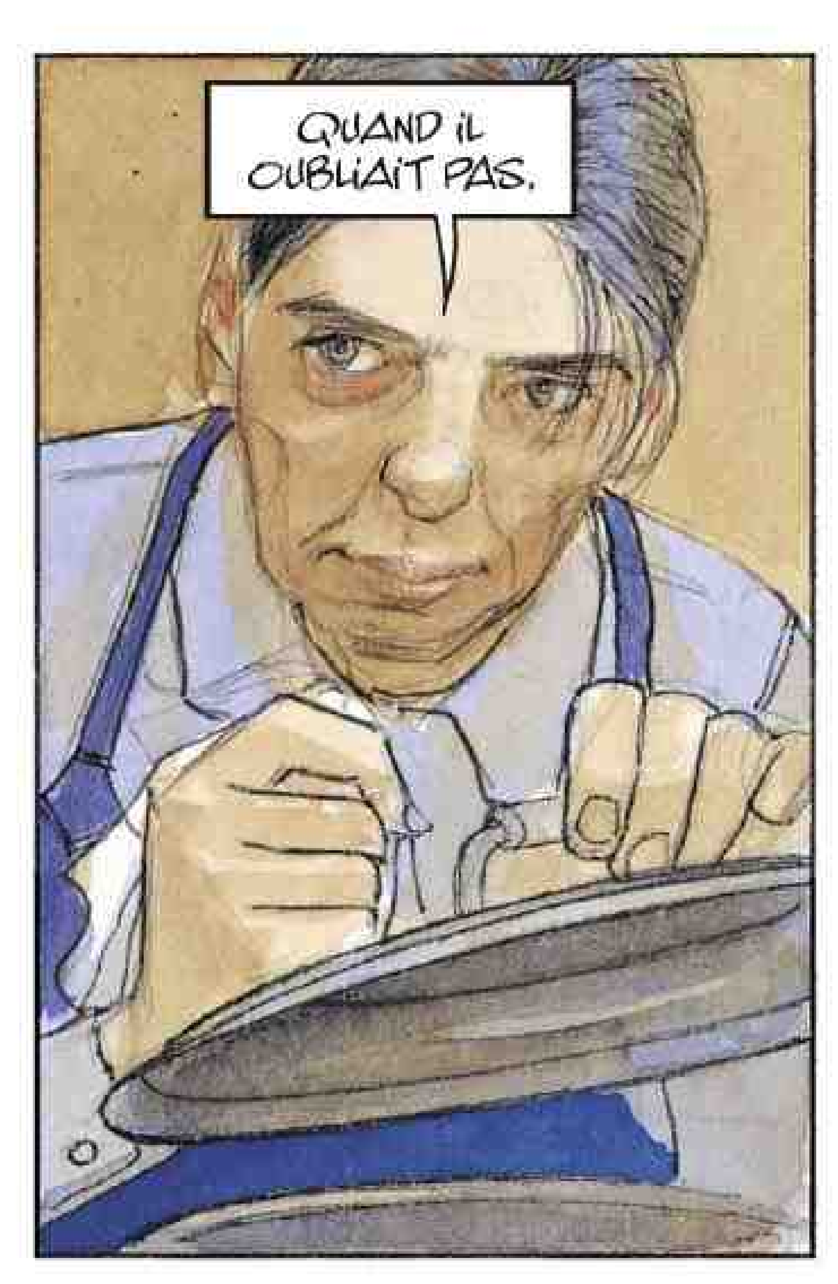

ET VOUS ME SUGGÉREZ D'Y PRÊTER L'OREILLE ?
NOUS N'ÉCOUTONS PAS LES MÊMES HYMNES, PEUT ÊTRE POUVONS-NOUS NOUS ACCORDER SUR LES BRUITS... QU'EN PENSEZ-VOUS ?...


QUE POUR VOTRE ÂGE VOUS AVEZ L'OREILLE FINE... MÉFIEZ-VOUS QUE, DANS D'AUTRES CIRCONSTANCES, ELLE NE VOUS MÈNE AU POTEAU D'EXÉCUTION.
VOUS CROYEZ ME FAIRE PEUR, ET VOUS ME FAITES RÊVER...


C'EST LE PROPRE DES RÉVOLUTIONS.


À FORCE DE MONTER LA GARDE DEVANT SA GRANGE, ON EST DEVENUS COPAINS, AVEC MIGUEL...
... AU POINT DE PARTAGER SA TABLE ET SA CONVERSATION, COMME CELLE COLORÉE ET ATYPIQUE DE SA FEMME.


MOI, JE L'AIMAIS BIEN LE CURÉ, J'ARRIVE PAS À CROIRE QU'IL AIT DÉRAILLÉ À CE POINT.
ENFIN, MAINTENANT JE N'AI PLUS BESOIN DE LA RÉVEILLER POUR ALLER À LA MESSE.
TU FAISAIS ÇA ?


QUAND IL OUBLIAIT PAS.


LE PIRE, C'EST QU'ELLE Y CROIT, À TOUTES CES SINGERIES...

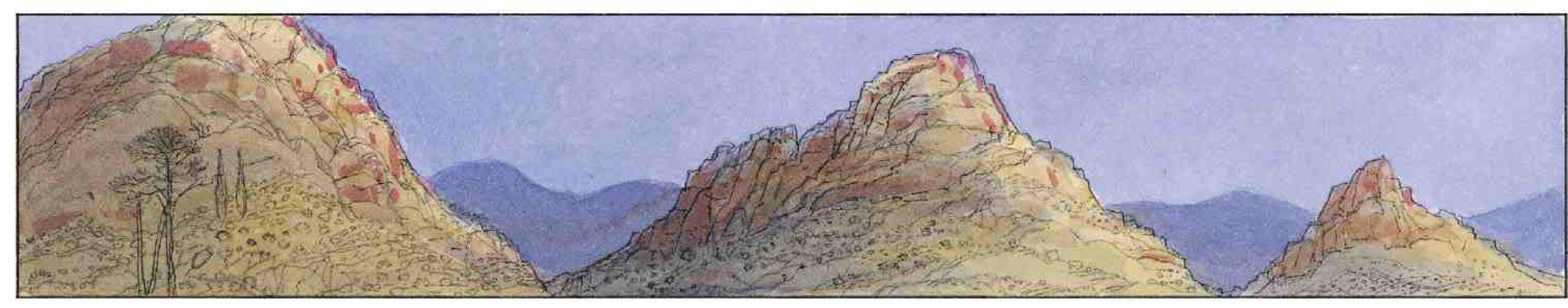

EH OUI, JE CROIS À LA RÉPUBLIQUE ET AU BON DIEU... C'EST COMME ÇA.
AH OUI, PARCE QUE LE PLUS BEAU DU BAZAR, C'EST QU'ELLE LUI A TRICOTÉ DES CHAUSSETTES, À NOTRE CURÉ !
OH OUI, LE PAUVRE, ELLES ÉTAIENT TROP PETITES...

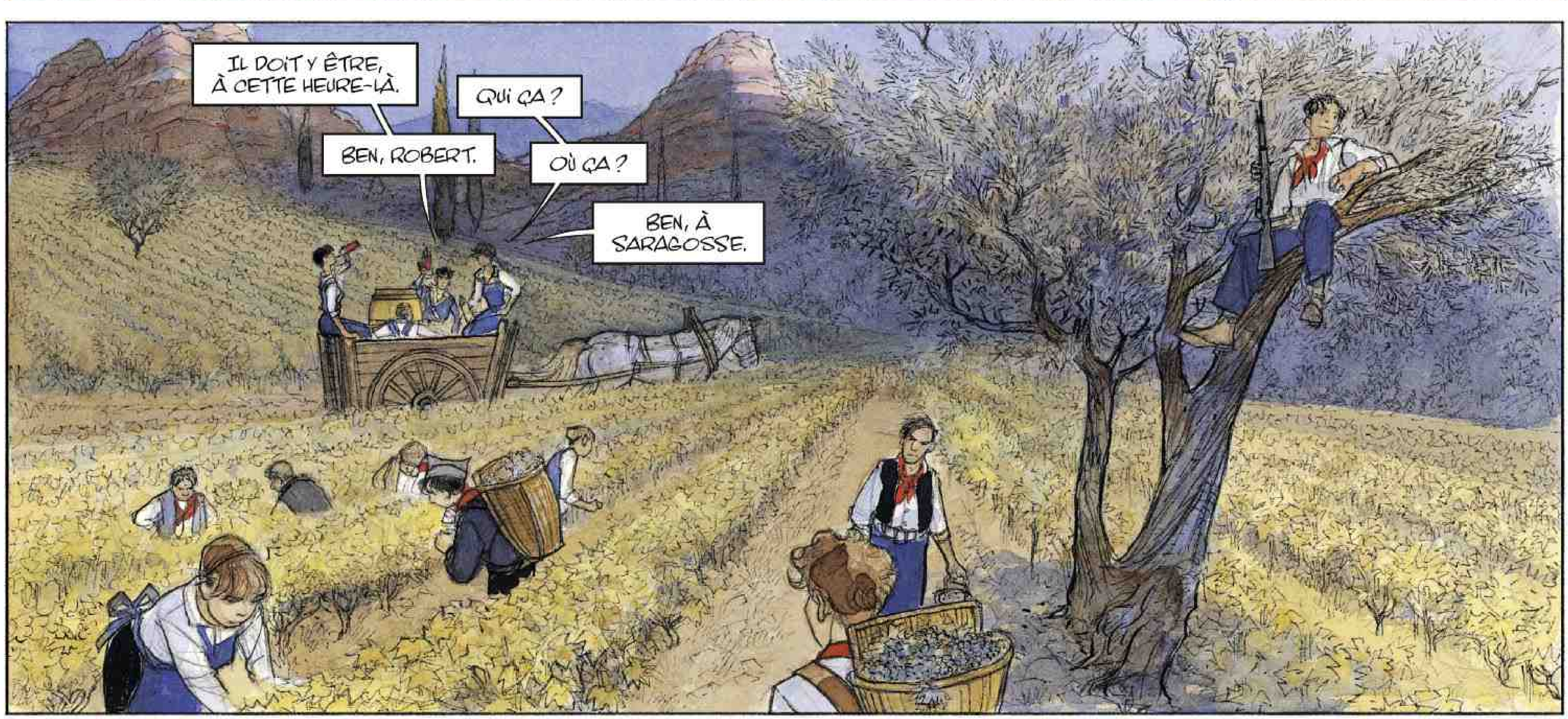

MOI, JE LUI AI TRICOTÉ UN LINCEUL...


... ET À LA BONNE TAILLE ENCORE.
FAUT PAS DIRE DES CHOSES PAREILLES, DIEU NOUS ENTEND, DIEU NOUS VOIT.


V'LÀ AUT' CHOSE !
BEN, MOI, J'AI BEAU FAIRE DES EFFORTS, JE L'VOIS PAS, VOTRE BON DIEU ! ET JE LE REGRETTE D'AILLEURS.


OUI, J'AIMERAIS BIEN QU'IL APPARAISSE... JUSTE UNE SECONDE... DANS MA LUNETTE, PAR EXEMPLE.



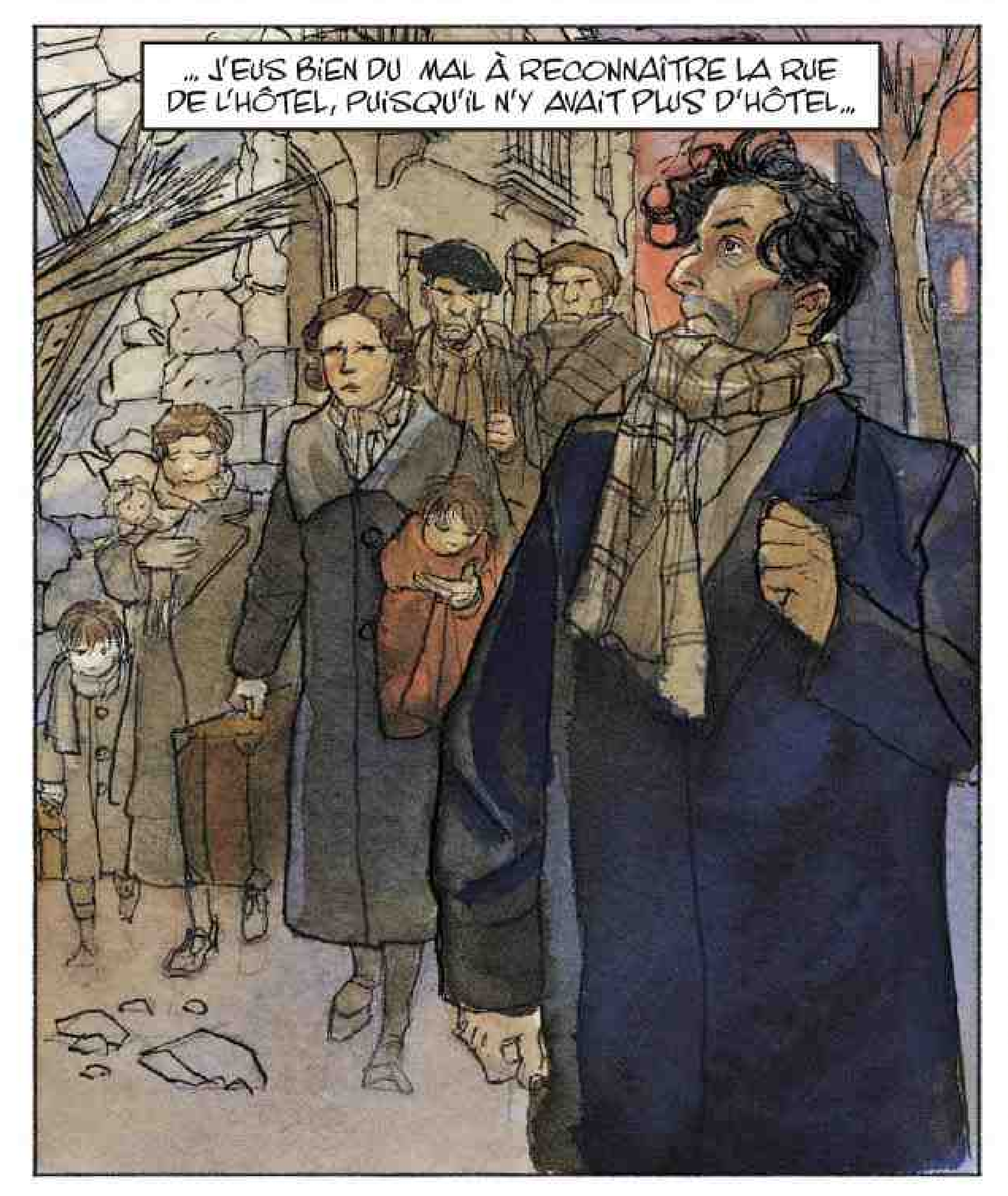

IL DOIT Y ÊTRE, À CETTE HEURE-LÀ.
QUI ÇA ?
BEN, ROBERT.
OÙ ÇA ?
BEN, À SARAGOSSE.

QUAND ON AVAIT VU LA COLONNE QUITTER ALCETRIA, ON S'ÉTAIT DEMANDÉ S'IL NE SUFFISAIT PAS D'ENVOYER ROBERT TOUT SEUL, TANT LA PUISSANCE DE SON ENTHOUSIASME SEMBLAIT SUFFISANT À FAIRE TOMBER LA VILLE, EXEMPTÉE DE COMBATS INUTILES... MAIS CELA ME RAPPELA AUSSI LE DÉPART JOYEUX ET FRINGANT DE L'ÉTÉ 1914, ET LE RÉVEILLON DE NOËL DE LA MÊME ANNÉE À BERLIN, LARGEMENT PROMIS ET TOUT AUSSI LARGEMENT DÉCALÉ...



PLUS PERSONNE NE RETROUVAIT PERSONNE À BARCELONE. C'ÉTAIT UNE RUCHE DEVENUE FOLLE.

JE COMPRIS QU'IL Y AVAIT PEU D'ESPOIR DE RETROUVER AMÉLIE, LA CITÉ N'ABRITANT PLUS D'ESPOIR DE RIEN, D'AILLEURS... UNE PANIQUE EN CRUE INONDAIT LA VILLE...










ALLEZ, FAUT PAS PERDRE DE TEMPS, VOUS ALLEZ PASSER PAR ALCARRAS EN CONTOURNANT LÉRIDA… C'EST PAS LE PLUS COURT, MAIS LES PHALANGISTES N'Y SONT PAS ENCORE, ENFIN J'ESPÈRE.
ON NE PART PAS SANS VOUS, MATTÉO, ON EST ARRIVÉS ENSEMBLE, ON REPART ENSEMBLE…
J'AI RAISON, N'EST-CE PAS, ROBERT ? VOUS NE POUVEZ PAS NOUS DEMANDER ÇA…
MAIS JE NE VOUS LE DEMANDE PAS, JE VOUS EN DONNE L'ORDRE.


ALLEZ, ROBERT, TU PRENDS LE COMMANDEMENT DU PREMIER CONVOI… DANS DIX MINUTES, JE NE VEUX PLUS VOIR PERSONNE… JE VOUS REJOINS DÈS QUE POSSIBLE À BARCELONE.
À BARCELONE, MON VIEUX.

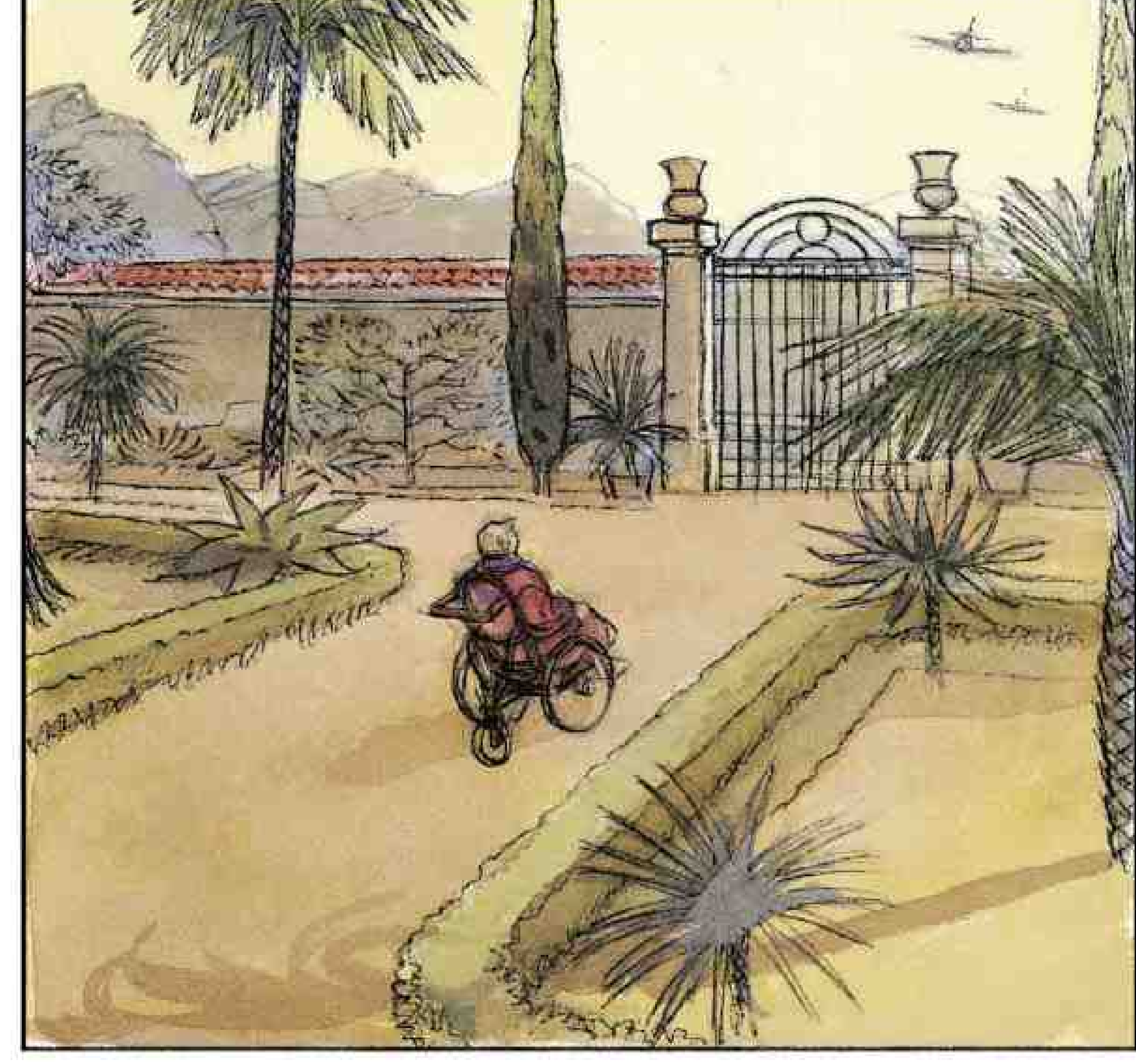

RENDEZ-VOUS DANS CE PETIT HÔTEL OÙ NOUS ÉTIONS AVEC ROBERT.


PRENEZ BIEN SOIN DE VOUS… PARCE QUE… VOUS AUSSI VOUS ÊTES L'HOMME D'À CÔTÉ DE MA VIE.
JE SERAI LÀ… JE VOUS LE PROMETS.


CEUX-LÀ, CE NE SONT PAS LES NÔTRES, PAR CONTRE...




... ET LE VIEUX ?...
... ON A OUBLIÉ LE VIEUX DANS LE JARDIN...





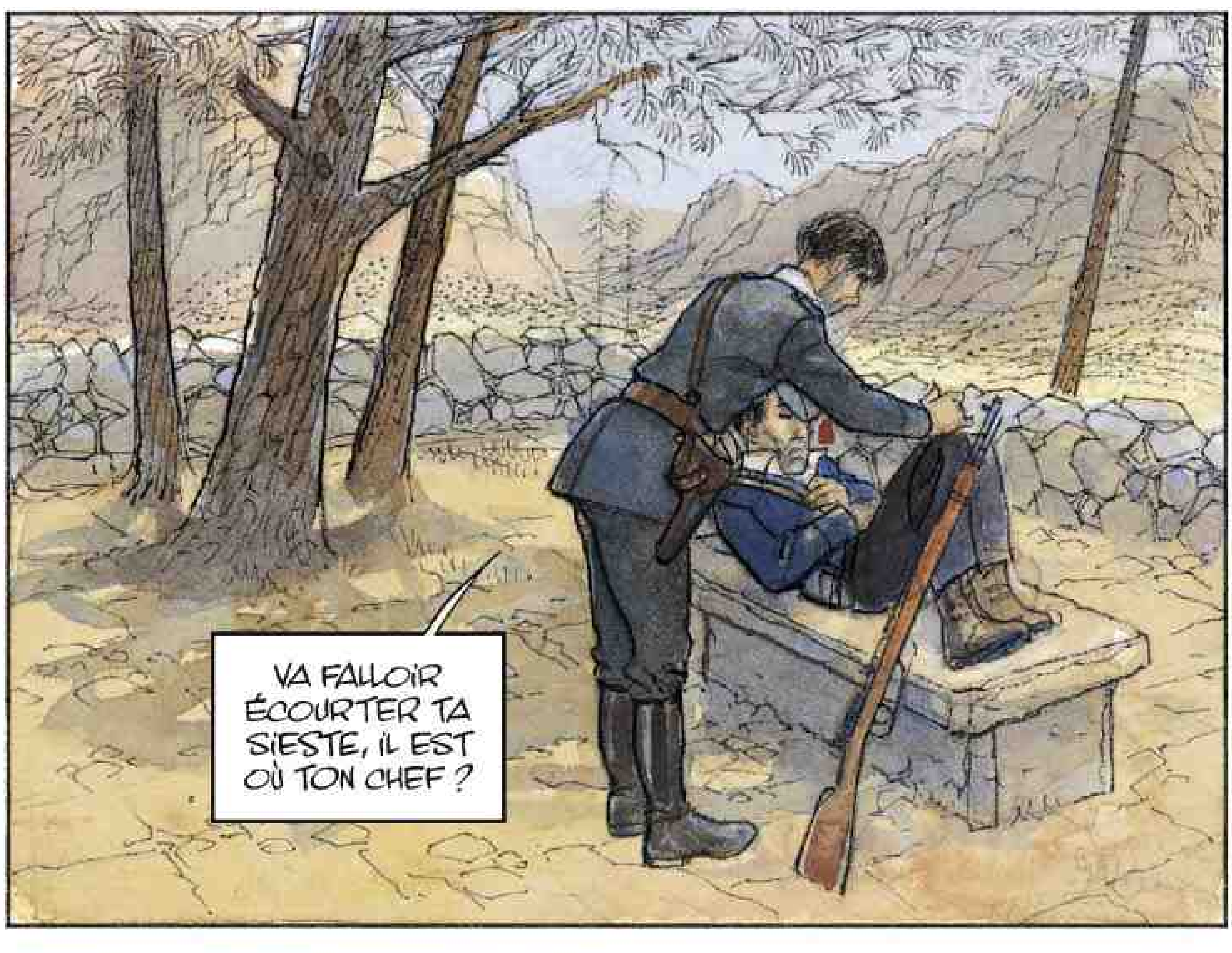



ALORS, VOUS ÊTES VENU ME CHERCHER COMME DU LINGE QUE L'ON A OUBLIÉ DE RENTRER AVANT L'AVERSE... ÇA NE MANQUE PAS DE PANACHE.
D'AILLEURS, VOUS N'OUBLIEREZ PAS DE REMERCIER VOS AMIS... POUR LA MÉTÉO.


EN ATTENDANT ÇA MÉRITE UN COUP DE GNÔLE.
QU'EST-CE QUI VOUS FAIT SOURIRE ?

PAR DÉFINITION, LES ENNEMIS VOUS TOMBENT DESSUS SANS PRÉVENIR, LES AMIS AUSSI PARFOIS, MAIS C'EST LEUR SEUL POINT COMMUN.

ON A DE LA VISITE.





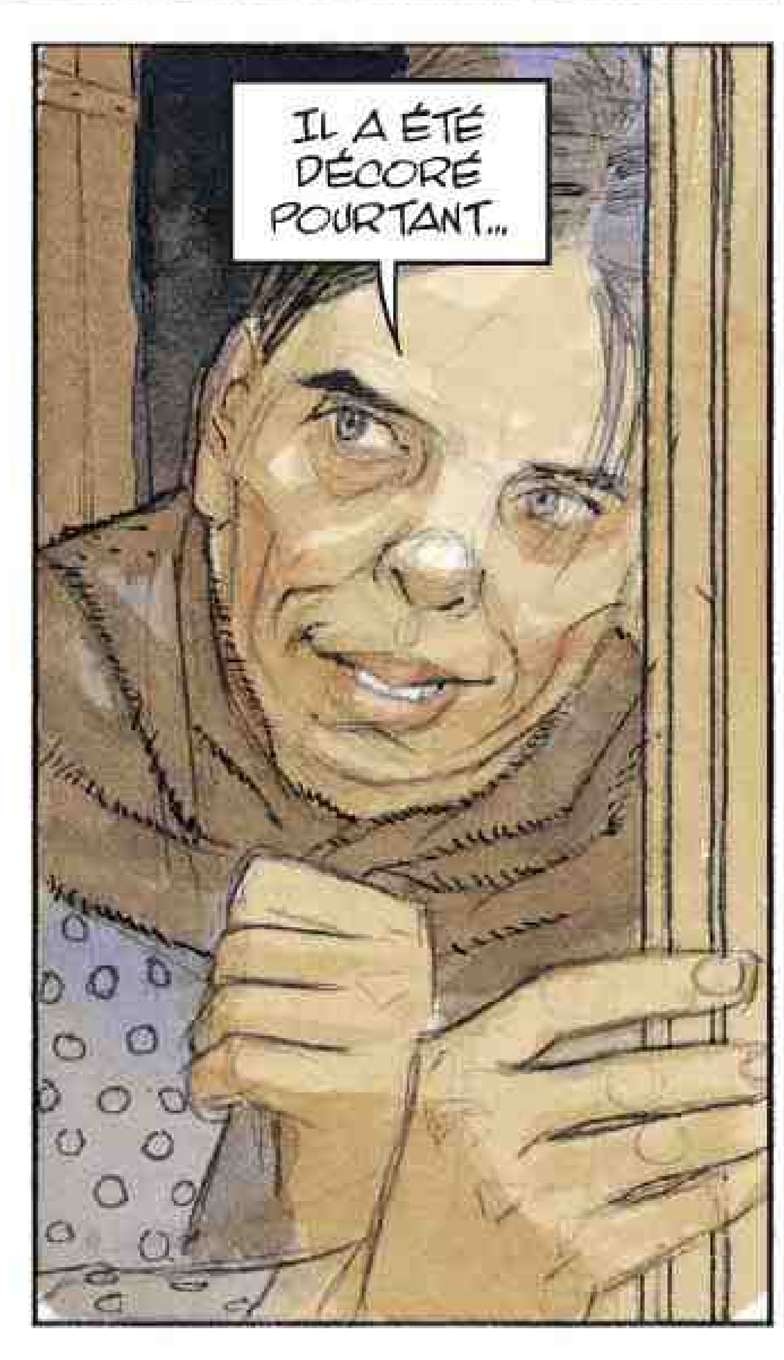





PAS QUESTION DE PRENDRE UN FLINGUE, C'EST AU-DESSUS DE MES FORCES...


DEPUIS LA GUERRE DU RIF, J'AVAIS 24 ANS...


... JE ME SUIS JURÉ QUE SI J'EN REVENAIS, JE NE TOUCHERAIS PLUS UNE ARME.


IL A ÉTÉ DÉCORÉ POURTANT...


AH BON, T'AS EU UNE MÉDAILLE ?
AH OUI...
OUI, J'EN SUIS PAS FIER... TU VEUX LA VOIR ?


FOLLETTE... MONTRE AU MONSIEUR...


... FAIS PAS TA BÊCHEUSE !

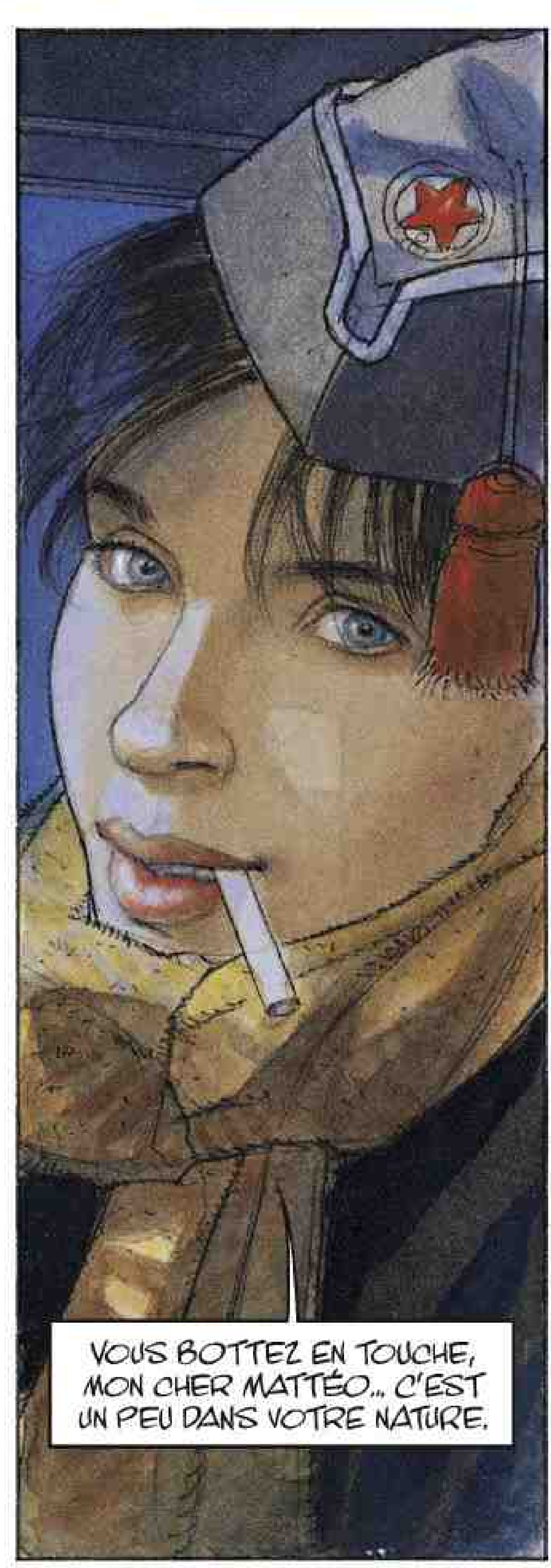




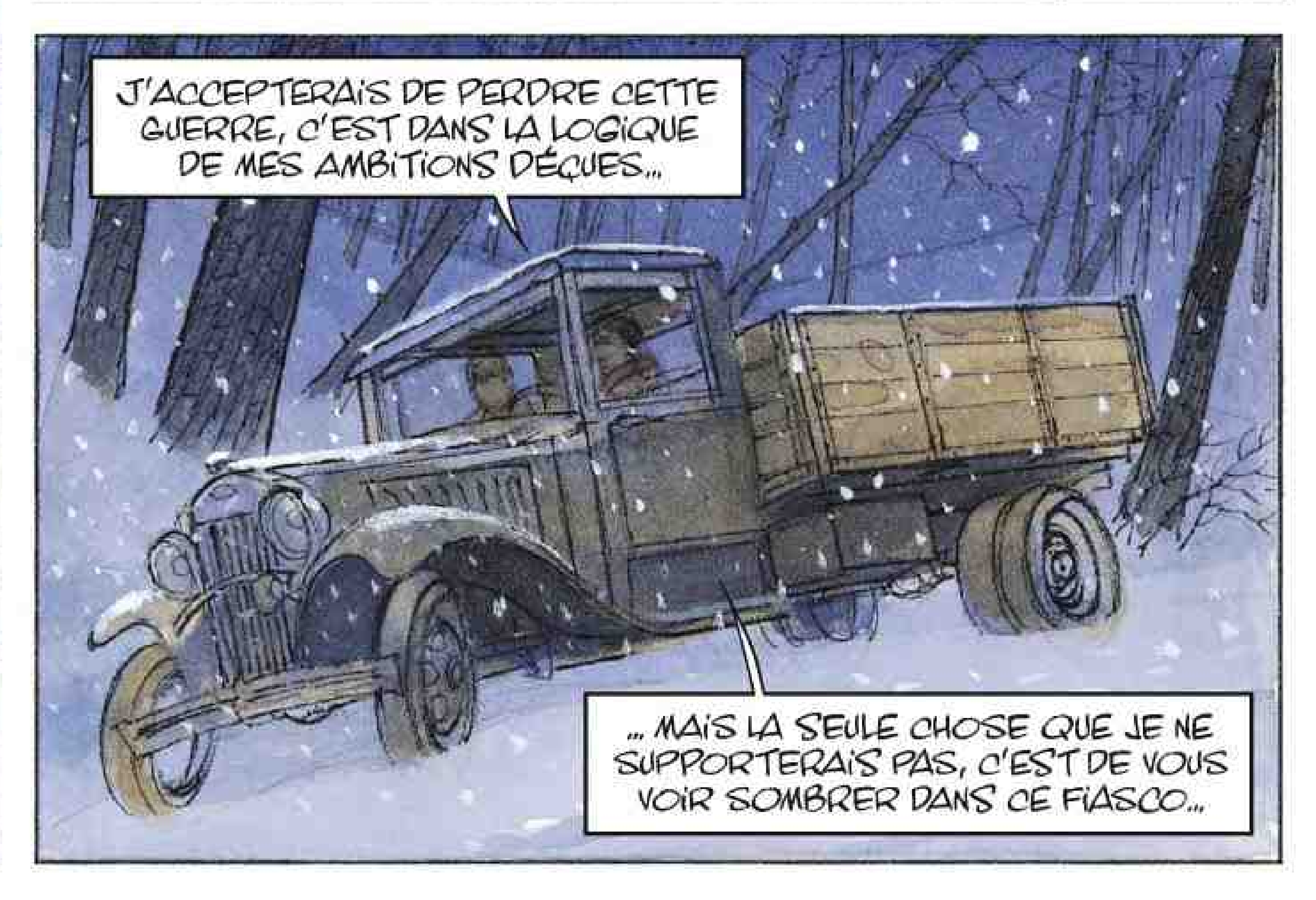

MATTÉO, J'AI QUELQUE CHOSE DE BIEN DÉLICAT À VOUS DEMANDER...
AH...

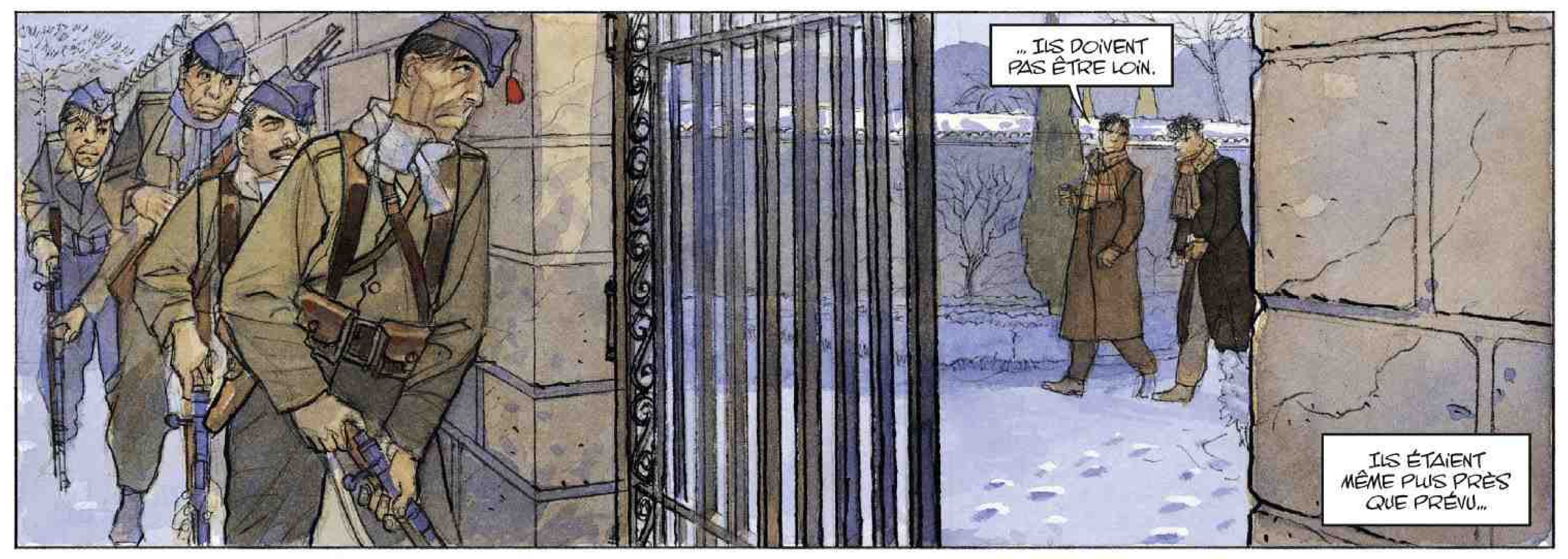

SI... SI PAR MALHEUR ON SE FAIT PRENDRE... NE ME LAISSEZ PAS... ENFIN, NE LES LAISSEZ PAS M'ATTRAPER VIVANTE... J'ESPÈRE EN AVOIR LE COURAGE MOI-MÊME... MAIS S'IL ME MANQUAIT, JE COMPTE SUR VOUS... POUR M'ÉVITER LE PIRE.


MAIS NOUS N'EN SOMMES PAS LÀ. JE PRÉFÈRE VOUS PROMETTRE DE NE PAS NOUS FAIRE SERRER... ON VA ATTENDRE LA NUIT.


VOUS BOTTEZ EN TOUCHE, MON CHER MATTÉO... C'EST UN PEU DANS VOTRE NATURE.

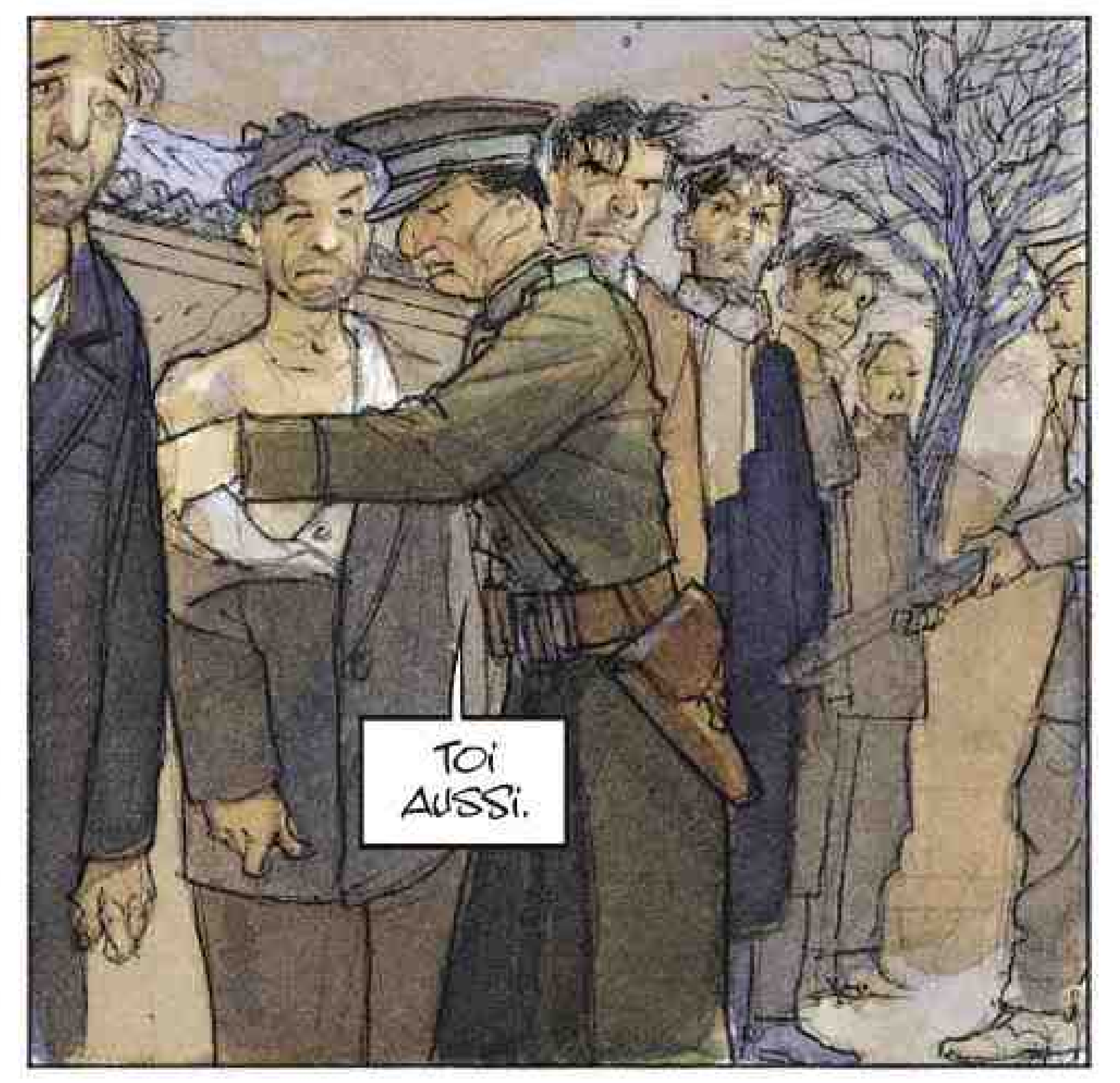

CE QUI EST DANS MA NATURE, C'EST DE RATER À PEU PRÈS TOUT CE QUE J'ENTREPRENDS...

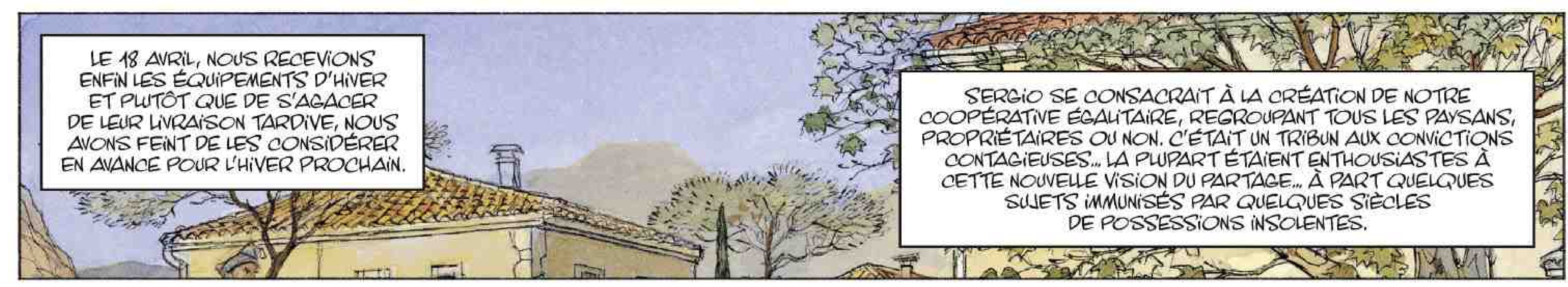

J'ACCEPTERAIS DE PERDRE CETTE GUERRE, C'EST DANS LA LOGIQUE DE MES AMBITIONS DÉÇUES...
... MAIS LA SEULE CHOSE QUE JE NE SUPPORTERAIS PAS, C'EST DE VOUS VOIR SOMBRER DANS CE FIASCO...


... ILS DOIVENT PAS ÊTRE LOIN.
ILS ÉTAIENT MÊME PLUS PRÈS QUE PRÉVU...

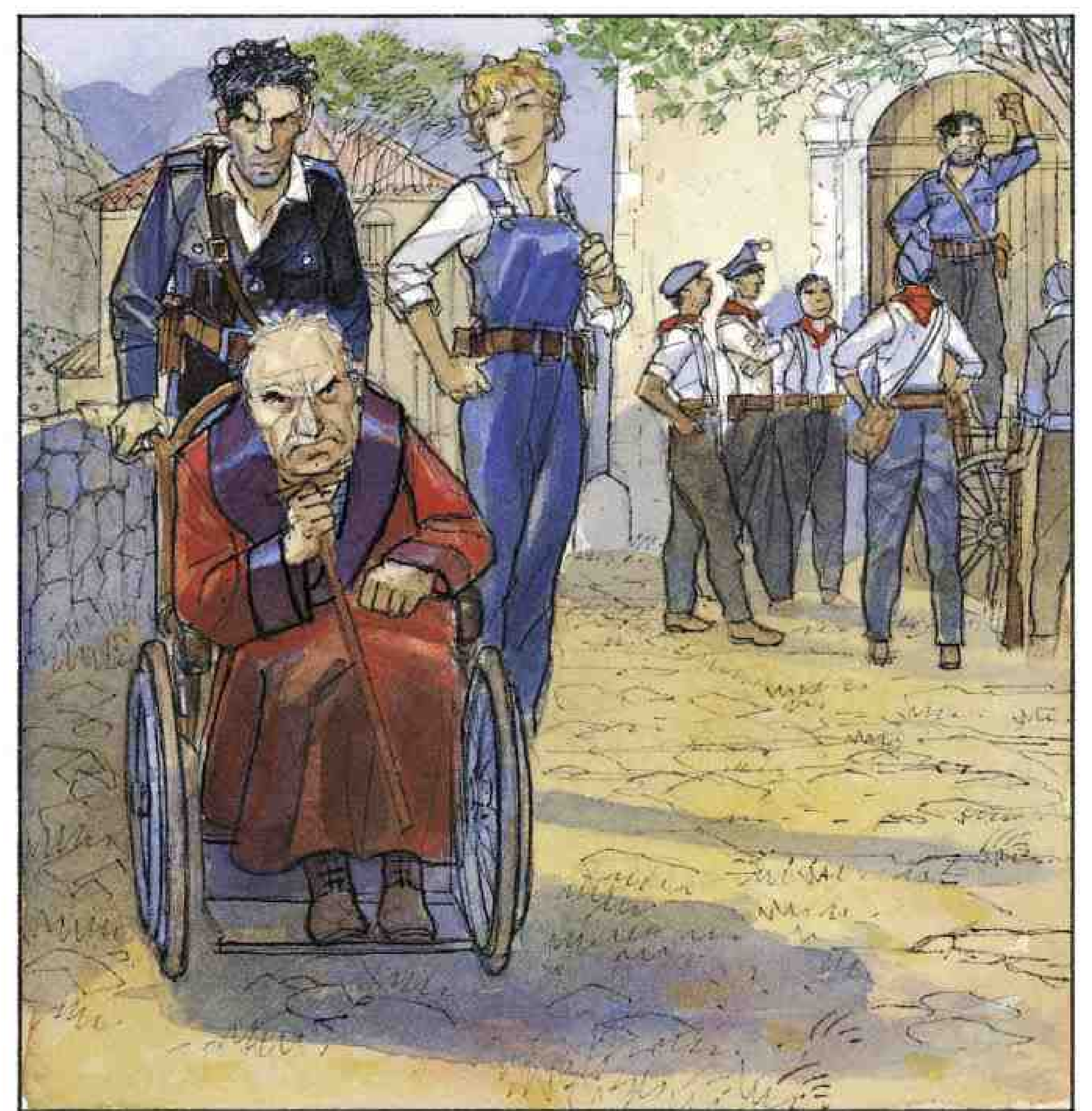

CES DEUX-LÀ, CONTRE LE MUR COMME LES AUTRES...



TOI, TON COMPTE EST BON !

TOI AUSSI.



MAIS, DANS L'ENSEMBLE, IL FALLAIT BIEN LE RECONNAÎTRE, SERGIO COMMANDAIT MIEUX LES CIVILS QUE LES MILITAIRES.










Toi, t'as pas fait semblant de nous tirer dessus !

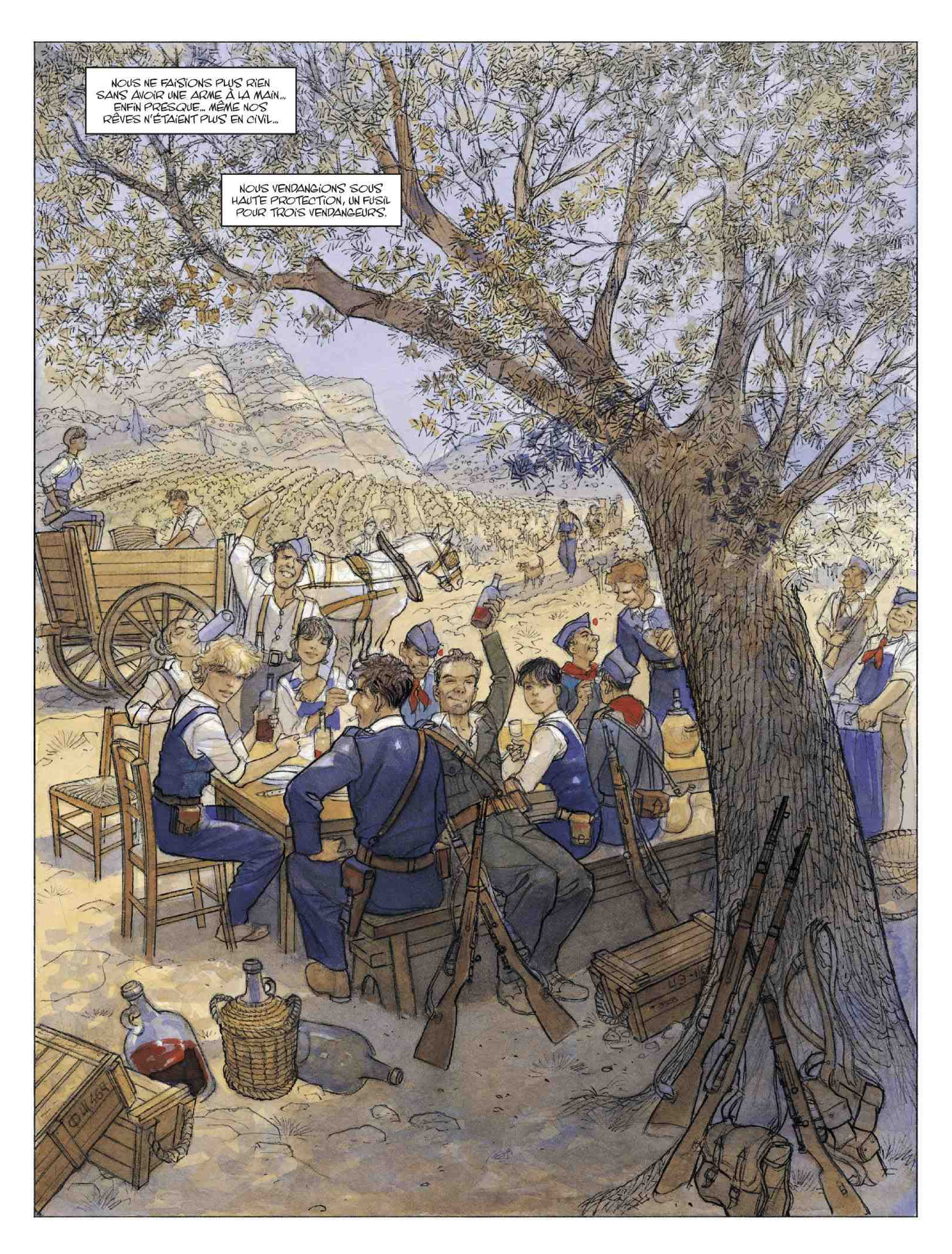



Toi, tu dégages.


T'as pas compris ? Tu veux finir comme les autres ? Allez, fous le camp !






NOUS NE FAISIONS PLUS RIEN SANS AVOIR UNE ARME À LA MAIN... ENFIN PRESQUE... MÊME NOS RÊVES N'ÉTAIENT PLUS EN CIVIL...
NOUS VENDANGIONS SOUS HAUTE PROTECTION, UN FUSIL POUR TROIS VENDANGEURS.

Jean-Pierre GIBRAT

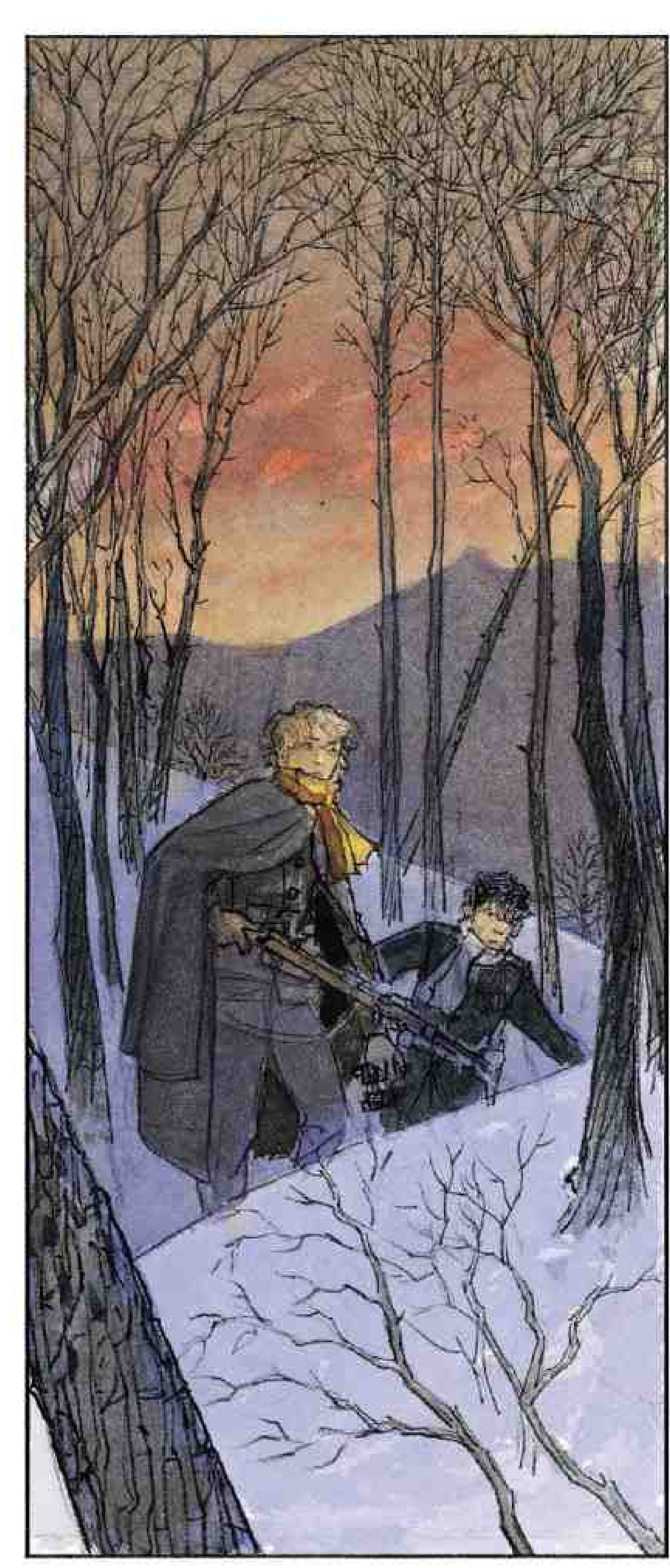





DES VIES ÉMIETTÉES, FICELÉES SUR DES CHARRETTES, ET DES CAUCHEMARS ENCORE VIBRANTS DANS TOUTES LES MUSETTES. TOUT UN CORTÈGE TRÉBUCHANT VERS UN AVENIR SANS BOUSSOLE.
CHAQUE CARREFOUR ÉTAIT UN AFFLUENT. L'ESTUAIRE DES MISÈRES : BARCELONE. NOUS PORTIONS TOUS L'UNIFORME INVISIBLE DES VAINCUS.

À Christelle de Saint-Aupre qui, malgré ses titres de noblesse,
a toujours soutenu la République espagnole.

J.-P. G.





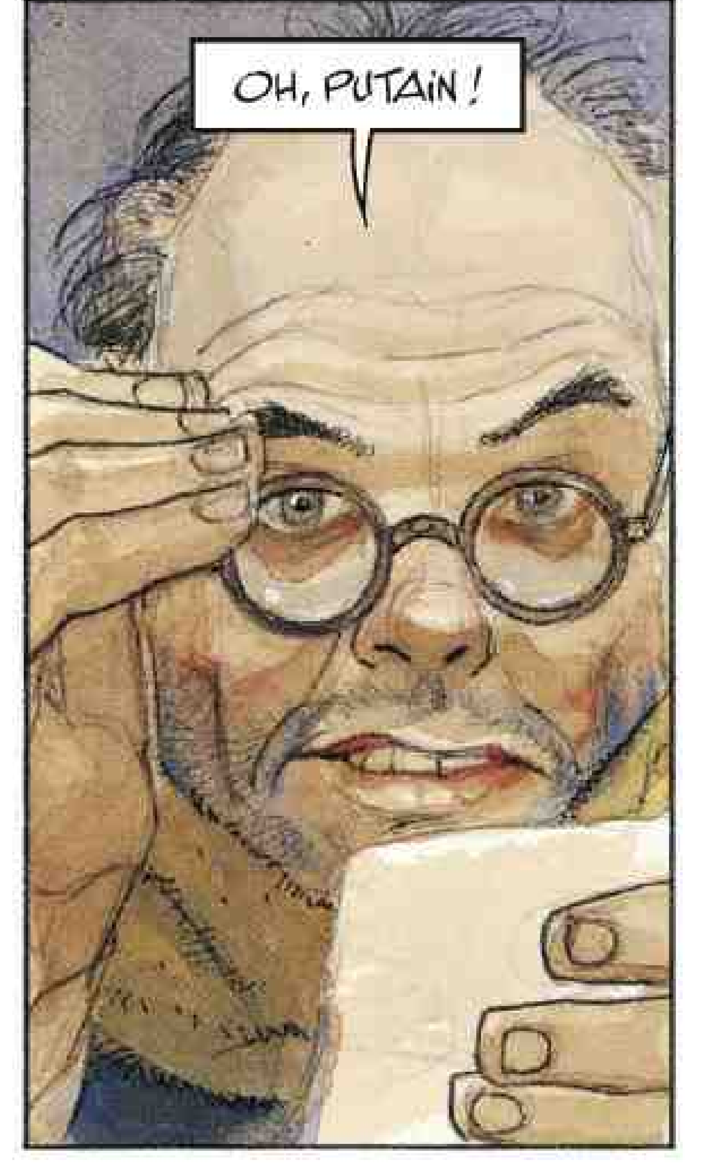

LÀ, Y A PAS RIEN.

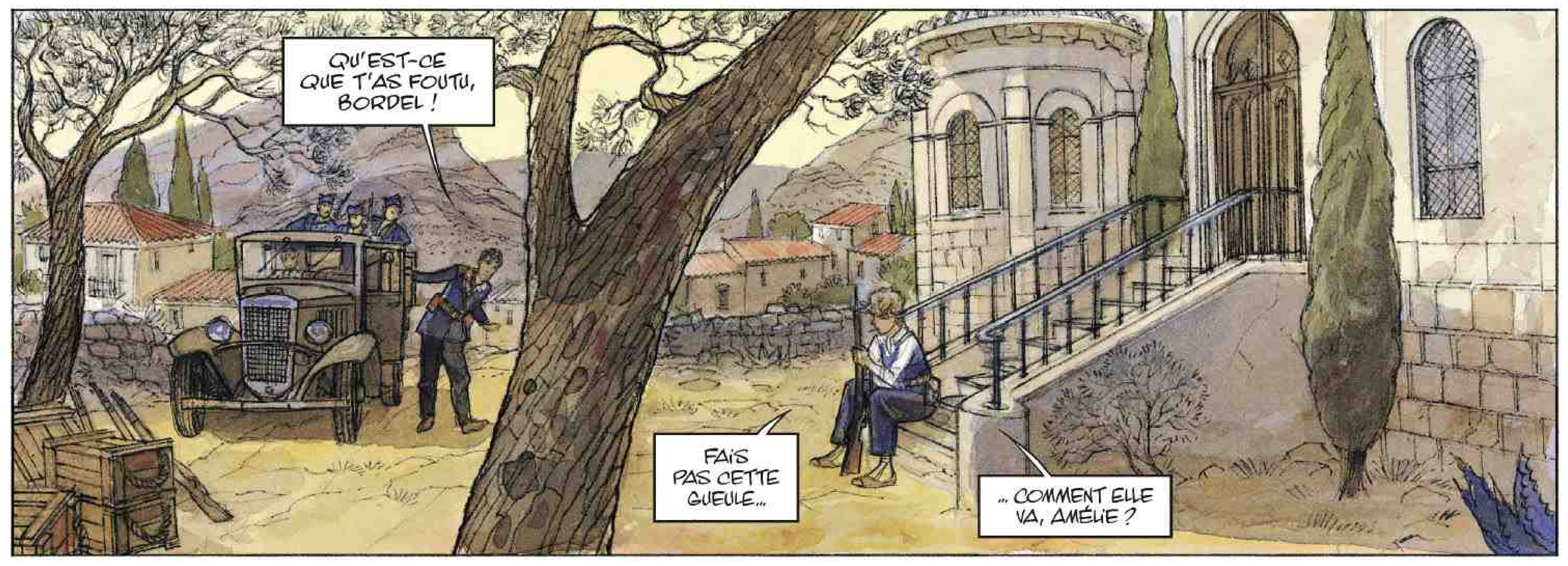




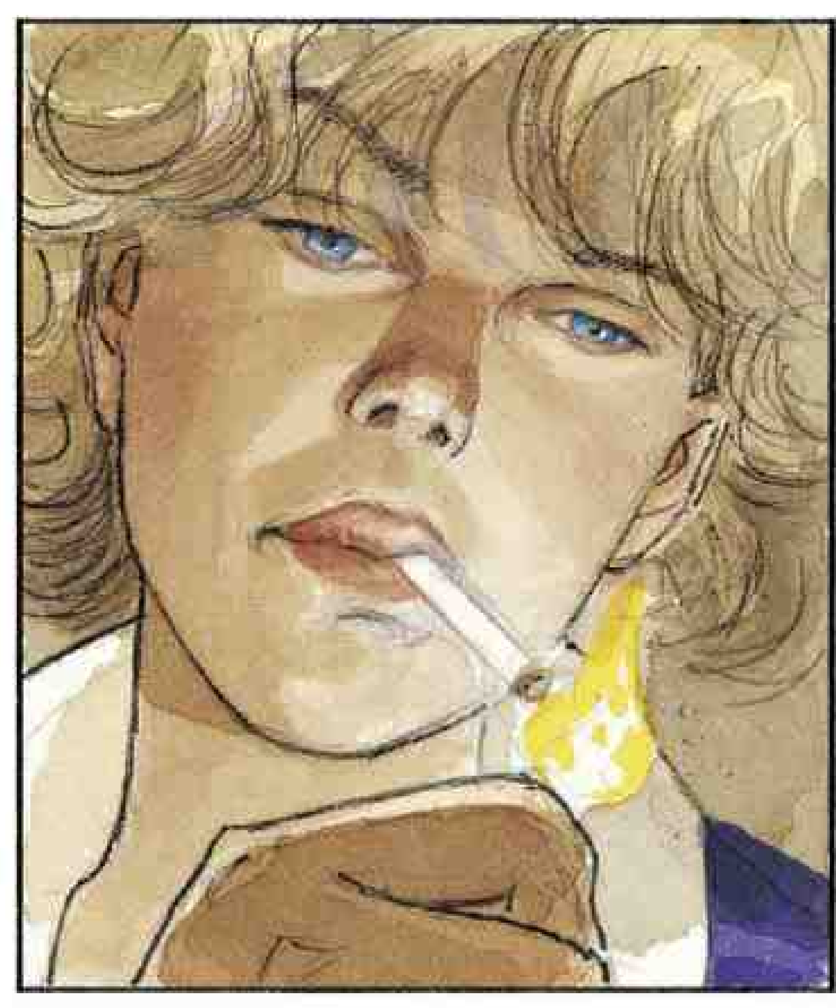

C'EST PAS À TOI, ÇA, DES FOIS ?


AU FAIT, TU NE ME L'AS TOUJOURS PAS MONTRÉE.
QUOI DONC ?
LA PHOTO DE TON PÈRE.


OH, PUTAIN !


QU'EST-CE QUE T'AS FOUTU, BORDEL !
FAIS PAS CETTE GUEULE...
... COMMENT ELLE VA, AMÉLIE ?


T'AS FAILLI TOUT FAIRE FOIRER, T'ES UNE MALADE... DONNE-MOI CE FLINGUE...




BEN DIS DONC, ÇA VAUT LE COUP DE RENDRE SERVICE...


AMÉLIE... LA VACHE ! ÇA FAIT PLAISIR...


JE SUIS CONTENTE DE TE VOIR. POUR ÊTRE FRANCHE, L'ÉCHANGE, J'ÉTAIS PAS POUR... ENFIN, DANS SA PREMIÈRE VERSION...


MAIS, FINALEMENT, POUR QU'IL DEVIENNE ACCEPTABLE, IL SUFFISAIT DE PAS GRAND-CHOSE...
PAS GRAND-CHOSE, ON A FAILLI SE FAIRE DESCENDRE, AVEC TES CONNERIES...


TU VAS PAS EN FAIRE UN FROMAGE, TOUT LE MONDE S'EN EST TIRÉ... ENFIN PRESQUE... MAIS JE CROIS QUE JE NE L'AI PAS LOUPÉ... IL DEVAIT PAYER !


ILS DEVRONT TOUS PAYER...